

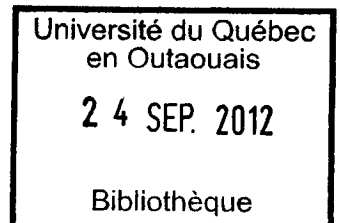
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

L'INTERVENTION PSYCHOSOCIALE ASSISTÉE PAR LE CHEVAL : UNE ÉTUDE
COMPARATIVE DE TROIS APPROCHES AU CANADA

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN TRAVAIL SOCIAL

PAR
MARIE JOSÉ HULL

FÉVRIER 2011



RÉSUMÉ

La relation entre l'humain et l'animal existe depuis des siècles. Certains chercheurs expliquent l'attraction de l'humain envers l'animal par le concept de biophilie, qui suggère une attraction instinctive entre l'humain et les êtres vivants (Kellert et Wilson, 1993). Il existe un large éventail d'études à l'égard de l'impact des animaux sur la santé physique et la santé émotionnelle de l'humain. Il y a déjà quelques décennies que l'on aperçoit certains programmes d'intervention qui utilisent les animaux à des fins thérapeutiques en vue de favoriser des changements physiques et psychosociaux chez les personnes aidées.

Dans les années 1990, l'équitation thérapeutique est introduite et on commence à utiliser le cheval pour ses bienfaits physiques chez les individus qui vivent avec des handicaps. Dans les années plus récentes, on s'intéresse aux bienfaits psychologiques que procure l'intervention assistée par le cheval. La présente étude cible particulièrement trois approches d'intervention psychosociale qui se pratiquent au Canada soient : « Equine Facilitated Wellness—Canada » (EFW—Canada), « Equine Assisted Growth and Learning Association » (EAGALA) et Epona. L'étude vise des objectifs reliés à nos questions de recherche qui sont les suivantes : quels sont les fondements et les éléments de l'application des trois principales approches retenues, comment se comparent ces approches entre elles et quelle est la pertinence de chacune des approches pour le travail social?

L'étude se distingue par la méthode comparative ainsi que par les trois méthodes de collecte de données choisies, soit l'observation participante d'une formation de base pour chaque approche retenue, l'analyse documentaire du site web, d'un ouvrage publié et du manuel d'atelier de formation pour chaque approche retenue et l'entrevue semi-dirigée si nécessaire.

Les connaissances qui découlent de cette étude peuvent informer les intervenants ou même les clients qui s'intéressent à ce type d'intervention. Les différences et les similarités que nous avons identifiées entre les approches nous permettent de cerner certains enjeux de la pratique ainsi que sa validité dans le domaine du travail social. L'étude dégage des réflexions sur le plan de l'éthique et de la pratique sécuritaire, la marge de manœuvre professionnelle de l'intervenant dans la pratique, de la double compétence de l'intervenant, du cheval comme être sensible, d'une mésentente entre les approches, d'un manque d'encadrement normatif et déontologique universel, du cheval comme un outil d'intervention ou comme un cothérapeute et de l'intervention psychosociale assistée par le cheval et sa pertinence pour le travail social.

Note aux lecteurs

Depuis le dépôt récent de notre mémoire, de nouveaux événements sont survenus dans l'association EFW-Canada.

Au début de l'année 2011, l'association EFW-Canada change de direction pour soutenir une approche d'intervention thérapeutique en réadaptation physique, ayant seulement un volet santé mentale. Plusieurs membres du comité fondateur de l'association EFW-Canada, incluant les cliniciens mentionnés dans notre mémoire, ont quitté leur poste au sein du comité EFW-Canada puisque cette nouvelle direction va à l'encontre de leur vision de l'intervention facilitée par le cheval. Ce changement apporte des modifications importantes à la philosophie et à l'application de l'approche EFW-Canada décrite dans notre mémoire. On tente de créer une nouvelle association qui viendrait remplacer l'EFW-Canada telle que présentée dans cette étude. Cette nouvelle association serait similaire à l'ancienne association EFW-Canada quant à la philosophie de base, aux concepts théoriques, aux modes d'application et au processus de certification. Toutefois, cette nouvelle association ne serait plus sous la tutelle de l'Association canadienne d'équitation thérapeutique (ACET).

TABLE DES MATIÈRES

PAGE DE TITRE	I
RÉSUMÉ	II
NOTE AUX LECTEURS.....	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
L'INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE – LES ASSISES DE LA RECHERCHE	6
CHAPITRE 1 – LA PROBLÉMATIQUE	7
1.1 Le thème de l'étude.....	7
1.2 La thérapie assistée par l'animal	9
1.2.1 Des associations et programmes de formation.....	11
1.2.2 Les différents animaux utilisés.....	13
1.3 La méthode d'intervention assistée par le cheval	13
1.3.1 Les grands courants de la méthode en Amérique du Nord ..	14
1.3.2 Les champs de pratique	15
1.3.3 Le fonctionnement de l'intervention psychosociale assistée par le cheval.....	16
1.3.4 Les trois principales approches en intervention psychosociale assistée par le cheval.....	17
1.4 Les observations et les expériences personnelles	19
1.5 Les objectifs de l'étude et les questions de recherche.....	19
1.6 Les limites et la portée de l'étude	22
CHAPITRE 2 – LE CADRE THÉORIQUE.....	23
2.1 Les connaissances scientifiques reliées à la thérapie assistée par l'animal.....	23
2.1.1 Le concept de la biophilie	23
2.1.2 L'impact de l'animal sur la santé physique de l'humain.....	24
2.1.3 L'impact psychosocial de l'animal sur le bien-être de l'humain.....	27
2.2 Les connaissances scientifiques reliées à la méthode d'intervention assistée par le cheval	33
2.2.1 Les fondements théoriques de la pratique	37
2.2.2 Les utilités thérapeutiques de la pratique.....	39
2.2.3 Les contre-indications de la pratique.....	39
2.2.4 Les considérations éthiques de la pratique.....	41
2.2.4.1 La professionnalisation de la pratique	41
2.2.4.2 La notion de triple responsabilité	41

2.2.4.3	Le traitement de l'animal.....	42
2.3	La profession du travail social.....	45
2.4	Des études récentes touchant précisément le sujet de cette étude	47
2.4.1	L'étude de Mélanie Pelletier 2006	48
2.4.2	L'étude de Sarah Marie Sholtes 2009	50
CHAPITRE 3 – LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE		53
3.1	Le type de recherche	53
3.1.1	La recherche qualitative	53
3.1.2	L'approche comparative	54
3.2	Les outils de collecte de données	55
3.2.1	L'analyse documentaire	55
3.2.2	Observation directe par la participation à des formations de base.....	57
3.2.3	L'entrevue semi-dirigée.....	60
3.2.4	La grille d'analyse documentaire et d'observation	61
3.2.4.1	La méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval	61
3.2.4.2	Les approches.....	62
3.2.4.3	Les fondements théoriques.....	62
3.2.4.3.1	Les origines	62
3.2.4.3.2	Les philosophies de base	62
3.2.4.3.3	Les concepts théoriques.....	62
3.2.4.3.4	L'application	63
3.2.4.3.5	Les méthodologies thérapeutiques.....	63
3.2.4.3.6	L'intervenant.....	64
3.2.4.3.7	Le cheval	64
3.2.4.3.8	Le participant.....	64
3.2.4.3.9	Les normes et les modes d'opération..	65
3.3	Le recrutement.....	65
3.4	La méthode d'analyse.....	66
3.4.1	La catégorisation et la codification de nos données	67
3.4.2	Les zones d'information manquante.....	68
3.5	Les aspects éthiques de l'étude	69
DEUXIÈME PARTIE – LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE		71
CHAPITRE 4 – LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES TROIS APPROCHES		72
4.1	Les origines.....	72
4.1.1	Comparaison des approches concernant les origines	77

4.2	Les philosophies de base.....	78
4.2.1	Comparaison des approches concernant les philosophies de base	86
4.3	Les concepts théoriques de bases	88
4.3.1	Comparaison des approches concernant les concepts théoriques de base	97
4.4	Tableau synthèse	99
CHAPITRE 5 – L'APPLICATION DES TROIS APPROCHES.....		101
5.1	L'intervention thérapeutique	101
5.1.1	Le processus thérapeutique.....	101
5.1.1.1	Comparaison des approches concernant le processus thérapeutique.....	108
5.1.2	Comparaison des approches concernant les objectifs d'intervention	110
5.1.3	Comparaison des approches concernant les outils d'intervention	111
5.1.4	Comparaison des approches concernant les modalités et les services.....	112
5.1.5	Comparaison des approches concernant la sécurité	113
5.2	L'intervenant	115
5.2.1	Comparaison des approches concernant l'intervenant.....	122
5.3	Le cheval et son rôle	123
5.3.1	Les caractéristiques du cheval.....	126
5.3.2	L'entraînement et les soins du cheval.....	129
5.3.3	Comparaison des approches concernant le cheval.....	132
5.4	Comparaison des approches concernant les participants et les critères d'admissibilité	134
5.5	Les normes et les modes d'opération	135
5.5.1	Comparaison des approches concernant l'éthique	135
5.5.2	Comparaison des approches concernant le processus de certification.....	136
5.5.3	Comparaison des approches concernant le matériel promotionnel.....	137
5.5.4	Comparaison des approches concernant le financement	137
5.6	Tableau synthèse	139

CHAPITRE 6 – DISCUSSION	144
6.1 L'éthique et la pratique sécuritaire	144
6.2 La marge de manœuvre professionnelle de l'intervenant dans la pratique.....	147
6.3 La double compétence de l'intervenant	148
6.4 Le cheval : un être sensible	150
6.5 Des divergences entre approches	152
6.6 Le manque d'encadrement normatif et déontologique universel.....	153
6.7 Le cheval : outil ou co-thérapeute?	154
6.8 L'intervention psychosociale assistée par le cheval et le travail social	159
6.8.1 L'éthique et l'encadrement normatif de la profession.....	159
6.8.2 L'accessibilité financière	160
6.8.3 La population cible	161
6.8.4 Les approches et les modèles	162
6.8.5 Les techniques, les rôles et les attitudes.....	165
CONCLUSION.....	170
BIBLIOGRAPHIE	176
ANNEXES	184
ANNEXE 1 - Certificat d'éthique	184
ANNEXE 2 - Lettre de consentement.....	187
ANNEXE 3 - Lettre d'autorisation des approches	194

INTRODUCTION

Le cheval est un symbole de liberté et de noblesse pour plusieurs d'entre nous; il a occupé un rôle clé dans le progrès de notre civilisation. Depuis l'existence de l'humain, l'animal est une source de nourriture, de vêtement, de main-d'œuvre, d'accompagnement. Notre dépendance envers l'animal a favorisé la domestication de plusieurs espèces. L'évolution de l'humain a été fortement soutenue par sa relation avec les animaux. Certains suggèrent que l'animal a joué un rôle important dans l'adaptation à l'environnement pour l'humain, ce qui explique probablement sa domestication, non seulement pour les travaux et pour la consommation, mais aussi pour combler des besoins émotionnels ou sociaux (Boris Levinson, 1997). Certains peuples rattachent une importance sacrée et un symbolisme à certains animaux, comme le chat de l'Égypte antique qui était perçu comme une incarnation divine; ou la vache en Inde qui encore aujourd'hui est vénérée en partie parce qu'elle représente une « Mère universelle ». Certains animaux sont utilisés à travers le monde pour des sacrifices religieux.

Le cheval en particulier a été très influent dans l'évolution de l'humain, il offre une source de transport très efficace pour se déplacer et pour accomplir les labours. Le cheval a risqué sa vie pour nous défendre, dans les cavaleries de plusieurs armées. La relation de l'humain avec le cheval a beaucoup changé depuis la révolution industrielle et la venue des nouvelles technologies. Autrefois une bête de somme avant tout, le cheval demeure populaire aujourd'hui en tant qu'animal de sport ou de loisir. Le simple fait de regarder un cheval évoque des émotions profondes en nous. Dans l'histoire, on

inclut le cheval dans plusieurs mythes et légendes. Carl Gustav Jung dit que le cheval est un symbole du psychisme inconscient ou de la psyché non humaine. Selon Winston Churchill, il y a quelque chose chez l'extérieur d'un cheval qui est bon pour l'intérieur de l'humain.

Notre intérêt pour la zoothérapie s'enracine en partie dans nos relations avec des animaux, lesquels ont été pour nous un soutien social important et ont grandement contribué à notre épanouissement personnel lors de notre enfance et de notre adolescence. Notre passion pour le cheval nous a permis d'établir des amitiés importantes. Nous avons eu la chance de développer des liens affectifs avec des chevaux qui nous ont appris beaucoup au sujet de la confiance, la générosité, l'honnêteté, la communication, le respect, l'amour, etc. Nous avons choisi d'entreprendre des études en travail social pour mieux comprendre la psychologie de l'humain et afin de faire le lien entre le cheval et le bien-être de l'humain. Nous partageons notre vie avec ce magnifique animal depuis vingt ans maintenant. C'est en 2003 que nous nous sommes intéressées plus sérieusement à l'impact spirituel et psychologique du cheval sur la personne en participant à des ateliers de formation sur le sujet et en faisant la lecture d'ouvrages pertinents. Le domaine est en effet vaste et se caractérise par plusieurs orientations qui s'enracinent dans diverses philosophies. Nous avons constaté que plusieurs approches se contredisent, ce qui mène à confusion. Afin de mieux comprendre la pratique, nous avons entrepris de faire cette étude.

Plusieurs chercheurs se sont attardés à définir, à comprendre et même à expliquer l'impact de l'animal sur l'humain. Dans les années 1970, on commence à reconnaître des effets bénéfiques de l'animal de compagnie dans un contexte psychothérapeutique. C'est alors que la thérapie assistée par l'animal, aussi appelée la zoothérapie, prend de l'ampleur. En ce qui concerne la thérapie assistée par le cheval, c'est surtout le courant d'intervention en réadaptation physique, appelé l'équitation thérapeutique qui a permis de constater la présence d'avantages psychosociaux chez l'humain de l'usage de ce type d'intervention.

Dans le vaste domaine de la thérapie assistée par l'animal, les pistes de recherche sont nombreuses et comportent, entre autres, l'impact de l'animal sur la santé physique, la santé mentale et le développement de la personne, les concepts psychologiques reliés à cette intervention et les outils d'intervention utilisés. Cette étude est une recherche exploratoire qui vise une meilleure compréhension de la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval pratiquée au Canada. Nous tenterons de déterminer les caractéristiques de cette méthode en examinant trois approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval, qui se distinguent au Canada. L'étude a pour objectif d'approfondir les connaissances sur les concepts théoriques et pratiques clés de ce type d'intervention et de permettre aux intervenants ou aux participants qui s'y intéressent de faire un choix éclairé en ce qui a trait aux différentes approches.

La première partie du mémoire présente les assises de la recherche, réparties sur trois chapitres. Le premier chapitre consiste à présenter la problématique de l'étude

incluant le thème de l'étude, qui est la thérapie assistée par l'animal, et nous introduit plus particulièrement à la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Nous identifierons les trois principales approches pratiquées au Canada. Les observations et les expériences personnelles qui ont nourri notre passion pour le sujet sont dégagées, pour ensuite énoncer les objectifs de l'étude ainsi que ses limites et sa portée. Dans le deuxième chapitre, nous précisons le cadre théorique en identifiant certaines connaissances scientifiques reliées à la thérapie assistée par l'animal et à la méthode d'intervention assistée par le cheval. Un intérêt particulier est porté sur différents aspects des principales approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval, soit les fondements théoriques, les utilités thérapeutiques, les contre-indications et les considérations éthiques de la pratique. Dans le troisième chapitre, nous précisons la méthodologie de l'étude, incluant le type de recherche, les outils de collecte de données, le corpus, la grille d'analyse de contenu et d'observation, le recrutement, la méthode d'analyse et les aspects éthiques de l'étude.

La deuxième partie nous permet de présenter les résultats de l'étude, répartis dans trois chapitres. Dans le quatrième chapitre, nous décrivons les résultats de la recherche quant aux fondements de chacune des approches retenues, c'est-à-dire les origines, la philosophie de base et les concepts théoriques de base. Dans le cinquième chapitre, nous présentons l'analyse de nos observations en ce qui concerne l'application de chacune des approches retenues. Dans le sixième chapitre, nous abordons la discussion de l'interprétation de nos résultats, plus particulièrement, en ce qui a trait à l'éthique et la pratique sécuritaire, aux habiletés et qualifications professionnelles et à la marge de manœuvre professionnelle de l'intervenant, à sa double compétence, à la

mésentente entre les approches, au manque d'encadrement normatif et déontologique universel, à la relation avec le cheval qui est perçu soit comme un outil d'intervention, soit comme un cothérapeute.

PREMIÈRE PARTIE

LES ASSISES DE LA RECHERCHE

Dans la première partie de l'étude, nous présentons les assises de la recherche. Pour ce faire, nous avons divisé cette partie en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous définissons la problématique. Dans le deuxième chapitre, nous précisons le cadre théorique. Dans le troisième chapitre, nous présentons la méthodologie de la recherche.

CHAPITRE 1

LA PROBLÉMATIQUE

Dans les prochains paragraphes, nous précisons le thème à l'étude, soit la relation entre l'humain et l'animal. Nous présentons ensuite le concept de la thérapie assistée par l'animal qui fait ses débuts informels en 1792 et plus officiellement à la fin des années cinquante. De plus, nous identifions certaines associations et certains programmes de formation de thérapie assistée par les animaux ainsi que différents animaux utilisés. Plus spécifiquement, nous précisons le sujet de la thérapie assistée par le cheval et les grands courants de cette pratique en Amérique du Nord, ainsi que les champs de pratique et les principales approches pratiquées au Canada. De plus, nous présentons les objectifs de l'étude ainsi que ses limites et sa portée.

1.1 Le thème de l'étude

La relation entre l'humain et l'animal existe depuis des milliers d'années. Il est bien établi que l'animal a un impact sur la santé de l'individu. Plus particulièrement, il peut contribuer à améliorer le soutien social et le développement de l'humain, il peut agir comme source d'affection, il peut susciter la verbalisation et la motivation et il peut contrer la solitude. Des chercheurs se basent sur plusieurs théories telles que la théorie du développement, la théorie de l'attachement, le concept de la biophilie, pour expliquer l'impact de l'animal sur la santé de l'humain. Entre autres, les études démontrent la présence d'un impact physique sur le système immunitaire et le système cardiovasculaire de l'être humain, ainsi qu'un effet calmant sur ses humeurs. Le concept de la biophilie et les études portant sur l'impact de l'animal sur l'humain sont décrits plus longuement dans le deuxième chapitre de l'étude.

Depuis plusieurs années, certains programmes d'intervention utilisent les animaux à des fins thérapeutiques en vue de provoquer des changements physiques et psychosociaux chez les personnes aidées. Selon Lockwood (1993), les interactions entre les individus et les animaux entraînent des changements positifs au niveau physique, émotionnel et social. Levinson (1997) croit que les animaux domestiques stimulent une motivation à l'égard des apprentissages chez les enfants qui ont des difficultés émotionnelles sévères. Il est l'un des premiers à utiliser l'animal comme complément thérapeutique (DePalma, 2006) et il a écrit plusieurs livres sur le sujet, dont le classique « Pet Oriented Child Psychothrapy », en 1969. On utilise plusieurs types d'animaux pour faire des interventions de ce genre : chien, chat, oiseau, cheval, reptile, vache, mouton, etc.

Dans les années 1990, on a commencé à utiliser le cheval à des fins thérapeutiques, plus particulièrement pour ses bienfaits physiques chez les individus qui vivent avec des handicaps. Dans les années plus récentes, on s'est intéressé aux bienfaits psychologiques que procure l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Plusieurs auteurs arrivent à un consensus sur les bienfaits de ce type d'intervention, mais pas nécessairement sur la méthodologie à privilégier (McIntosh 2007, EAGALA 2004, Kokanov 2003). Depuis les débuts de ce type d'intervention, certains regroupements se sont formés à partir de divergences d'opinions et de croyances. Ils ont développé leur approche distinctive. Il semble que les gens qui pratiquent cette méthode manquent d'un cadre conceptuel commun pour justifier les activités d'intervention.

1.2 La thérapie assistée par l'animal

Selon Anne Claire Gagnon (cité dans Bouchard, 1995), dès 1792, dans un asile en Grande-Bretagne, on utilise les animaux pour apprendre aux malades comment prendre soin d'autrui et pour développer la confiance en eux-mêmes. La relation entre l'humain et l'animal existait bien avant 1792, cependant il est difficile de cerner le début de cette relation au courant de l'évolution de l'humanité.

C'est à New York, à la fin des années cinquante, qu'un psychologue pour enfant, Boris Levinson, découvre le potentiel psychothérapeutique de l'animal. En guise de dernier recours, il introduit son chien dans une consultation avec un jeune garçon qui ne communique avec personne et qui doit être interné dans une institution spécialisée le jour même (Levinson, 1997). Levinson constate une réceptivité chez l'enfant qui n'avait pas à ce jour répondu au traitement. Il démontre comment l'animal peut agir comme agent catalytique, aidant à accélérer le processus thérapeutique dans le bureau. De plus, Levinson démontre qu'un animal placé dans la maison d'un enfant perturbé émotionnellement peut aider l'intervention psychosociale puisqu'il facilite une meilleure communication entre les membres de la famille (Levinson, 1997). Il trace ainsi le chemin pour plusieurs chercheurs et intervenants qui constatent le potentiel thérapeutique de l'animal en intervention. Dans les années soixante, le discours sur l'animal de compagnie ayant un rôle dans le processus thérapeutique créait un certain inconfort chez plusieurs cliniciens (Levinson, 1997). Levinson (1997) a été ridiculisé par ses collègues pour avoir présenté une technique aussi grotesque. Aujourd'hui, on retrouve des associations de zoothérapie reconnues dans plusieurs pays.

Selon la Delta Society (1997), la thérapie assistée par l'animal est une intervention dirigée par des objectifs, dans laquelle un animal qui possède des caractéristiques spécifiques est une partie intégrale du processus thérapeutique. L'animal choisi doit être sélectionné selon des critères spécifiques et entraîné attentivement. Un thérapeute accrédité, travaillant dans un domaine relié à sa pratique professionnelle, établit des objectifs thérapeutiques, guide les interactions entre le participant et l'animal, évalue le progrès vers les objectifs de thérapie ainsi que le processus thérapeutique. La thérapie assistée par l'animal est développée dans le but de promouvoir des améliorations dans le fonctionnement humain physique, social, émotionnel et cognitif (Delta Society, 1996). Ce type d'intervention peut se dérouler sous plusieurs formats tels que le groupe ou l'entretien individuel (Delta Society, 1996).

Certains chercheurs présentent la thérapie assistée par l'animal comme une intervention polyvalente qui peut prendre plusieurs formes. En effet, selon Hart (2000) et DePalma (2006), l'animal peut être un visiteur occasionnel ou un compagnon à plein temps, en fonction des objectifs thérapeutiques. Par ailleurs, Delta Society suggère que la thérapie assistée par l'animal est plutôt une intervention encadrée et soutenue par un professionnel.

Sarah Sholtes (2009) a complété une étude permettant de découvrir l'état présent de la pratique de la thérapie assistée par l'animal incluant la thérapie assistée par le cheval. Elle a fait une enquête auprès de cent trente et un répondants qui pratiquent la thérapie assistée par l'animal au Canada. Dans son étude, Sholtes démontre entre autres que la pratique de la thérapie assistée par l'animal est en général

dans un état perpétuel de changement. Selon Sholtes (2009), la pratique est fragmentée, non surveillée et manque d'une direction claire.

1.2.1 Des associations et programmes de formation

En prenant de l'ampleur, la thérapie assistée par l'animal se développe à travers des regroupements d'individus qui travaillent vers le but commun de développer et promouvoir ce type d'intervention. Les regroupements les plus connus sont présentés brièvement ci-dessous.

Zoothérapie Québec

Fondé en 1988, Zoothérapie Québec est un organisme sans but lucratif. L'organisation a pour mission de promouvoir, de développer et d'offrir des programmes d'intervention et de prévention où l'animal de compagnie est utilisé comme agent de stimulation, de motivation et de renforcement auprès de gens de tous âges et de toutes conditions (www.zootherapiequebec.ca).

L'Institut de Zoothérapie du Québec

Fondé à partir de l'organisation « Maisamis les animaux », qui existait depuis 1993, l'Institut de Zoothérapie du Québec prit forme en janvier 2000. L'Institut offre des services dans une soixantaine d'établissements de la région de la ville de Québec. On offre des services adaptés d'intervention de groupe ou d'intervention individuelle, de visites, d'animation, de conditionnement physique et d'éducation, à l'aide d'une dizaine d'espèces animales entraînées à cet effet (www.institutdezootherapie.qc.ca).

Delta Society

Basée aux États-Unis, la Delta Society est une organisation dédiée à améliorer la santé de l'humain à travers la thérapie et le service animal, plus particulièrement avec le chien et le chat. Elle offre de la formation, un processus de certification, des directives et du matériel en matière de thérapie assistée par l'animal. Cette organisation publie et met à la disposition des usagers des articles scientifiques qui touchent le sujet de la relation des humains avec les animaux (www.deltasociety.org).

Canadian Foundation for Animal Assisted Support Services

Le « Canadian Foundation for Animal Assisted Support Services » est une fondation qui a pour mission d'assurer le maintien, la crédibilité et l'accessibilité des services de soutien assisté par l'animal en soutenant les organisations sans but lucratif et ceux qu'elles desservent (www.cf4aass.org).

Chimo Project

Le « Chimo Project » est une initiative sans but lucratif, qui soutient le développement, la planification et l'implantation de la thérapie assistée par l'animal dans une variété d'établissements (www.chimoproject.ca).

École Internationale de Zoothérapie

L'École internationale de zoothérapie a pour mission de développer un volet de la psychologie humaine qui contribue au mieux-être de l'humain par l'intervention du zoothérapeute et de son partenaire animal (www.zootherapie.ca).

Ottawa Therapy Dogs

L'« Ottawa Therapy Dogs » offre une certification pour des équipes de bénévoles chien et maître, qui travaillent dans des établissements locaux. La mission de l'organisation est de promouvoir la compréhension des valeurs et bénéfices de la relation humain-animal en offrant des interactions sécuritaires et mutuellement bénéfiques avec des animaux de compagnie (www.ottawatherapydogs.ca).

1.2.2 Les différents animaux utilisés

Il y a plusieurs types d'animaux qui peuvent être utiles à des fins thérapeutiques. Il s'agit de bien identifier les objectifs de l'intervention ainsi que la préférence du participant. Chaque animal peut éveiller quelque chose de distinct dans chaque personne. Il faut tenir compte des phobies et des allergies avant d'entreprendre l'intervention. Le chien, le chat, le cheval, l'oiseau, le petit mammifère et le poisson (Hart, 2000) sont tous des animaux qui peuvent être utilisés dans un contexte de zoothérapie. Dans son étude, Sholtes (2009) fait une enquête sur la pratique de la thérapie assistée par l'animal, auprès de cent trente et un professionnels au Canada. Son étude démontre qu'au Canada, le chien et le cheval sont les animaux les plus communément utilisés dans la pratique. Le chat est le troisième en termes d'utilisation, suivi par les animaux de fermes autres que le cheval, soit les lapins et les oiseaux. La couleuvre, les reptiles et les rongeurs sont parmi les animaux les moins utilisés.

1.3 La méthode d'intervention assistée par le cheval

L'origine de ce type d'intervention remonte à 1960. Les précurseurs ont été les Suédois et les Norvégiens, suivis par les Français et les Anglais. La première

association de thérapie équestre a été formée en Suisse. Cependant, étant donné que le sujet est vaste, nous nous limitons, dans le cadre de l'étude, à l'intervention pratiquée au Canada. Par contre, il serait intéressant éventuellement de faire une étude qui nous permettrait de définir les différences entre la pratique en Amérique du Nord et celle dans d'autres pays, plus particulièrement en France, où le courant psychanalytique semble avoir une grande influence sur ce type d'intervention.

1.3.1 Les grands courants de la méthode en Amérique du Nord

Il existe plusieurs termes et acronymes qui réfèrent à l'intervention assistée par le cheval. La grande variété de termes utilisés semble refléter la nature polyvalente de l'intervention. Malheureusement, ceci peut créer un effet de confusion. Plusieurs termes utilisés sont controversés et leurs sens peuvent varier selon l'intervenant ou l'approche. Certains termes sont anglais et n'ont aucune traduction en français; nous tenterons de les clarifier dans les prochaines lignes.

L'« Equine Assisted Psychotherapy » (EAP), psychothérapie assistée par le cheval, s'inscrit dans l'intervention psychosociale. L'association « Equine Assisted Growth and Learning Association » (EAGALA, 1997) définit EAP comme étant un champ d'intervention professionnelle dans lequel on utilise le cheval comme outil permettant l'épanouissement émotionnel et l'apprentissage. Dans la même veine, on utilise aussi les termes « Equine Facilitated Psychotherapy » (EFP) et « Equine Facilitated Counselling » (EFC). Par ailleurs, la Thérapie équestre (TÉ) ou la Rééducation par l'équitation (RPE), plus communément utilisée en France, vise le bien-être du participant et une progression ou une stabilisation sur les plans physiques,

relationnels et affectifs ainsi que l'amélioration de l'image de soi et la confiance en soi. L'« Equine Assisted Learning » (EAL), l'apprentissage assisté par le cheval, est une intervention qui utilise l'approche expérientielle et la théorie de l'apprentissage pour travailler avec les individus (EAGALA, 1997). On utilise aussi le terme « Equine Experiential Learning » (EEL) pour signifier l'apprentissage expérientiel assisté par le cheval. Il y a aussi l'Équitation adaptée (ÉA), c'est-à-dire les sports équestres pratiqués par des personnes ayant un handicap physique ou mental. Quant à « Therapeutic Riding » (TR), l'équitation thérapeutique, l'équithérapie et l'hypothérapie, elles se caractérisent par un suivi fait par des physiothérapeutes qui visent une rééducation d'ordre essentiellement physique.

1.3.2 Les champs de pratique

L'intervention assistée par le cheval se divise en deux champs de pratique, soit la réadaptation physique et l'intervention psychosociale et psychoéducative. L'utilisation du cheval pour la réadaptation physique a été établie en premier. On utilise auprès d'une population qui a des handicaps physiques; la physiothérapie est l'objectif principal et les effets psychosociaux sont des objectifs secondaires. Il y a principalement l'Association canadienne d'équitation thérapeutique (ACET) qui offre ce type d'intervention.

Pour sa part, l'intervention psychosociale et psychoéducative s'adresse à une population qui présente des problèmes d'adaptation, de santé mentale, de comportement ainsi qu'à une population qui veut entamer un processus

d'épanouissement personnel. Nous allons présenter quelques associations qui offrent ce genre d'intervention dans la section 1.3.4.

1.3.3 Le fonctionnement de l'intervention psychosociale assistée par le cheval

Les diverses approches et intervenants ont un fonctionnement qui reflète leur éducation, leur expertise et leurs préférences. Malgré tout, nous présentons ci-dessous, en termes généraux, à quoi l'intervention peut ressembler.

Ce type d'intervention peut se faire avec un seul cheval ou plusieurs chevaux, dans une arène extérieure ou intérieure, avec un participant ou un groupe de participants. L'intervenant facilite des activités qui incitent le ou les participants et l'animal à interagir. On adopte des objectifs spécifiques et des règles visant à simuler des situations de vie et à aider au développement d'habiletés sociales et émotionnelles. Plusieurs matériaux, entre autres, des cônes, des pôles, des barils, des cordes, sont utilisés dans les activités. Ce type d'intervention favorise un apprentissage expérientiel qui engage intentionnellement le participant dans une expérience qui permet de développer des connaissances et des habiletés et qui permet de clarifier des valeurs. L'observation directe faite pendant les interactions entre le participant et le cheval permet aux individus de reconnaître des modèles d'interaction, des croyances et des pensées qui ont un impact néfaste dans leur vie de tous les jours; ces prises de conscience peuvent les aider à développer de nouveaux mécanismes d'adaptation et de les pratiquer dans des situations réelles.

Prenons, par exemple, une activité souvent pratiquée, qui nécessite plus que deux chevaux dans l'arène. L'intervenant donne un licol et une longe au participant et lui demande de choisir et d'attraper un cheval au meilleur de son habileté, sans lui fournir plus d'information. On l'informe des deux règles suivantes : ne pas quitter l'arène et ne présenter aucune agressivité envers l'animal. Cet exercice permet d'évaluer les mécanismes d'adaptation et le style de communication du participant. Le choix de l'animal peut aussi donner à l'intervenant de l'information par rapport au participant lorsqu'il aura la chance d'expliquer son choix. Le biofeedback que le cheval donne au participant enrichit les interactions et peut créer des scénarios qui révèlent des émotions importantes. Par ailleurs, dans une autre activité, on peut demander au participant d'observer un troupeau, de partager ses observations et de reconnaître des similarités et des différences avec les humains. Ces observations peuvent soulever des comparaisons très utiles.

1.3.4 Les trois principales approches en intervention psychosociale assistée par le cheval

Dans les prochains paragraphes, nous décrivons les trois principales approches en intervention psychosociale assistée par le cheval, approches qui se distinguent à la lumière de nos lectures.

1) L'« Equine Facilitated Wellness- Canada » EFW-CANADA (www.cantra.ca)

L'« Equine Facilitated Mental Health Association » (EFMHA), une association américaine, provient de la « North American Riding Association for the Handicap » (NARAH) et opère dans un secteur d'intervention qui se spécialise en santé mentale. La version canadienne d'EFMHA, sous la tutelle de l'Association canadienne d'équitation

thérapeutique (ACET), se nomme « Equine Facilitated Wellness-Canada » (EFW-Canada) et est présentement dans une phase de conceptualisation et d'expérimentation.

2) L'« Equine Assisted Growth and Learning Association » (EAGALA) (www.eagala.org)

L'« Equine Assisted Growth and Learning Association » (EAGALA) opère dans le secteur de la santé mentale au Canada et aux États-Unis. Elle offre à ses membres un cadre professionnel et un code de déontologie pour la pratique de l'intervention psychosociale assistée par le cheval. L'association soutient les intervenants qui pratiquent l'« Equine Assisted Psychotherapy » et l'« Equine Assisted Learning ».

3) EPONA (www.taoofequus.com)

L'approche EPONA dont le nom s'inspire de la déesse gauloise protectrice des chevaux a été créée par Linda Kohanov et Kathleen Barry Ingram. Le centre EPONA est situé en Arizona aux États-Unis. Il existe plusieurs praticiens de cette approche au Canada. Le centre est maintenant reconnu comme un centre international multidisciplinaire d'enseignement et de recherche dans l'art de « collaborer » avec les chevaux pour une nouvelle façon d'être. Une approche qui met l'emphase sur l'authenticité et la collaboration. Linda Kohanov est une auteure internationalement reconnue pour trois livres, soit « Le Tao du cheval : guérison et transformation d'une femme par la voie du cheval », « Riding Between the Worlds » et « Equine Archetypes for Self-Discovery ». Les interventions se pratiquent sur le dos du cheval comme au sol.

1.4 Les observations et les expériences personnelles

Notre intérêt pour la zoothérapie s'enracine, en partie, dans nos relations avec les animaux, qui ont été pour nous un soutien important et qui ont grandement contribué à notre épanouissement personnel, malgré les difficultés que nous avons vécues dans notre enfance. Nous croyons qu'elles ont favorisé notre résilience. Nous avons eu, en effet, la chance de vivre notre passion pour le cheval lors de l'adolescence. Par l'entremise du cheval, nous avons pu établir des amitiés qui ont été significatives dans notre vie. Nous avons créé avec un cheval en particulier un lien affectif, qui s'est développé sur plusieurs années. Ce cheval nous a permis de faire des apprentissages au niveau cognitif, social et affectif, que nous n'aurions pas nécessairement fait sans le sentiment de sécurité et de motivation qu'il nous procurait. Ce cheval et son environnement étaient pour nous une oasis, un paradis, une source d'espoir. L'attrance pour l'animal que nous vivions et que nous vivons encore résonne au plus profond de nous; c'est comme si le cheval voit ce qui est au fond de notre cœur instantanément et aucune façade ne peut le tromper. Nous avons entrepris des études universitaires de premier cycle en travail social pour mieux comprendre la psychologie humaine. Aujourd'hui, nous faisons des études de deuxième cycle afin, entre autres, de mieux comprendre les liens entre le cheval et le bien-être de l'humain.

1.5 Les objectifs de l'étude et les questions de recherche

Tel que présenté dans l'introduction, notre étude vise l'approfondissement des connaissances de la pratique d'intervention psychosociale assistée par le cheval en étudiant les trois principales approches qui existent au Canada et en les comparant entre elles. Nos questions de recherche sont les suivantes : quels sont les fondements

et les éléments de l'application des trois principales approches retenues, comment se comparent-elles entre elles et quelle est la pertinence de chacune de ces approches pour le travail social?

Pour ce faire, nous cherchons à analyser et à comparer les trois approches d'intervention retenues. Nous espérons que nos résultats pourront offrir aux personnes qui s'intéressent à ce genre de pratique, une source d'information qui les aidera à faire un choix éclairé parmi ces approches selon leurs besoins ou leurs préférences. Nous chercherons uniquement à comprendre l'application des approches et non pas à évaluer l'efficacité de celles-ci. La pratique de ce type d'intervention est encore jeune au Canada. Plusieurs études ont été faites aux États-Unis sur le sujet de l'impact de telles interventions. À la lumière de nos lectures et ayant nous-mêmes eu la chance d'observer le domaine depuis 2004, nous avons constaté qu'il n'y a pas d'étude qui explore les fondements théoriques et l'application d'approches. Nous croyons qu'une étude exploratoire qui vise la compréhension des fondements théoriques et de l'application de l'intervention nous permet de vérifier en autres la crédibilité professionnelle de la pratique pour le travail social. Il faut noter que cette étude, faite dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en travail social, veut entre autres examiner la pertinence de ce type d'intervention pour le travail social. Notre recherche comprend donc les quatre objectifs de recherche suivants :

4– Approfondir les connaissances relatives aux fondements des trois principales approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval au Canada.

L'étude vise à explorer les fondements c'est-à-dire les origines et la philosophie de base et les concepts théoriques de base de chacune des trois principales approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval.

2-Approfondir les connaissances relatives à l'application de ces trois approches.

L'étude cherche à explorer l'application de l'intervention assistée par le cheval en examinant les composantes de cette application soit, premièrement, la composante de l'intervention thérapeutique, qui inclut le processus thérapeutique, les objectifs, les outils d'intervention et les modalités d'intervention; deuxièmement, la composante de l'intervenant qui inclut les compétences, la formation, les caractéristiques et le rôle de l'intervenant professionnel de l'intervention en santé mentale ainsi que les compétences, la formation, les caractéristiques et le rôle de l'intervenant professionnel du cheval, sans oublier la nécessité ou non du double rôle; troisièmement, la composante du cheval, qui inclut son rôle, ses caractéristiques, ses soins et son entraînement; quatrièmement, la composante du participant, qui inclut ses caractéristiques et les critères d'admissibilité à l'intervention; cinquièmement, la composante des standards, qui inclut l'éthique, la certification et l'équipement.

3-Comparer les trois approches

Le troisième objectif de l'étude vise à comparer les aspects étudiés entre chacune des trois approches afin d'exposer les similarités et les différences qui existent entre elles. À notre connaissance, aucune étude comparative n'existe dans la littérature sur le sujet de l'intervention psychosociale assistée par le cheval au Canada.

4-Examiner la pertinence de chacune de ces approches pour le travail social.

L'étude faite dans le cadre d'un mémoire en travail social cherche à examiner la pertinence de l'intervention psychosociale assistée par le cheval selon les trois approches dans un contexte de travail social.

1.6 Les limites et la portée de l'étude

En ce qui concerne les limites de l'étude, il faut noter que l'interprétation des données se restreint aux approches étudiées. Cette étude exploratoire vise la description et la compréhension de la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval dans les approches retenues; elle se base sur les données recueillies à partir d'un corpus trop petit pour faire des généralisations sur l'ensemble des méthodes d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Puisque l'intervention psychosociale assistée par le cheval est une méthode innovatrice et peu connue dans le domaine du travail social, il nous apparaissait plus important de mettre l'accent sur l'application des approches et non sur leurs effets ou leur efficacité. Notre étude ne nous permettra pas de valider l'impact psychosocial des approches, mais plutôt de mieux comprendre leur application et leurs fondements théoriques.

En ce qui a trait aux portées de l'étude, les résultats de l'étude peuvent être utiles pour informer les intervenants et les participants qui s'intéressent à ce type d'intervention. De plus, dans le contexte d'un mémoire de maîtrise en travail social, cette étude nous permettra de nous questionner quant à la pertinence de ce type d'intervention en travail social.

CHAPITRE 2

LE CADRE THÉORIQUE

2.1 Les connaissances scientifiques reliées à la thérapie assistée par l'animal

Malgré le fait que la thérapie assistée par l'animal est relativement jeune, il existe une panoplie d'études sur ce thème. L'humain explore depuis longtemps sa relation avec l'animal et les chercheurs ont précisé certains questionnements qui nous aident à mieux comprendre le sujet. On explique même cette attirance de l'humain envers l'animal par le concept de la biophilie que nous développons ci-dessous. Nous voyons également ce que la littérature scientifique peut nous révéler sur l'impact physique et psychosocial de l'animal sur l'humain. De plus, dans ce chapitre, nous identifions certaines connaissances scientifiques acquises particulièrement en ce qui concerne la thérapie assistée par le cheval.

2.1.1 Le concept de la biophilie

Dans l'ouvrage « The Biophilia Hypothesis » qu'il a dirigé, Edward Wilson définit la biophilie comme une tendance innée chez les humains à accorder de l'importance aux organismes vivants. Il dit que lorsque nous comprenons les autres organismes, nous leur accordons et nous nous accordons une plus grande valeur. Selon Melson (2000), la théorie de la biophilie suggère que l'humain possède une attirance émotionnelle pour l'animal. Ricard et Allan (1992) démontrent une attirance instinctive de l'humain vers l'animal par l'enregistrement vidéo d'enfants âgés de neuf à dix mois et leur mère, en présence de trois nouvelles situations, un lapin nain vivant, une tortue attirante en bois qui bougeait, faisait du bruit et avait des lumières clignotantes, et une

jeune femme inconnue. L'étude démontre que le lapin vivant était plus attirant pour l'enfant que la personne ou le jouet.

Dans le préluce de l'ouvrage de Wilson, « The Biophilia Hypothesis », McVay (1993) raconte qu'il a travaillé avec un marsouin qui s'appelait Elvar qui pouvait exprimer la joie et la frustration d'une centaine de façons. Il indique que des dauphins, qui s'ennuyaient de leur humain parti pour un voyage de quatre jours, refusaient de manger et s'affaiblissaient (McVay 1993). Lorsqu'ils apercevaient leur humain, à son retour, ils l'accueillaient avec un poisson frais à la bouche. De plus, McVay (1993) rapporte les études et les découvertes de Jane Goodhall, qui a dévoué sa vie à l'étude des primates, celles de Cynthia Moss qui a étudié les éléphants pendant des décennies, celles de Merlin Tuttle qui a étudié les chauves-souris et celles de Darwin qui a étudié les vers de terre. Il cite Mc Clintock qui dit que la nature est caractérisée par une complexité qui surpasse la capacité de l'imagination de l'humain. La nature peut toute faire ce que l'humain façonne et elle le fait mieux, plus efficacement (McVay 1993). Selon lui, nous n'avons pas besoin de découvrir les particularités d'autres espèces pour affirmer la splendeur et le sens de connexion qui peuvent être découverts dans toutes les formes de vie que nous avons la responsabilité de soutenir (McVay, 1993).

2.1.2 L'impact de l'animal sur la santé physique de l'humain

Plusieurs études confirment l'impact positif des animaux sur la santé d'un individu. Les animaux ont un impact sur la santé physique (Baun et al., 2000; Kraus,

2006), plus particulièrement sur le système immunitaire (Kraus, 2006), et le système cardio-vasculaire (Beck, 2000; Allen, 2001, Wood, 2005; Krauss, 2006;) et ils peuvent avoir un effet calmant sur une personne (Hart, 2000; Wood, 2005). De plus, il est bien documenté que les animaux peuvent aussi avoir des effets néfastes sur la santé, tels que la transmission de maladies infectieuses, des allergies, des morsures, des égratignures, etc. (Friedmann 2000).

Judith Seigel (1990), de l'école de santé publique à l'Université de Californie à Los Angeles, a étudié 938 patients de « Medicare » dans une organisation de maintien de la santé pendant une année. L'étude démontre que les individus qui ont des animaux de compagnie visitent moins le médecin que pour ceux qui n'en ont pas. De plus, on a déterminé que l'effet de l'accumulation d'événements stressants était plus élevé dans la vie de patients qui n'avaient pas d'animal de compagnie. En particulier, l'étude souligne que les patients qui avaient un chien comme animal de compagnie étaient protégés de l'impact des événements de vie stressants.

James Serpell PhD (1991) a analysé les résultats d'un questionnaire qui porte sur la santé générale. L'étude examine, sur une période de dix mois, les changements de comportement et le statut de santé chez soixante et onze adultes qui viennent d'acheter un animal de compagnie, soit un chien ou un chat. Il y a un groupe contrôle de vingt-six individus ne possédant pas d'animal de compagnie pendant la même période. Les résultats démontrent que les gens qui ont un animal de compagnie rapportent un taux de problèmes de santé mineurs plus faible que le groupe contrôle pendant le mois qui suit l'acquisition de l'animal et jusqu'à la fin de l'étude (Serpell, 1991). Le groupe

ayant un chien comme animal de compagnie avait plus d'activités physiques à rapporter que les autres et ce constat s'est maintenu tout au long de l'étude (Serpell, 1991). En somme, l'étude démontre que l'acquisition d'un animal de compagnie peut avoir un effet bénéfique sur la santé et que, dans certains cas, cet effet est relativement de longue durée (Serpell, 1991).

Vivre avec un animal de compagnie améliore les chances de survie, car celui-ci agit sur les facteurs de risques au niveau psychosocial et diminue les risques de maladies cardiaques (Beck 2000). Karen Allen PhD, Jim Blaskovitch PhD et Wendy Mendes (2002) ont fait une étude ayant pour objectif entre autres d'examiner l'effet d'un animal de compagnie sur la fluctuation de la pression sanguine due au stress physique et psychologique. On a étudié deux cent quarante couples dont cent vingt avaient un animal de compagnie. À l'aide de tests d'arithmétique mentale et de compresses d'eau froide comme sources de stress, on a administré un test aux participants, accompagné d'une des quatre sources de soutien social assignées : seul; avec un animal de compagnie ou un ami pour ceux qui n'ont pas d'animal de compagnie; avec un conjoint; avec un conjoint et un animal de compagnie ou un ami selon le cas. Les résultats suggèrent que les individus ayant un animal de compagnie ont un rythme cardiaque et un niveau de pression sanguine moins élevé au repos et une élévation moindre pendant les tests, ainsi qu'une période de rétablissement plus rapide même si l'animal de compagnie n'était pas présent pendant l'administration du test. Par contre, un niveau encore moins élevé de réactivité et un rétablissement encore plus rapide étaient observés en présence de l'animal de compagnie. L'étude conclut que les individus perçoivent l'animal de compagnie comme étant important, comme une source de

soutien dans leur vie; ainsi, des bienfaits cardiovasculaires et comportementaux importants sont associés à ces perceptions.

Anderson, Reid et Jennings (1992) ont fait une étude pour comparer les facteurs de risque de maladies cardiovasculaires chez les individus ayant un animal de compagnie par rapport à ceux qui n'en avaient pas. On a mesuré les facteurs de risque chez cinq mille sept cent quarante et un participants qui fréquentaient gratuitement la clinique de dépistage à l'institut de recherche médicale Barker à Melbourne (Australie). La pression sanguine, le cholestérol et le triglycéride ont été comparés chez sept cent quatre-vingt-quatre individus ayant un animal de compagnie et quatre mille neuf cent cinquante-sept individus n'ayant aucun animal de compagnie. Les résultats indiquent que les individus ayant un animal de compagnie ont un taux moins élevé de pression sanguine et de triglycéride. Chez les hommes de tous les âges et les femmes de plus de quarante ans, on retrouve un taux moins élevé de triglycéride et de pression systolique, cependant il n'y a aucun changement dans la pression diastolique.

Barker et al. (2005) confirment une diminution importante du taux de cortisol dans la salive et le sang de vingt professionnels de la santé après qu'ils aient interagi avec un chien. Selon une étude faite par Kirschbaum et al. (1996), les individus qui ont un taux de cortisol élevé démontrent des lacunes au niveau de la mémoire. Le cortisol est l'hormone stimulée par le stress. Il a un effet négatif au niveau du système cardiovasculaire et au niveau des fonctions cognitives; il peut aussi contribuer au développement de la dépression (Krauss, 2006).

2.1.3 L'impact psychosocial de l'animal sur le bien-être de l'humain

Il y a également une multitude d'études qui confirment l'impact de la présence d'un animal de compagnie sur le bien-être psychosocial des individus. Il peut s'agir d'un animal qui contribue au soutien social (Collis et al., 1998; Hart, 2000; Hart, 2000; Kraus, 2006), qui agit comme source d'affection (Hart, 2000; Gilbey, 2006; Bodmer, 1998; Lookabaugh, 2000) ou qui agit comme source de motivation (Gilbey et al., 2006; Hart, 2000; Ricard et Allan, 1992; Melson, 2000). Il y a aussi des études qui portent sur la contribution de l'animal au développement de la personne à différents stades de sa vie (Baun et al., 2000; Hart, 2000; Bodmer, 1998; Melson, 2000; Melson, 1989,1990; Fogel, 1989).

L'effet calmant des animaux sur l'humain se constate non seulement dans la biologie, mais aussi dans les comportements psychosociaux. Fritz (1996) a étudié les effets de la présence d'un animal de compagnie à partir de trois indices de santé psychologique chez deux cent quarante-quatre individus offrant des soins à des personnes ayant possiblement la maladie d'Alzheimer. Cent vingt-quatre participants avaient des contacts réguliers avec un animal de compagnie et cent vingt n'avaient aucun contact avec un animal de compagnie. Les résultats démontrent que les hommes soignants qui avaient un chien avaient de meilleurs résultats dans certaines mesures de santé psychologique que ceux qui n'avaient aucun animal. Les femmes soignantes de moins de quarante ans avaient de meilleurs résultats dans certaines mesures de santé psychologique que les femmes du même groupe d'âge n'ayant aucun animal de compagnie. Cependant, les femmes âgées de quarante à cinquante-neuf ans ayant un chien ont eu des résultats moins élevés dans les mesures de satisfaction de vie et plus

de symptômes de dépression que les femmes du même groupe d'âge qui n'ont pas d'animal de compagnie. La présence d'un animal de compagnie semble tempérer certains stress psychologiques associés au travail auprès d'individus ayant des problèmes cognitifs, plus particulièrement chez les jeunes femmes et les hommes, mais pas chez les femmes d'âge moyen (sans qu'on puisse pour autant expliquer ce dernier phénomène).

La solitude, la dépression et le manque de soutien social sont des facteurs de risque majeurs qui peuvent nuire au bien-être d'une personne et même augmenter le risque de suicide ou de comportements mal adaptés. Selon Kraus (2006), le soutien social est la perception de la disponibilité d'individus capables d'être présents dans les moments difficiles de la vie. Collis et al. (1998) citent Cobb (1976), qui suggère que le soutien social implique l'échange d'information qui permet de sentir qu'on prend soin de nous et de croire que nous sommes aimés, estimés et valorisés. Plusieurs chercheurs croient que le soutien social apporte une protection contre les états pathologiques et permet un rétablissement accéléré de maladies en agissant comme effet tampon dans les temps de crise (Collis et al., 1998; Hart, 2000; Kraus, 2006).

Pour plusieurs, les animaux de compagnie peuvent servir de source d'affection, c'est-à-dire d'amour, de passion, d'attachement, de tendresse. Dans la littérature, on fait référence au concept d'attachement ou de « bond » lorsque l'on parle de la relation entre l'humain et un animal de compagnie. Le concept de l'attachement tel que Bowlby (1969) nous le présente, semble parfois être utilisé librement. La notion de « bond », telle que présentée par Bowlby, peut se traduire par une relation significative, impliquant

de l'affection et de l'attraction ressenties par un individu à l'égard d'un autre (Collis et al. 1998). Cependant, une relation d'attachement procure des bénéfices psychologiques à l'autre individu qui est cognitivement moins sophistiqué dans la relation, comme dans une relation parent-enfant (Collis et al. 1998). Cette relation nécessite une asymétrie apparente entre les deux parties comme on l'observe dans la relation entre l'humain et l'animal (Collis et al., 1998). Cependant, dans cette relation les bénéfices semblent plutôt profiter à l'humain (Collis et al., 1998). Seules les relations d'attachement permettent une diminution d'insécurité ou d'anxiété ressentie par un individu lorsqu'il est en présence de l'autre (Collis et al., 1998).

Il est possible que la relation humain-animal de compagnie puisse ressembler à la relation d'attachement entre humains ou même qu'elle puisse servir de substitut dans l'absence d'une véritable relation d'attachement humain-humain. Hart (2000) rapporte l'étude de Zasloff et Kidd (1994) qui suggère que certaines personnes qui vivent avec un chat placent leur chat à un niveau plus élevé que leur mari pour ce qui est de leur apporter ce qui est de leur manifester une affection et un amour inconditionnel. Les animaux de compagnie sont fréquemment décrits comme des membres de la famille (Gilbey, 2006, Bodmer, 1998, Lookabaugh, 2000). Melson (2000) dit que c'est la qualité de la relation, et non la simple interaction, qui a un impact sur la santé.

Collis et al. (1998) affirment que les animaux de compagnie sont toujours disponibles, leur réaction est prévisible et ils sont sans jugement. De plus, ils procurent un sens d'estime de soi parce qu'ils sont perçus comme aimant leur humain et ayant besoin d'eux, indépendamment du statut de celui-ci. Ils ont fait une étude qualitative

portant sur l'animal de compagnie comme conduit social qui encourage les interactions sociales entre individus qui autrement seraient plus isolés. L'étude faite au moyen d'enquêtes téléphoniques auprès de trois cent trente-neuf individus ne démontre aucune différence statistique entre les individus vivant avec un animal de compagnie et les individus qui ne vivent pas avec un animal de compagnie en ce qui concerne leur perception de la disponibilité de leur réseau social. Cependant, les gens qui ont des animaux de compagnie pouvaient identifier plus de personnes dans leur voisinage qui pourraient leur offrir du soutien (Wood, 2005). Cette étude suggère que le fait, par exemple, de marcher son chien animal de compagnie peut aider l'individu à créer des liens avec son entourage. L'étude de Wood (2005) démontre que les personnes ayant un chien ont davantage de contacts avec les gens de l'entourage que les individus qui n'ont pas d'animal de compagnie ou qui ont un autre type d'animal.

Selon Hart (2000), l'animal de compagnie peut être une source de motivation à l'égard de l'exercice physique puisque la marche fait partie des soins à donner à l'animal. L'humain fait plus d'exercice physique en prenant des marches avec son chien et en sortant de son domicile, ce qui lui donne de meilleures occasions d'élargir son réseau social et d'améliorer sa santé physique et psychologique. De plus, un animal de compagnie peut ajouter de la structure dans la journée d'une personne qui vit dans la solitude et ainsi, potentiellement, lui laisser moins de temps pour contempler sa solitude (Gilbey et al. 2006).

L'animal de compagnie peut motiver l'individu à entreprendre des activités qu'il ne tenterait pas sans sa présence. Par exemple, une personne qui visite des patients

dans les hôpitaux avec son chien en guise de bénévole. Une activité que l'individu n'entreprendrait évidemment pas sans la présence du chien (Hart 2000). Sur le plan de l'intervention psychosociale, la présence de l'animal peut être utile pour motiver l'individu à participer aux rencontres avec l'intervenant, surtout les individus réticents à recevoir de l'aide.

Boris Levinson (1997), un pionnier de l'intervention psychosociale assistée par l'animal, suggère que l'animal joue un grand rôle dans l'adaptation de l'humain à son environnement, ce qui explique probablement la domestication de l'animal non seulement pour le travail et la nourriture, mais aussi pour les besoins psychologiques de l'humain.

L'animal de compagnie a un impact sur le développement de l'enfant. Melson (2000) avance l'hypothèse, semblable à celle de la théorie de la biophilie, que l'enfant peut ressentir un sentiment de sécurité en présence d'un animal de compagnie, particulièrement en l'absence d'une figure d'attachement humaine, étant donné sa prédisposition innée à associer la présence d'un animal familier avec la sécurité. Cependant, les auteurs Crawford, Worshman et Swinehart (2006), dans leur recension des écrits, ne confirment ni n'infirmement les bienfaits des animaux de compagnie sur l'attachement.

Toutefois, on constate que l'animal de compagnie peut favoriser chez l'enfant le développement de la confiance de base tel qu'identifié par Erickson. Des preuves considérables démontrent que des enfants aussi jeunes que trois ans établissent des

relations différenciées, qui ne peuvent être substituées, avec un animal de compagnie; une relation qui fournit du réconfort dans les temps de stress (Melson, 1998). Melson (1998) suggère qu'en utilisant l'animal de compagnie comme partenaire de jeu, on favorise le développement de l'autonomie, l'exploration et l'initiative, conformément à la théorie du développement d'Erickson.

En ce qui concerne le développement de l'empathie chez l'enfant, on suggère que prendre soin d'un animal de compagnie peut l'inciter (Levinson, 1997). Melson (1990) et Daly et Morton (2006) suggèrent que par la relation avec l'animal de compagnie, l'enfant peut développer des habiletés importantes lui permettant de prendre soin de l'autre. Cependant, l'étude de Daly et Morton (2006) ne révèle aucune différence entre l'empathie d'enfants qui ont un animal de compagnie et celle d'enfants qui n'ont pas d'animal de compagnie. Melson (2000) suggère que les interactions avec les animaux favorisent le développement de l'intelligence émotionnelle chez l'enfant en développant des habiletés pour décoder le non verbal de l'animal. Ces habiletés pourraient en retour être utilisées pour décoder le non verbal de l'humain.

Une relation avec un animal de compagnie peut aussi servir de facteur de protection pour le bien-être d'un adolescent (Bodmer 1998), en particulier s'il a à transiger avec des changements socioculturels associés au haut taux de divorces et aux nouveaux types de familles, situations qui peuvent créer des déséquilibres au niveau de la relation parent-enfant et qui sont susceptibles d'augmenter le niveau du stress familial (Bodmer, 1998). Nancy Bodmer (1998) explore l'impact des animaux de compagnie sur le bien-être d'adolescents qui possèdent peu de ressources familiales, par une étude

longitudinale de deux ans, faite à l'aide d'enquêtes auprès de mille deux cent dix-neuf étudiants suisses de langue allemande âgés de douze à seize ans. Elle démontre que, même si l'animal de compagnie est directement lié à un niveau plus élevé de mieux-être et de ressources familiales, il est impossible de suggérer que l'animal de compagnie peut servir d'effet tampon pour l'adolescent qui rapporte peu de ressources familiales (Bodmer, 1998).

La perte est une variable constante vécue par la personne âgée. La présence d'un animal de compagnie auquel la personne est attachée, peut avoir un effet d'atténuation et l'aider à vivre les pertes (Baun et al. 2000). Hart (2000) cite Peretti (1990), qui rapporte que selon des personnes âgées vivant avec un chien, ce dernier est leur seul ami et leur relation avec lui est aussi forte qu'avec un humain. Selon Lookabaugh (2000), l'animal de compagnie peut combler un vide et agir comme substitut dans une famille où il y a un membre qui n'est pas présent physiquement ou émotionnellement, et même dans une famille où un membre n'a jamais existé, comme un enfant jamais conçu.

2.2 Les connaissances scientifiques reliées à la méthode d'intervention assistée par le cheval

Dans les prochains paragraphes, nous présentons certaines connaissances scientifiques développées par des intervenants et des chercheurs qui s'intéressent à l'intervention assistée par le cheval. Afin d'aider le lecteur à mieux visualiser l'aspect pratique des dires théoriques de ces derniers, nous ajoutons des exemples à partir de

nos observations de ce type d'intervention, de nos lectures et de nos expériences personnelles.

Selon Lockwood (1993), les interactions entre les individus et les chevaux entraînent des changements positifs sur le plan physique, émotionnel et social chez l'humain. En voici un exemple. Un garçon âgé de 10 ans ayant vécu de la négligence, de la pauvreté et de l'abus consulte un intervenant en milieu scolaire depuis deux ans sans changement notable. On invite ce jeune garçon à participer à cinq sessions d'intervention assistée par le cheval. À la première session, on rencontre un jeune homme incapable d'entrer en contact visuel avec l'intervenant. Cependant, il interagit avec les chevaux sans problème. Malgré que certaines activités soulèvent en lui de la frustration et de la colère, il persévère afin de maintenir son contact avec le cheval qu'il a choisi. À la fin des cinq sessions, ce jeune homme remercie l'intervenant en lui serrant la main fermement et en le regardant dans les yeux. La transformation est remarquable et l'intervenant scolaire qui l'accompagnait à ses sessions ajoute plus tard qu'il a pu observer des changements en cinq sessions avec le cheval qu'il n'a pas pu voir en deux ans de sessions avec lui en milieu scolaire.

Le cheval met la personne à l'aise et il facilite l'expression de sentiments profonds (Reichert, 1998). Par ailleurs, l'intervention avec le cheval permet au participant de projeter des émotions sur l'animal (McIntosh, 2007; EAGALA, 1997), qui sert de pont ou d'objet de transfert par rapport à d'autres humains (Reichert, 1998). Par sa nature, le cheval ne juge pas et est capable de rester avec une personne qui vit des émotions intenses. La résonance qui existe entre un participant qui choisit de travailler avec un

cheval ou même un cheval qui choisit de travailler avec un participant permet au participant de projeter sur le cheval des caractéristiques, des émotions qu'il perçoit chez des personnes avec qui il vit quelque chose de significatif. Ce transfert lui permet de verbaliser et traiter certaines informations avec l'animal sans le faire directement avec la personne concernée puisque ceci pourrait être plus intimidant pour le participant. Par la pratique avec l'animal, le participant accroît sa confiance en sa capacité de s'exprimer et pourra peut-être un jour transposer ce qu'il a acquis dans l'intervention assistée par le cheval dans ses relations avec les humains.

Selon Déborah Frame (2006), le cheval constitue pour les participants un mécanisme de rétroaction ainsi qu'un objet de représentation de relations présentes et passées, qui peuvent donner lieu à un changement thérapeutique. Selon Rector (2001), le cheval agit comme miroir des émotions internes et des comportements de la personne. Le cheval peut servir de métaphore (Melson, 2000) pour une relation ou une situation que vit le participant. Les expériences du participant en relation avec le cheval peuvent lui servir de symbole pour certains aspects de sa vie (McIntosh, 2007). Le cheval devient alors un instrument thérapeutique important tout en n'étant pas intimidant pour le participant.

L'intervention avec le cheval est une occasion de modelling tel que l'indique Bense (1984), qui suggère que les actes de gentillesse envers le cheval de la part de l'intervenant peuvent enseigner aux participants la compassion pour l'animal, ce qui peut être transposé dans les relations humaines. La façon dont l'intervenant ou d'autres participants agissent avec l'animal peut servir de modèle d'interaction pour un

participant. Communiquer avec patience et respect avec l'animal encourage le participant à faire de même avec l'animal, mais aussi avec les participants et plus tard avec les individus dans son environnement. Taylor (2001) suggère que la relation avec le cheval dans les activités peut servir de modèle de communication efficace, car le cheval est extrêmement sensible; il répond mieux lorsque la communication est faite de façon juste et compatible, avec patience et compréhension.

Eugenio Rothe et al. (2005) ont fait une étude portant sur le sujet de l'intervention psychosociale avec les enfants facilitée par le cheval. On suggère que l'enfant en interaction avec les animaux vit un large éventail d'émotions (Rothe 2005). La conversation et la socialisation sont stimulées par les interactions avec l'animal (Rothe 2005). Rothe (2005) souligne que les enfants sont plus habitués que l'adulte au travail expérientiel et qu'ils tendent plus facilement à s'identifier avec l'animal, ce qui permet la projection de leurs besoins, de leurs souhaits et de leurs comportements.

Dyer (2000) dit que l'enfant et le cheval ont en commun la relation dominant-dominé. Selon Melson (1990), l'enfant dépend de l'adulte comme le cheval qui dépend du cheval alpha (chef de file) et de l'humain. Pour l'enfant dépendant et sans pouvoir, l'expérience de pouvoir et de dominance appropriée dans la relation avec le cheval peut être une occasion de maîtrise et d'auto-efficacité (Melson, 1990). L'interaction avec le cheval exige une communication positive, affirmative et juste afin de maintenir une relation avec lui. L'intervention permet de pratiquer ce type de communication et de développer un certain sentiment d'« empowerment » comme on le perçoit dans l'exemple du jeune homme de 10 ans. Ce concept peut se transposer chez des adultes

plus vulnérables, qui n'ont pas de pouvoir ou qui en ont peu face à leur condition. Selon Taylor (2001), la relation avec le cheval peut être bénéfique pour apprendre à imposer ses limites et à s'affirmer dans les relations humaines. L'incapacité de s'affirmer et d'imposer ses limites est un élément qui favorise un déséquilibre de pouvoir; c'est ce qu'on retrouve dans les relations familiales dysfonctionnelles où il peut y avoir présence de mauvais traitements. Le cheval est un être puissant qui peut être calmé et dominé avec respect. Certaines tâches peuvent favoriser l'apparition d'une capacité d'affirmation du participant, comme demander au cheval de sortir de son espace personnel.

2.2.1 Les fondements théoriques de la pratique

La méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval est influencée par plusieurs courants théoriques qui peuvent varier d'une approche à l'autre, des courants tels que la gestalt, la psychanalyse, la thérapie de la réalité, la thérapie cognitive, le béhaviorisme, etc. En somme, il semble y avoir un pêle-mêle de fondements théoriques qui caractérise l'ensemble des interventions, fondements théoriques qui varient également selon l'approche utilisée ou selon l'expérience de l'intervenant. Pour certaines approches, dans une perspective d'« empowerment » influencée, entre autres, par un des fondateurs de la thérapie Gestalt de Fritz Perls, à travers certaines activités avec le cheval, on tente de fournir aux participants des occasions de comprendre et de découvrir la solution par eux-mêmes plutôt que de leur donner (EAGALA, 1997). Comme dans la thérapie centrée sur la personne de Carl Rogers, certaines approches croient que la personne a le pouvoir de trouver ses propres réponses et de s'épanouir à la mesure de son potentiel (EAGALA, 1997).

L'intervention s'inspire également de l'éducation expérientielle (McIntosh, 2007; Moreau et al., 2004; EAGALA, 1997), qui est à la fois une philosophie et une méthodologie, dans le cadre de laquelle l'intervenant engage intentionnellement le participant dans une expérience directe ayant comme objectif d'accroître ses connaissances, de développer ses habiletés et de clarifier ses valeurs (Breunig, 2004). Le travail thérapeutique avec le cheval demande que le participant soit impliqué physiquement et émotionnellement.

Kathy Pike (2009), une intervenante certifiée qui utilise le cheval dans sa pratique, souligne que plusieurs programmes d'apprentissage facilités par le cheval travaillent dans l'action avec le cheval. Cependant, elle ajoute que quoiqu'il y ait de la valeur à apprendre à travers le toucher et l'action, elle privilégie le non-faire qui est l'état d'être le plus naturel chez le cheval. Elle croit qu'il est possible d'atteindre l'authenticité simplement en étant, car c'est notre tendance de « faire » qui nous place constamment dans notre tête, qui remplit notre temps et qui nous éloigne de notre cœur. Selon Pike, qui travaille avec la théorie de pleine conscience, le cheval peut nous aider à choisir de respirer et de vivre l'émotion dans l'immédiat lorsque l'on connecte avec lui. Il n'y a pas de place pour le jugement ou l'analyse pour le cheval; il nous encourage à vivre authentiquement.

Dans un contexte d'éducation expérientielle (McIntosh, 2007; Moreau, 2004; EAGALA, 1997), les participants apprennent à se connaître eux-mêmes et à connaître les autres en prenant part à des activités avec le cheval et en réfléchissant, seuls ou en groupes, sur les émotions et les comportements observés et vécus pendant les

activités. Selon l'« Association of Experiential Education » (Breunig, 2004), l'éducation expérientielle est une philosophie et une méthodologie dans le cadre de laquelle l'intervenant engage intentionnellement le participant dans une expérience directe ayant comme objectif d'accroître des connaissances, de développer des habiletés et de clarifier des valeurs.

2.2.2 Les utilités thérapeutiques de la pratique

La méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval est efficace dans plusieurs cas : troubles de comportement, dépression, dépendance, déficit d'attention, troubles anxieux, violence conjugale, prévention de la rechute, abus émotionnel, physique ou sexuel, etc. (McIntosh, 2007; Moreau, 2004; EAGALA, 1997). Certains objectifs spécifiques sont cités dans la littérature, notamment la force interne, les habiletés sociales, la confiance en soi, le langage, le contrôle de soi, les habiletés d'organisation, la résolution de problème, la résolution de conflits intérieurs et l'estime de soi (Fitzpatrick & Tebay, 1998; Folse et Al, 1994).

2.2.3 Les contre-indications de la pratique

Il y a des risques indéniables d'accidents ou d'incidents lorsque nous offrons des activités qui impliquent un cheval; il est donc indispensable que les responsables de ces programmes se dotent d'une assurance professionnelle adéquate. Cela dit, dans les faits, les effets nuisibles pour les participants sont relativement minimes puisque peu d'incidents associés au contact avec l'animal ont été rapportés (Beck et al., 2003). Les dangers sont plutôt reliés aux éléments de sécurité physique lorsque l'on travaille avec un cheval. Le risque est communiqué clairement dès le début de

l'intervention. Dans tous les cas, une évaluation préliminaire du participant est faite en utilisant les informations recueillies par l'agence qui le réfère et une entrevue en personne. On identifie les individus et les situations où le contact avec l'animal peut présenter un risque pour la personne ou pour l'animal (Beck et al., 2003).

On s'informe de l'état physique et psychologique du participant. L'intervention requiert un niveau minimal de santé physique. Un individu affaibli par des médicaments ou une maladie ne peut participer (Moreau, 2004). Les médicaments prescrits pour un problème physique peuvent aussi avoir des effets secondaires qui pourraient constituer un risque pour le participant, comme la somnolence (McIntosh, 2007). Les allergies, par exemple au pollen, aux animaux ou aux insectes, peuvent sérieusement affecter la capacité du participant de bénéficier de l'intervention (McIntosh, 2007). Des troubles sérieux, tels que la pyromanie, un historique de mauvais traitement envers les animaux, l'incapacité de maîtriser sa colère, la psychose, n'excluent pas nécessairement le participant, cependant des précautions doivent être prises (Moreau, 2004; McIntosh, 2007).

Eugenio Rothe (2005) croit qu'il est important de tenir compte du tempérament de l'animal et de ses réactions face aux enfants et à leur histoire. Il indique qu'une telle intervention n'est pas recommandée avec des enfants qui ont des attentes irréalistes et qui peuvent interpréter les comportements de l'animal comme du rejet. De plus, Rothe (2005) mentionne que les individus qui ont des allergies peuvent avoir de la difficulté à respirer.

2.2.4 Les considérations éthiques de la pratique

La pratique du travail social est une pratique professionnelle qui accorde beaucoup d'importance à l'éthique. Les considérations éthiques de l'intervention psychosociale assistée par le cheval sont une notion importante à examiner dans cette étude qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en travail social.

2.2.4.1 La professionnalisation de la pratique

Il n'y a aucun processus de certification obligatoire en vigueur et réglementé par un corps professionnel régulateur (Sholtes, 2009). Sholtes (2009) a réussi à identifier des normes pour ceux qui cherchent une adhésion à une organisation particulière. Elle souligne que la professionnalisation de la pratique n'est pas facile à réaliser, car les programmes de certification qui existent ne semblent pas collaborer avec les programmes déjà en vigueur.

Pelletier (2006), indique que la pratique de la zoothérapie n'est encadrée légalement par aucune déontologie. Il n'y a aucun ordre professionnel qui régit l'appellation « zoothérapeute » (Pelletier, 2006). Selon elle, avoir confiance en nos professionnels, c'est aussi avoir confiance dans le système qui les encadre. On se fie à des études, des certifications, à l'expérience de l'intervenant, à des références fournies, etc. (Pelletier, 2006).

2.2.4.2 La notion de triple responsabilité

Selon Pelletier (2006), le concept de responsabilité est « un concept central de l'éthos de notre société individualiste qui prône à la fois la liberté de la personne et son

respect, le souci de soi-même et le souci de l'autre ». Elle ajoute qu'en « intégrant un animal dans une relation thérapeutique, on élargit le concept de responsabilité pour inclure la relation à trois qui s'établit entre l'intervenant, le participant et l'animal », c'est-à-dire qu'on en arrive au concept de triple responsabilité (Pelletier, 2006). Cette notion est très importante pour l'intervention assistée par le cheval, qui fait appel à la fois à la responsabilité qu'a le professionnel de la santé mentale envers le participant, ainsi qu'à la responsabilité qu'a le professionnel du cheval envers le cheval ainsi qu'à la responsabilité que le professionnel de la santé mentale et du cheval ont envers la relation du participant avec le cheval. En somme, la responsabilité a pour fonction d'assurer la sécurité émotionnelle et physique de tous les partis impliqués. La crédibilité de l'intervention dépend entre autres de l'éthique et de la sécurité. L'intervenant se doit de posséder l'expertise nécessaire dans le domaine de la santé mentale et dans le domaine du cheval afin de faciliter des interventions éthiques et sécuritaires. Le participant doit pouvoir faire confiance à l'intervenant et il doit avoir accès à une procédure de plainte dans les cas où il y aurait eu abus de pouvoir. Par ailleurs, l'intervenant doit posséder une connaissance approfondie du cheval afin de permettre une relation sécuritaire entre le participant et le cheval et afin de maintenir la santé physique et émotionnelle du cheval qui est utilisé dans l'intervention.

2.2.4.3 Le traitement de l'animal

L'instrumentalisation démesurée de l'animal n'est pas compatible avec le fait de considérer l'animal comme sujet moral (Pelletier, 2006). Pelletier (2006) utilise la définition d'Arz de Falco et Muller pour définir l'instrumentalisation, qui consiste à traiter une personne ou un être vivant non humain comme un simple moyen dont on se sert

pour obtenir un résultat, en ne tenant absolument pas compte de lui. Il est important que la zoothérapie veille à ce que l'animal ne soit jamais considéré ou traité seulement comme un outil thérapeutique, comme un instrument inanimé que l'on jette après usage (Pelletier, 2006). Cependant, Pelletier (2006) ajoute qu'en intervention nous ne pouvons pas nier que la fonction principale de l'animal est, en un sens, instrumentale.

Chandler (2005) croit qu'il est préférable de travailler avec son propre animal parce que nous sommes plus familiers avec celui-ci et que nous pouvons mieux prédire son état émotionnel et ses réactions. Selon Margrit Coates (2005), le cheval est très sensible, beaucoup plus que d'autres animaux; à cause de son sens d'autopréservation, il se fie aux réactions immédiates de ses sens qui procurent constamment de la rétroaction à l'égard de son environnement. Selon Coates (2005), le cheval peut percevoir des variations d'énergie que nous, les humains, sommes incapables de percevoir. Le cheval n'est pas limité par le langage et il peut percevoir la vraie intention derrière la pensée de l'humain (Coates, 2005). Coates (2005) souligne que chaque cheval diffère quant à ses besoins, son caractère et ses comportements et qu'il peut réagir face à une situation de façon typique à son espèce ou d'une façon qui lui est individuelle.

Pelletier (2006) identifie certaines connaissances spécifiques reliées à l'intervention qui sont nécessaires afin de permettre une pratique éthique de ce type d'intervention. Un manque de connaissance de la psychologie animale, par exemple, peut amener un intervenant à soumettre l'animal à des conditions de stress face auxquelles il peut réagir violemment, compromettant les objectifs thérapeutiques et la

sécurité des participants (Pelletier, 2006). Selon Pelletier (2006), la psychologie animale, c'est-à-dire la science du comportement animal, constitue un savoir scientifique de base essentiel en zoothérapie. Afin de prévoir et d'éviter des comportements indésirables lors de situations thérapeutiques, il est important de reconnaître les comportements instinctifs et appris de l'animal (Pelletier, 2006). Le comportement animal est différent du comportement humain. Selon Pelletier (2006), nous sommes souvent tentés de comprendre les comportements de nos animaux en les associant aux réactions humaines dans des situations similaires. Ceci est un type d'anthropomorphisme, ce que Pelletier (2006) définit comme l'association de sentiment humain à un comportement animal et qui implique des dangers dans le domaine de la recherche et de l'intervention. Elle ajoute que l'éthologie, un domaine de la science, est l'étude de l'animal dans son milieu naturel. Selon Pelletier (2006), il est important d'examiner de quelle façon les animaux se comportent dans la nature et comment ils évoluent pour s'adapter aux conditions de vie qui changent. L'animal de thérapie qui est sous la domination de l'humain, transpose ce qu'il attend des animaux de la meute ou du groupe dans ses relations avec l'humain (Pelletier, 2006). Il est donc essentiel de comprendre l'ensemble des besoins et des comportements fondamentaux de l'animal afin de créer un environnement propice à la fois au bien-être de l'animal, à l'intervention psychosociale et au travail d'équipe avec l'animal (Pelletier, 2006).

En ce qui concerne l'impact physique de l'intervention psychosociale sur le cheval, Alycia Pyle (2006) a fait une étude, dans le contexte d'un mémoire de maîtrise, qui a pour objectif de mesurer les mécanismes potentiels de gestion du stress chez les

chevaux utilisés. Dans l'étude, faite avec cinq chevaux, le stress est évalué principalement par des mesures de sang qui permettent de détecter le taux de cortisol, la pression sanguine, la température ambiante et la température de l'animal. Les mesures ont été prises à des intervalles précis. De plus, un instructeur certifié indépendant évalue le comportement de chaque cheval à l'aide d'une échelle de comportement modifiée. Les mêmes mesures ont été prises chez des chevaux qui n'assistaient pas à l'intervention psychosociale. L'étude ne dénote aucune différence importante dans le taux de cortisol et dans les autres éléments qui ont été mesurés dans les deux groupes. Il semble que les plus grands déterminants du niveau de stress perçus chez l'animal soient le tempérament et la personnalité individuelle de l'animal et non pas l'intervention psychosociale. Il faut croire que la sélection d'un animal de thérapie doit se faire principalement à partir de critères liés à la personnalité et au tempérament de l'animal afin de prévenir le « burn-out » et le stress chez celui-ci.

2.3 La profession du travail social

L'un de nos objectifs de recherche est de déterminer la pertinence de l'intervention psychosociale assistée par le cheval pour la pratique du travail social. C'est pour cette raison que nous définissons cette profession dans les prochains paragraphes.

Le travail social est l'objet de modifications constantes sous l'influence des débats d'idées et de changements sociaux et technologiques. La définition peut varier selon les contextes sociaux (Molgat, 2007). Selon l'Association internationale des écoles de

travail social et la Fédération internationale des travailleurs sociaux (2001), la profession de travailleur social cherche à promouvoir le changement social, la résolution de problèmes dans le contexte des relations humaines, la capacité des personnes d'améliorer leur bien-être général. Molgat (2007) indique que cette définition du travail social inclut certains concepts clés de la profession, notamment le changement social et individuel comme cibles d'intervention auprès des catégories d'individus défavorisés et vulnérables, l'utilisation de théories des sciences sociales, notamment la psychologie et la sociologie, pour orienter les interventions, la position stratégique du travailleur social au point de rencontre de la personne et de son environnement et les fondements de la profession en droits humains et en justice sociale.

Le travail social ne se pratique pas de la même manière partout dans le monde; les théories et les approches préconisées peuvent varier d'un endroit à l'autre, selon le contexte où il est mis en œuvre (Molgat, 2007). Pour ce mémoire, nous nous attardons plutôt au travail social du Canada, plus particulièrement du Québec. Selon Molgat (2007), le secteur communautaire est une facette importante du travail social au Québec et il revendique la nature sociale, plutôt qu'individuelle, des problèmes sociaux.

Le travail social comprend plusieurs méthodologies dont l'intervention psychosociale auprès des individus, auprès des familles et auprès des groupes ainsi que l'organisation communautaire. Nous décrivons ci-dessous en plus de détail

l'intervention psychosociale puisque celle-ci touche plus particulièrement le sujet de l'étude.

L'intervention psychosociale est souvent traduite par une individualisation des problèmes sociaux; cependant, en travail social, elle ne peut se réduire à une telle vision (Bourgon, 2007). Selon Bourgon (2007), on cherche à situer et à comprendre l'individu en rapport avec le monde et on veut travailler avec lui pour entamer une démarche qui lui permet d'être un sujet actif plutôt qu'un objet passif soumis à une intervention. « L'intervention individuelle en travail social vise, d'une part, à accompagner une personne dans ses souffrances afin qu'elle puisse leur donner un sens et, d'autre part, à l'aider à obtenir le plus grand nombre de ressources possible afin qu'elle puisse participer activement à son devenir individuel et au devenir collectif de la société en tant qu'actrice sociale » (Bourgon 2007). Selon Bourgon (2007), ce qui différencie le travail social des autres professions d'aide, c'est que celui-ci part du sens social et collectif des problèmes que vit un individu; ses sentiments, ses actions et ses pensées sont situés dans un contexte familial, communautaire et sociétal.

2.4 Des études récentes touchant précisément le sujet de cette étude

Nous avons effectué une recherche documentaire afin de découvrir les études récentes qui touchent de près le même thème que le nôtre et qui ont été faites au Canada. Nous avons trouvé deux études complétées l'une en 2006 et l'autre en 2009, portant sur le sujet de l'intervention assistée par le cheval. Les deux études

exploratoires qui ont été trouvées ont comme objet les perceptions des intervenants qui pratiquent dans le domaine. Les seules études qui examinent les effets de ce type d'intervention sur le participant portent sur des programmes basés aux États-Unis. Maintenant que la pratique prend de l'expansion au Canada, il serait intéressant dans le futur de faire des études qui s'attardent aux effets de l'intervention psychosociale assistée par le cheval.

2.4.1 L'étude de Mélanie Pelletier 2006

Nous avons trouvé une étude faite en 2006 qui porte sur le sujet de l'intervention assistée par l'animal incluant le cheval. L'étude faite dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en éthique qui s'intitule « *Regard éthique sur la zoothérapie : enjeux de la pratique professionnelle* ». L'auteure de l'étude est Mélanie Pelletier, une étudiante en Maîtrise en éthique de l'Université du Québec à Rimouski.

L'objectif de l'étude de Pelletier vise à établir la spécificité des enjeux éthiques propres à l'intervention en zoothérapie, en particulier ceux qui touchent la responsabilité du thérapeute, en vue d'alimenter une réflexion sur l'éthique professionnelle. L'auteure se questionne sur la façon de gérer de façon responsable la présence d'un intermédiaire vivant, doté d'un comportement autonome, dans une relation thérapeutique.

L'étude qualitative de Pelletier est de type exploratoire. L'échantillon de quatorze répondants se compose de gens qui ont déjà pratiqué la zoothérapie. Elle a

fait le recrutement à partir d'une liste de personnes qui ont assisté au colloque d'équitation thérapeutique de 2004 à Montréal. Elle a utilisé l'entrevue semi-dirigée pour la collecte des données. Le questionnaire d'entrevue a été bâti à partir de dix questions qui touchent des thèmes spécifiquement choisis, incluant la formation, les risques, la relation professionnelle avec l'animal, les droits des animaux et la relation avec les autres intervenants. Les entrevues ont été enregistrées sur vidéo cassette. Selon Pelletier, les résultats obtenus ont été suffisamment riches pour dégager quelques enjeux éthiques qui se posent à la suite des réflexions des personnes qui s'intéressent à la zoothérapie.

Pelletier souligne des enjeux sur le plan de pratique, soit la visibilité, l'accessibilité, l'homogénéité, la rareté et la certification. La majorité des répondants s'entendent pour dire qu'il faut une formation spécifique et un encadrement normatif pour que la pratique soit valorisée. L'étude suggère que la formation académique liée à la pratique soulève des enjeux sur le plan de la compétence de l'intervenant, de la crédibilité de l'intervention et de la confiance du public.

Pelletier démontre que la pratique comporte une responsabilité pour l'intervenant; en effet, ce dernier doit avoir à sa disposition les moyens de prévenir les risques pour le participant et pour le cheval. L'intervenant doit avoir une connaissance approfondie des réactions physiques et psychologiques de chaque animal.

L'étude démontre que les mauvais traitements et la négligence à l'égard des animaux sont incompatibles avec la zoothérapie. Les valeurs qui prédominent dans la

pratique sont le respect de l'animal comme être vivant, la non-malfaisance, la sollicitude accentuée par la vulnérabilité des animaux et un appel à l'engagement actif en faveur de la défense des animaux auprès des collègues. Selon Pelletier, le bien-être des animaux est un élément majeur de la zoothérapie comme les débats qui ont lieu sur le statut moral et juridique de l'animal.

L'étude de Pelletier démontre une forte solidarité dans la pratique une fois que les tensions initiales liées aux options thérapeutiques sont surmontées. Dans la pratique, on accorde de l'importance au devoir de communication et de mise en commun des compétences entre praticiens dans l'intérêt du participant.

2.4.2 L'étude de Sarah Marie Sholtes 2009

Sarah Marie Sholtes (2009) a complété une étude permettant de découvrir l'état actuel de la pratique de la thérapie assistée par l'animal incluant la thérapie assistée par le cheval. L'étude, faite dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en « Counselling Psychology » dans la faculté d'éducation de l'Université de Victoria, s'intitule « Animal-assisted therapy and equine-assisted therapy/learning in Canada : Surveying the current state of the field, its practitioners, and its practice ». La recherche de Sholtes vise à savoir qui sont les praticiens, quelle est leur pratique et les services qu'ils offrent, quels défis ils ont à relever, et quels sont leurs besoins.

L'étude de Sholtes est la première étude au Canada qui explore l'état de la pratique de la thérapie assistée par l'animal et la thérapie ou l'apprentissage assisté par le cheval au Canada. Cette étude quantitative et qualitative jette un regard sur les

structures en place, à l'aide d'un sondage à méthodes mixtes et d'une enquête auprès de praticiens anglophones et francophones du Canada.

Sholtes a fait une enquête auprès de cent trente et un répondants qui pratiquent la thérapie assistée par l'animal au Canada. Elle a fait une liste exhaustive à partir des inventaires existants et de l'Internet afin d'identifier autant de professionnels que possible. De plus, elle a utilisé une méthode d'échantillonnage boule de neige. L'enquête, sous forme de questionnaire d'autoévaluation, qu'utilise Sholtes, comporte cinquante éléments divisés en quatre parties, soit le développement professionnel, les aspects de la pratique professionnelle, la perspective et les opinions des praticiens quant aux défis de la pratique, et les caractéristiques démographiques.

Les résultats de son étude démontrent que la pratique de la thérapie assistée par l'animal est de façon générale en perpétuel changement. Selon Sholtes (2009), la pratique est fragmentée, non surveillée et manque d'une direction claire. La pratique est caractérisée par une population de professionnels majoritairement féminine. Les praticiens ont un profil éducationnel varié, ayant en majorité un diplôme de maîtrise, suivi d'un groupe ayant un baccalauréat et ensuite d'un groupe ayant un diplôme d'études collégiales. Les chiens et les chevaux sont les animaux qui sont les plus communément utilisés au Canada. Les praticiens identifient comme besoins le développement de normes éthiques professionnelles et nationales indépendantes ainsi que la mise sur pied d'une association unique pour représenter et réglementer toutes les formes d'intervention assistée par l'animal. Certains enjeux sont précisés, comme la

terminologie utilisée pour définir la pratique, la professionnalisation ou la technicalisation de la pratique et le niveau d'éducation minimum requis.

CHAPITRE 3

LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Dans les prochains paragraphes, nous précisons la méthodologie de l'étude, y compris le type de recherche, les outils de collecte de données, le corpus, la grille d'analyse de contenu et d'observation, le recrutement, la méthode d'analyse et les aspects éthiques de l'étude.

3.1 Le type de recherche

La recherche qualitative nous permet d'explorer et de mieux comprendre la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Par ailleurs, l'approche comparative nous permet de faire ressortir les points forts et les points faibles de chaque approche étudiée.

3.1.1 La recherche qualitative

La méthode de recherche qualitative permet « d'explorer les phénomènes en profondeur et d'une façon plus détaillée du fait que les données recueillies ne sont pas délimitées par des catégories d'analyse prédéterminées » (Mayer, 2000). Cette méthode de recherche permet une vision plus élargie des problématiques comparativement à la méthode quantitative intentionnellement spécifique (Mayer, 2000). Dans le cadre de notre étude, nous visons l'exploration de trois approches d'intervention assistée par le cheval, afin de contribuer à la documentation et à la compréhension de l'origine, des fondements théoriques et de l'application de trois des principales approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval.

3.1.2 L'approche comparative

La comparaison est un outil indispensable à la production de connaissances; c'est un instrument susceptible de faire ressortir la spécificité et l'originalité d'un phénomène (Ghorra-Gobin, 1998). La méthode comparative, utilisée entre autres dans la recherche exploratoire, consiste à conceptualiser un idéal type descriptif pour classer les phénomènes à partir de certains critères et ainsi se donner les moyens d'en déduire des constances dans le but de définir et de comparer, dans la présente recherche, les approches étudiées (Ghorra-Gobin, 1998). L'idéal type, un concept principalement introduit par Max Weber, est développé à partir d'une stratégie d'analyse spécifique, qui permet de réduire la complexité d'un phénomène en ne conservant que ce qui est strictement nécessaire via un principe de sélection des données. L'objectif est de comprendre la logique du phénomène et d'examiner sa réalité empirique (Coenen-Huther, 2003).

Weber indique que le lien avec la réalité empirique est impératif; on cherche à déterminer si la réalité se rapproche ou s'écarte de la représentation idéale (Coenen-Huther, 2003). Puisque nous avons étudié chacune des approches retenues individuellement, la collecte de données nous permet en partie, dans le quatrième et cinquième chapitre, de décrire un idéal type implicite « individualiste », selon John Watkins, ou « individualisant », selon Talcott Parsons, lequel correspond au résultat de l'examen de phénomènes singuliers fondés sur l'abstraction d'éléments pour chacune des approches étudiées (Coenen-Huther, 2003). Ce processus nous permet d'identifier et de définir les fondements et les éléments essentiels et importants de l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Le

développement de cet idéal type implicite mène à la comparaison des éléments observables dans chacune des trois approches retenues, nous permettant de souligner les similitudes et les différences entre elles, tout en examinant leur pertinence pour le travail social, un autre objectif de notre recherche.

3.2 Les outils de collecte de données

Le choix des instruments de collecte de données est très important pour la viabilité de l'étude. Les outils devaient être pertinents par rapport aux données que nous voulions recueillir (Mayer et al., 2000). Dans la littérature, on présente trois méthodes de collecte de données, trois catégories : l'enquête, qui peut prendre une forme orale (entrevue ou entretien) ou une forme écrite (questionnaire), l'observation, qui peut avoir une forme directe systématique ou participante, et l'analyse documentaire (Lessard-Hébert, Goyette et Boutin, 1997). Afin de favoriser une meilleure validité de nos résultats, nous avons choisi pour cette étude, deux méthodes de collecte de données en ajoutant un dernier au cas où nous aurions besoin d'aller chercher des informations manquantes, c'est-à-dire l'analyse documentaire, l'observation directe par la participation à des formations de base pour chaque approche retenue et l'entrevue semi-dirigée pour aller chercher de l'information manquante si nécessaire.

3.2.1 L'analyse documentaire

L'analyse documentaire est une analyse de contenu de documents relatifs à un sujet; c'est un type d'observation d'artefacts écrits (Lessard-Hébert, Goyette et Boutin, 1997). Bien que l'expression « analyse documentaire » puisse renvoyer aux pôles théoriques à cause de l'utilisation du terme « analyse », elle est également utilisée pour

désigner un type de collectes de données en sciences humaines (Lessard-Hébert, Goyette et Boutin, 1997). Il peut s'agir de documents écrits, audio, visuels ou audiovisuels (Gautier et al., 1992). Dans le cadre de l'étude, nous avons fait l'analyse de documents écrits tels que des documents de formation, des publications, des documents de promotion, d'information ou de presse. L'analyse documentaire a pour but de relever toutes les informations relatives aux aspects étudiés. Le contenu du matériel étudié est interprété à l'aide de l'analyse de contenu, en faisant ressortir et en décrivant ses particularités (Gautier et al., 1992). C'est un outil qui est utilisé pour « trianguler » des données obtenues à l'aide d'une ou de deux autres techniques de collecte de données; il joue souvent un rôle de complémentarité dans la recherche qualitative (Lessard-Hébert, Goyette et Boutin, 1997).

Chaque approche a publié des documents d'information qui clarifient ses façons d'interpréter et d'appliquer sa méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Voici les documents que nous avons analysés.

- 1) EPONA—
 - Kohanov, Linda (2003), *Riding Between the Worlds: Expanding Our Potential through the Way of the Horse*. New World Library, 224 pages.
- 2) EFW-Canada
 - McIntosh, Sue (2007), *The Healing Power of Horses: an Introduction to Equine Facilitated Counselling*, 133 pages
- 3) EAGALA—

- Equine Assisted Growth and Learning Association (2004), *Equine Assisted Psychotherapy and Learning, Untraining Manual*, Third Edition, 130 pages.

3.2.2 L'observation directe par la participation à des formations de base

Aux fins de cette étude, il semblait pertinent de recueillir de l'information en participant à la formation de base offerte pour chacune des approches d'intervention. Étant donné la nature exploratoire de l'étude, nous avons élaboré un guide d'observation avant de participer aux formations de base pour nous assurer de recueillir le maximum de données possibles. Chaque approche offre une formation de base qui s'accompagne de matériel écrit, celui-ci a été examiné dans l'analyse documentaire. Il est important de noter que les formations ont lieu dans les écuries, en interaction avec les chevaux. Pendant les séances de formation, nous avons pu observer les jeux de rôle et les démonstrations de techniques d'intervention qui sont faits avec les chevaux pour favoriser l'apprentissage du savoir-faire et du savoir-être. De plus, nous avons pu observer comment on forme les futurs intervenants selon l'approche retenue, c'est-à-dire observer le contenu de la formation, les méthodes pédagogiques utilisées et les modes d'évaluation.

L'observation directe est un outil de collecte de données souvent utilisé dans la recherche exploratoire. Elle implique une forme d'interaction sociale avec le milieu, c'est-à-dire : présence sur les lieux, activités d'observation et prise de notes sur ce qui a été observé (Mayer et al., 2000). Elle favorise la familiarisation avec le sujet de l'étude. De plus, elle permet de visualiser et de faire l'expérience de l'application de l'intervention

psychosociale assistée par le cheval dans le cadre de la participation aux séances de formations, ce qui aide à la description et à la compréhension de l'application d'une intervention non traditionnelle comme celle-ci.

La prise de notes a été faite à l'aide du journal de bord et du guide d'observation qui propose les éléments principaux à observer selon les objectifs de l'étude (Mayer et al., 2000). Le journal de bord permet d'inclure les réflexions personnelles du chercheur, « son intégration sociale dans le milieu observé, ses expériences et ses impressions, ses peurs, ses "bons coups", ses erreurs, ses confusions, ses relations et ses réactions, positives ou négatives par rapport aux participants, à la situation et à l'idéologie » (Mayer et al., 2000).

Nous avons consulté les sites internet de chaque approche étudiée pour choisir les séances de formation de base¹. Les séances de formation ont lieu dans plusieurs centres au Canada. Il faut noter que chaque approche offre plus d'une séance de formation pour la certification de l'intervenant; cependant, nous avons choisi de participer à la formation initiale offerte pour chaque approche. Voici les séances de formation de chaque approche, incluant l'endroit où la formation a eu lieu :

- 1) EPONA—« La magie du cheval », Issoudun, Québec
(www.ecuriesnamaste.com),

¹ Il est important de noter que nous avons assumé tous les coûts associés à la participation aux séances de formation et à toutes les autres activités liées à l'étude.

L'atelier « La magie du cheval » est d'une durée de deux jours. Il offre du matériel qui sert de formation préalable à toute autre formation plus avancée au centre Epona en Arizona (É.-U.). Le nombre maximum de participants est de six. L'atelier est idéal pour avoir une vue d'ensemble et pour expérimenter rapidement les outils de base de l'approche. Aucune expérience préalable avec les chevaux n'est requise. On enseigne des notions indispensables pour toutes relations que l'on souhaite authentiques et respectueuses, applicables dans la vie quotidienne. Les exercices spécialement conçus pour cette approche favorisent le contact avec l'intuition, la créativité et le moment présent. Les principales composantes de cet atelier sont : le message derrière l'émotion (reconnaître l'information contenue dans l'émotion); les habiletés essentielles pour bâtir une communauté authentique; la métaphore du faux Soi et du Soi authentique (reconnaître le critique en soi et contacter son pouvoir personnel); les frontières (établir et maintenir un espace personnel clair et consistant); le « body scan » (augmenter votre conscience corporelle, utiliser les sensations comme information et guide); les rencontres et les activités avec le cheval au sol.

2) EFW-CANADA – « Explorations in Equine Facilitated Mental Health », Nanaimo, Colombie Britannique (www.generationfarms.ca)

Cet atelier s'offre en anglais seulement. Il est préapprouvé par l'Association canadienne de « counselling » pour l'équivalent de trente-deux heures de formation continue. Cet atelier, adopté par l'Association canadienne

d'équitation thérapeutique (ACET), est une partie intégrale du processus de certification pour les professionnels de la santé mentale proposé par EFW-Canada. L'atelier, qui se déroule sur quatre jours, est destiné à un maximum de douze participants et offre une introduction au champ de pratique d'intervention psychosociale assistée par le cheval. L'atelier aborde des sujets tels que la sécurité, la relation entre l'humain et l'animal, la conscience du corps et du Soi, l'éthique, l'importance de la relation, une introduction au développement de l'attachement, le rôle du cheval, l'exercice expérientiel, des études de cas, les normes de l'industrie, ainsi que les programmes variés de formation et de certification qui existent.

3) EAGALA—« Fundamentals of EAGALA Model Practice part 1 Training »
Cobourg, Ontario

Cet atelier s'offre en anglais seulement. Il se déroule sur trois jours et vise l'enseignement de connaissances de base pour la pratique de l'approche EAGALA. L'atelier aborde des sujets tels que : la définition de l'approche, l'apprentissage expérientiel des activités EAGALA, l'opérationnalisation des activités EAGALA, le rôle du facilitateur et du cheval, la projection et le contre-transfert.

3.2.3 L'entrevue semi-dirigée (facultative)

L'entrevue semi-dirigée avait été planifiée seulement dans l'éventualité que la grille d'observation, la grille d'analyse de contenu, l'analyse documentaire et la participation aux séances de formation de base ne permettent pas de recueillir toute

l'information recherchée. L'entrevue aurait été réalisée avec les formateurs ou formatrices afin d'aller chercher strictement l'information manquante. Il y aurait eu un maximum de trois entrevues d'une durée approximative d'une heure à une heure et demie chacune, selon le besoin. Elles auraient été faites en personne avec les formateurs/formatrices, sur les lieux de la formation, par courriel ou par téléphone. Les entrevues n'ont pas eu lieu, car toutes les informations requises ont été trouvées dans les documents et les séances de formation de base suivies. Par contre, nous avons communiqué par courriel avec le représentant de l'approche Epona pour obtenir plus de renseignements sur son code d'éthique.

3.2.4 La grille d'analyse documentaire et d'observation

La grille d'analyse documentaire et d'observation a été formulée pour nous permettre d'aller chercher l'information pertinente selon nos objectifs de recherche. Nous avons réparti notre grille d'analyse documentaire et d'observation selon des thèmes correspondants à différents aspects de la pratique. Dans les prochains paragraphes, nous allons définir chaque thème recherché ainsi que certains termes utilisés dans le contexte de cette étude.

3.2.4.1 La méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval

Dans le cadre de cette étude, nous avons retenu une définition large de l'intervention psychosociale assistée par le cheval afin de ne pas limiter la collecte d'information et de ne pas influencer les résultats. L'intervention psychosociale assistée par le cheval a donc été définie comme une approche thérapeutique expérientielle par laquelle on utilise le cheval pour permettre l'acquisition de connaissances et le

développement d'habiletés physiques, émotionnelles et sociales, et pour effectuer des changements.

3.2.4.2 Les approches

Dans le contexte de cette étude, l'approche se définit comme l'ensemble des fondements théoriques et des applications qui constitue les balises de la méthode respective d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Elle est généralement fondée sur l'élaboration d'une entente commune quant à la pratique de leur méthode d'intervention par un regroupement de praticiens.

3.2.4.3 Les fondements théoriques

Les fondements théoriques de l'approche incluent ses origines, sa philosophie de base et les concepts théoriques ou les théories d'emprunt qui la distinguent.

3.2.4.3.1 Les origines

Dans le contexte de cette étude, les origines rassemblent l'identification des fondateurs de l'approche, l'historique de l'approche ainsi que la philosophie de base de l'approche.

3.2.4.3.2 Les philosophies de base

La philosophie de base inclut l'ensemble des connaissances, des croyances et des valeurs qui caractérisent et qui définissent l'approche et qui influencent la pratique.

3.2.4.3.3 Les concepts théoriques

Par le terme « concepts théoriques », nous entendons les théories psychologiques et sociales qui ont le plus d'influence sur les approches retenues.

3.2.4.4 L'application

L'application constitue la mise en pratique de l'approche par un ou plusieurs intervenants. Pour l'étudier, nous allons regarder l'opérationnalisation et la logistique de la pratique de l'approche. L'opérationnalisation touchera plus particulièrement : les services offerts, la clientèle, les critères d'admissibilité, les contre-indications et le code d'éthique. La logistique inclura les ressources matérielles requises, les lieux physiques, l'animal et l'équipement, le matériel promotionnel, l'assurance, le financement, la certification des intervenants, etc.

3.2.4.4.1 La méthodologie thérapeutique

La méthodologie thérapeutique est un ensemble d'aspects très importants qui nous permet de bien saisir la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Elle englobe les modalités d'intervention, le processus thérapeutique, les objectifs spécifiques et les outils d'intervention. En ce qui concerne les modalités d'intervention, nous nous sommes intéressées à la durée (court terme, long terme) de l'intervention et à la forme de thérapie (individu, groupe, famille, couple). Le processus thérapeutique définit les étapes utilisées par l'intervenant pour viser les changements thérapeutiques. Les objectifs spécifiques correspondent aux comportements ou aux attitudes que l'on cherche à changer à l'aide de l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Les objectifs s'adressent à des aspects tels que la communication, les frontières de l'individu ou de la famille, l'affirmation de soi, la connaissance de soi, la

gestion de la colère, l'acceptation de soi, l'auto-efficacité de la personne, l'adaptation sociale. Finalement, les outils d'intervention englobent tous les moyens utilisés par les intervenants pour arriver aux fins thérapeutiques. C'est-à-dire des activités d'intervention comme le jeu de rôle, l'activité expérientielle, l'art, la verbalisation, la méditation, la visualisation, le journal de bord et la métaphore.

3.2.4.4.2 L'intervenant

Dans le cadre de l'étude, nous avons utilisé le terme intervenant pour désigner la personne qualifiée dans la pratique d'intervention psychosociale assistée par le cheval. Chaque approche utilise des termes spécifiques à sa méthode et ceux-ci ont été plus clairement définis dans les résultats de l'étude. Nous avons tenté de dégager les habiletés, les qualifications, la formation et les caractéristiques personnelles, de l'intervenant ainsi que son rôle dans l'intervention et les mesures prises pour qu'il puisse maintenir une bonne santé mentale.

3.2.4.4.3 Le cheval

En ce qui concerne le cheval, nous avons défini les facteurs biologiques et les caractéristiques innées qui sont utiles à l'intervention psychosociale. De plus, nous avons identifié la nature de l'entraînement du cheval pour l'intervention, les caractéristiques recherchées chez un cheval utilisé pour l'intervention psychosociale, le rôle du cheval dans l'intervention et les soins qui doivent lui être offerts.

3.2.4.4.4 Le participant

Le participant est la personne qui participe à l'intervention. Nous nous intéressons à ces caractéristiques personnelles, aux critères d'admissibilité et plus particulièrement aux contre-indications qui existent.

3.2.4.4.5 Les normes et les modes d'opération

Les normes et les modes d'opération touchent plus particulièrement l'éthique, le processus de certification, le matériel promotionnel et le financement de chaque approche.

3.3 Le recrutement

Dans la documentation, nous avons étudié trois principales approches d'intervention psychosociale assistée par le cheval pratiquées au Canada. Afin de choisir les approches retenues, nous avons communiqué par courriel avec le directeur ou la directrice de chacune de ces approches, pour ensuite leur faire parvenir une lettre de recrutement offrant des informations relatives aux objectifs et à certains aspects de la méthodologie de l'étude. De plus, nous avons demandé leur autorisation écrite de participer au programme de formation et d'interviewer les formateurs/formatrices. Vous pouvez consulter la lettre de recrutement à l'annexe 4.

Après avoir obtenu l'autorisation écrite du directeur ou de la directrice de l'approche, nous avons choisi une séance de formation pour chaque approche en consultant des sites Internet. Le choix des formateurs ou des formatrices s'est fait pour chaque approche, parmi les personnes qualifiées pour offrir la formation de base. Nous avons ensuite contacté chaque formateur ou formatrice par courriel et nous leur avons

fait parvenir une lettre d'information et une lettre de consentement incluant une copie de la lettre d'autorisation obtenue du directeur ou de la directrice de l'approche. Vous pouvez consulter la lettre d'information et lettre de consentement à l'annexe 5. Lorsque le formateur ou la formatrice eut accepté de participer à l'étude, nous lui avons demandé de signer deux copies de la lettre de consentement joint à la lettre d'information, dont une qu'il pouvait garder pour son dossier. Nous avons obtenu ce consentement avant même de participer aux séances de formation.

3.4 La méthode d'analyse

Nous avons utilisé l'analyse de contenu divisée en cinq étapes (Mayer et al., 2000), pour faire l'analyse des données recueillies. La première étape fut la préparation du matériel obtenu à l'aide de la collecte des données. Dans le cas présent, il s'agissait de l'analyse documentaire, des notes prises lors de la formation de base (journal de bord) et de l'analyse des documents d'information. La deuxième étape fut la préanalyse qui consistait à faire une lecture flottante dans le but d'acquérir une vue d'ensemble du matériel recueilli et de nous familiariser avec ses particularités (L'Écuyer, 1987, cité dans Mayer et al., 2000). La troisième étape consistait à exploiter le matériel, c'est-à-dire catégoriser les données, ce qui nous a permis d'aboutir à une représentation structurée du contenu et d'éclaircir les caractéristiques du matériel (Bardin, 1986, cité dans Mayer et al., 2000). La quatrième étape consistait à faire l'analyse et l'interprétation des résultats. Pour ce faire, nous avons compilé les données à partir des tableaux de trois colonnes, dont une pour chaque approche, incluant l'information relative à chaque catégorie et chaque sous-catégorie. Finalement, la cinquième étape visait à comparer

les données en constatant les similarités et les différences entre les approches étudiées.

3.4.1 La catégorisation et la codification de nos données

Lorsque la collecte des données a été complétée, nous avons précisé nos catégories et construit la grille d'analyse de contenu qui nous a permis de procéder à la codification de toutes les données. La grille d'analyse de contenu est demeurée flexible tout au long du processus pour nous permettre d'apporter les changements nécessaires en fonction des catégories et sous-catégories qui ressortaient dans l'information recueillie. Nous avons travaillé avec le logiciel Weft QDA qui nous a permis de codifier nos données. Nous avons converti les documents « Microsoft Word » dans un format « plain text » et nous avons intégré ces documents ainsi que notre grille d'analyse de contenu dans le logiciel Weft QDA. Ceci représentait au-delà de trois cents pages de données à codifier.

Par la suite, nous avons procédé à un second filtrage des données en catégorisant les informations ressorties dans chaque thème de la grille d'analyse de contenu. C'est-à-dire que nous avons regroupé l'information ressortie de chaque grand terme en catégories et sous-catégories si nécessaire. Par exemple, dans le grand thème des fondements théoriques nous avons identifié la catégorie des origines de l'approche et la sous-catégorie des fondateurs de l'approche.

Nous avons utilisé le logiciel « Microsoft Word » pour rassembler nos données dans des catégories et sous-catégories spécifiques. Nos données nous étaient alors

bien connues; cependant, nous avons encore au-delà de trois cents pages de données. Afin de les raffiner, nous avons compilé un tableau à partir de la matrice développée en séminaire. D'une part, le tableau incluait les données associées aux fondements théoriques des trois approches respectives, c'est-à-dire les origines, la philosophie de base et les concepts théoriques. D'autre part, il regroupait les données reliées à l'application de chacune des approches. La lecture rapide nous a aussi permis d'identifier les catégories et sous-catégories qui se dégagent des grands thèmes. Par une lecture rapide, nous avons pu établir des sous-catégories dans chaque catégorie. Lors du regroupement d'information, nous avons inclus la référence d'où provenait l'information retenue pour chaque catégorie et sous-catégorie. Cette étape du processus nous a permis de réduire les données à environ cent vingt pages. Par la suite, nous avons transposé l'information sous forme de tableaux succincts à trois colonnes incluant les grands thèmes, les catégories et les sous-catégories, avant de procéder à la comparaison des approches, et de présenter les similarités et les différences sous forme de texte. Nous avons pu ensuite commencer à rédiger la présentation des résultats obtenus.

3.4.2 Les zones d'information manquante

Ce processus d'analyse et d'exploitation du matériel nous a aussi permis de vérifier si nous avons obtenu toute l'information désirée au moyen de la collecte des données. Nous avons réalisé que nous n'avions aucune information à l'égard de l'éthique pour l'approche Epona. Nous considérons que l'éthique est un aspect important et nous avons l'option de faire l'entrevue semi-dirigée si nous manquons d'information. C'est alors que nous avons communiqué par courriel avec le responsable de l'approche Epona

afin d'obtenir l'information manquante. Nous avons reçu un courriel incluant le code d'éthique devant être suivi par tout intervenant de l'approche Epona. Ce document nous a semblé suffisant et l'entrevue semi-dirigée n'a donc pas été nécessaire.

3.5 Les aspects éthiques de l'étude

L'éthique est un élément important de l'étude. Il est nécessaire de formuler nos interventions de façon à ne pas brimer les droits et les libertés des participants et de garder intacte leur dignité. Comme mentionné dans la section « Le recrutement », les directeurs ou directrices des approches retenues ainsi que les formateurs ou formatrices, ont reçu une lettre d'information qui présentait les objectifs, certains aspects de la méthodologie de l'étude ainsi que certains aspects éthiques. La lettre les invitait à nous contacter pour obtenir plus d'information si nécessaire. Nous avons obtenu une lettre d'autorisation à participer aux séances de formation et aux entrevues avec les formateurs ou formatrices avant même de communiquer avec eux. La signature de la lettre de consentement par le formateur ou la formatrice nous a permis de nous assurer qu'ils avaient bien compris les implications de l'étude et les précautions mises en place pour protéger la confidentialité.

Selon Yao Assogba (notes de cours), en ce qui concerne la déontologie, c'est-à-dire les règles en place qui permettent d'agir d'une façon éthique, cinq prescriptions sont essentielles pour guider l'étude. En premier lieu, il est important d'évaluer les avantages et les risques de l'étude pour l'individu ou pour la société. Deuxièmement, l'honnêteté du chercheur, quant à la divulgation de ses objectifs et de sa méthodologie, doit être manifeste. Troisièmement, il faut s'assurer de la participation volontaire de l'individu de

façon à ce qu'il participe sans aucune contrainte, pression ou coercition. En quatrième lieu, il faut s'assurer de la confidentialité de l'information. Nous avons demandé aux formateurs ou formatrices et obtenu leur autorisation pour divulguer les résultats de l'étude sachant qu'elle peut contenir de l'information qui permettent de les identifier. De plus, nous avons informé les formateurs/formatrices quant au protocole de conservation des données brutes recueillies. Cinquièmement, nous nous sommes assurés que l'étude ne nuisait pas au bien-être physique ou psychologique des formateurs ou formatrices.

Le certificat d'éthique octroyé par le comité d'éthique de l'Université du Québec en Outaouais a assuré la conformité de l'étude aux prescriptions sus mentionnées. Pour ce qui est du bien-être psychologique et physique du formateur ou de la formatrice, les risques associés à l'étude sont pratiquement inexistantes. De plus, des mesures ont été mises en place pour offrir une explication du processus de l'étude (objectifs et méthodologie) et pour obtenir le consentement écrit à la participation.

DEUXIÈME PARTIE

LES RÉSULTATS

Dans la deuxième partie de l'étude, nous présentons les résultats de l'analyse des données recueillies. Pour ce faire, nous avons divisé cette partie en trois chapitres, soit les chapitres quatre, cinq et six. Dans le quatrième chapitre, nous présentons les fondements des trois approches. Dans le cinquième chapitre, nous examinons leur application. Dans le sixième chapitre, nous exposons notre interprétation des résultats de la recherche.

CHAPITRE 4

LES FONDEMENTS DES TROIS APPROCHES

Dans ce chapitre nous présentons les fondements de chaque approche, c'est-à-dire les origines, la philosophie de base et les concepts théoriques de base. De plus, nous comparons les éléments présentés afin d'identifier les similarités et les différences entre les trois approches.

4.1 Les origines

Dans les prochains paragraphes, nous présentons les origines des approches retenues. Nous avons identifié les fondateurs des approches et les sources qui les ont inspirés, ainsi que comment et où elles ont pris racine.

Les origines d'Epona

L'approche EPONA trouve ses origines dans les expériences personnelles de l'auteure, Linda Kohanov, avec ses chevaux au cours des années. Elle est une auteure reconnue mondialement, une conférencière, une instructrice d'équitation, une entraîneuse qui se spécialise dans « Equine experiential Learning » et « Equine Facilitated psychotherapy » (www.taoofequus.com, 2009; Kohanov, 2003). Linda Kohanov n'a pas d'éducation formelle en psychologie ou dans un domaine connexe (Kohanov, 2003). Elle a fait des études supérieures en musique (Kohanov, 2003). Elle décide de repenser son orientation à la suite de problèmes avec la dépression et la fatigue (Kohanov, 2003). C'est à ce moment qu'elle décide d'investir son énergie dans ce qu'elle aime, ses chevaux. Elle vit des expériences d'épanouissement personnel remarquables avec Merlin, son étalon, et Rasa, sa jument, qui changent sa vision de la

vie (www.taofequus.com, 2009; Kohanov, 2003). Elle développe une croyance profonde dans l'existence d'une intelligence communiquée sous forme de visions et de rêves, qui surgissent facilement avec l'aide du cheval (Kohanov, 2003; www.taofequus.com, 2009; Journal de bord Epona). C'est au début des années 1990 que Kohanov commence à explorer la connexion cheval et humain (www.taofequus.com, 2009). Alors que Rasa souffre d'une blessure, Kohanov est submergée par une série de rêves et de prémonitions sinistres qui l'amènent à annuler une chirurgie risquée pour sauver la carrière de compétition de Rasa (www.taofequus.com, 2009). Afin de mieux comprendre, à l'extérieur des repères traditionnels, son cheval blessé Kohanov s'intègre dans les activités journalières du troupeau.

En 1997 (Manuel d'atelier, www.taofequus.com, 2009; Kohanov, 2003), avec l'aide de Kathleen Barry Ingram (www.taofequus.com, 2009; journal de bord), Linda Kohanov fonde « EPONA Equestrian Services ». Epona est le nom d'une déesse celtique symbole de guérison, de transformation et d'équilibre, la déesse gauloise protectrice des chevaux (www.taofequus.com, 2009). L'organisation est basée à Tucson en Arizona (www.taofequus.com, 2009; Kohanov, 2003) et comporte un collectif d'instructeurs d'équitation et de thérapeutes, qui explore le potentiel thérapeutique du travail avec le cheval.

Les origines d' « Equine Facilitated Wellness – Canada » (EFW-Canada)

EFW-Canada s'inspire de l'approche « Equine Facilitated Mental Health Association » (EFMHA) qui a été mise sur pied aux États-Unis en 1997 par le « North

American Riding Handicap Association » (NARHA). NARAH est l'organisation équivalente à l'association canadienne d'équitation thérapeutique (ACET) sous la tutelle de laquelle se trouve EFW-Canada. C'est en octobre 2005 qu'un comité canadien sous la tutelle de l'ACET, se forme à partir d'une équipe multidisciplinaire incluant des cliniciens avec de l'expérience dans le domaine pour développer des normes de pratique, de certification et de formation pour le professionnel de la santé mentale et du cheval (McIntosh, 2007; www.cantra.ca, 2009).

Comme l'EFMHA aux États-Unis, EFW-Canada offre des interventions faites avec des individus dont la santé mentale, le bien-être émotionnel et la capacité d'apprentissage ont été sévèrement affaiblis. De plus, elle est une organisation sans but lucratif qui a pour objectif le développement de normes pour améliorer le service aux individus et soutenir les praticiens (psychologues, travailleurs sociaux, conseillers scolaires, enseignants et instructeurs d'équitation thérapeutique).

EFW-Canada constate qu'il n'y a pas de normes nationales au Canada pour réglementer les services offerts dans le domaine de l'intervention en santé mentale avec l'aide du cheval (www.cantra.ca, 2009). L'ACET possède un long historique d'expérience de travail avec les chevaux dans une approche thérapeutique; il était donc logique et naturel qu'un comité qui se spécialise dans la santé mentale avec l'aide du cheval soit sous la tutelle de l'ACET (www.cantra.ca, 2009). À l'origine, le comité qui fonde EFW-Canada se nommait EFMHA-Canada, dérivant de la filiale des États unis. En août 2008, il a changé son nom pour « Equine Facilitated Wellness- Canada » (EFW-Canada), en espérant pouvoir ainsi représenter une approche plus inclusive de

toutes les professions associées aux services d'aide (journal de bord EFW-Canada; www.cantra.ca, 2009). En mars 2009, un programme de certification et de formation typiquement canadien dans le domaine du bien-être facilité par le cheval est approuvé. (www.cantra.ca, 2009).

Sue McIntosh (2007) est la première clinicienne choisie pour aider à développer l'approche EFW-Canada; elle possède une pratique privée qui utilise une approche basée sur le développement de la personne et l'attachement. Elle pratique l'« Equine Facilitated Counseling » et la thérapie assistée par l'animal dans la province de l'Alberta. Elle travaille principalement avec l'aide de ses chevaux. Sa formation a été choisie parmi plusieurs pour refléter l'approche d'EFW-Canada en guise d'exigence préalable de base pour la certification. McIntosh (2007) a voyagé aux États-Unis et en Grande-Bretagne pour trouver des programmes déjà établis et pour y travailler en tant que bénévole et stagiaire alors qu'elle terminait des études de troisième cycle dans le domaine du « counselling » psychologique et de l'éthique. Elle a aussi été impliquée dans des programmes d'équitation thérapeutique en tant que bénévole et instructrice tout en travaillant avec plusieurs agences de « counselling ». McIntosh (2007) a participé à une variété de programmes de formation et de certification en « Natural Horsemanship » avec ses propres chevaux. Elle a aussi entrepris un cours de certification de thérapie assistée par l'animal.

Deborah Marshall est une autre intervenante choisie par EFW-Canada pour offrir la formation qui mène à la certification. Elle est une clinicienne qui possède une maîtrise et une pratique privée depuis 1988 sur l'île de Vancouver en Colombie-

Britannique. Elle travaille avec sa fille qui est qualifiée comme « Child and Youth Worker » et qui est candidate à la maîtrise (www.cantra.ca, 2009). Toutes deux possèdent une pratique privée entièrement consacrée au travail facilité par le cheval. Elle décrit son approche comme étant influencée par les principes de la thérapie sommatrice intégrée utilisée pour le traitement du trauma et par l'approche d'Epona (Manuel d'atelier EFW-Canada).

D'autres cliniciens reconnus seront choisis à travers le Canada pour offrir cette formation.

Les origines d'Equine Assisted Growth and Learning Association (EAGALA)

EAGALA a été à l'origine établi par Greg Kersten et Lynn Thomas. C'est en 1998 que Greg Kersten, un professionnel du monde du cheval, approche Lynn Thomas, une thérapeute licenciée, afin qu'elle aide à développer sa vision d'une formation professionnelle qui enseigne des techniques d'intervention assistée par le cheval dans un contexte de santé mentale (EAGALA 2004; www.eagalacanada.org, 2009; Manuel d'atelier EAGALA). Ils avaient travaillé ensemble dans un programme résidentiel pour jeunes à risque. Ils ont formalisé la formation de niveau un en 1998 (EAGALA 2004; Manuel d'atelier EAGALA). L'association située à Santaquin, Utah (États-Unis), comprend plusieurs milliers de membres et offre des formations de niveau un, deux et trois dans plusieurs pays du monde. L'association EAGALA, qui est sans but lucratif, fut officiellement fondée en 1999 avec pour objectifs de promouvoir, de former, de certifier et de fournir des normes d'éthique et de sécurité (EAGALA, 2004; www.eagalacanada.org, 2009, Manuel d'atelier EAGALA). En 2002, EAGALA Canada

est fondé (www.eagalacanada.org, 2009). L'association a pour mission de sensibiliser la population à ce type d'intervention et à son impact en tant que méthode d'intervention efficace (EAGALA 2004; www.eagalacanada.org, 2009; Manuel d'atelier EAGALA).

4.1.1 Comparaison des approches concernant les origines

Les origines d'Epona et d'EAGALA sont le fruit du travail d'individus qui ont mis sur pied l'approche. Par ailleurs, EFW-Canada a été conçue par l'intermédiaire d'un sous-comité d'une association qui utilise le cheval en réadaptation physique. Après que l'idée d'une nouvelle association a été conçue, les cliniciens représentants de cette approche ont été choisis.

Epona s'enracine dans une philosophie de vie développée en grande partie par Linda Kohanov. Cette dernière développe son approche aux États-Unis en Arizona et pratique à cet endroit quoique son approche soit pratiquée mondialement. La pratique Epona est encadrée par une structure préétablie. Tous les intervenants sont formés au centre en Arizona. Pour sa part, EAGALA s'est grandement développé depuis ses débuts; les fondateurs ne travaillent plus ensemble à cause de divergence d'opinions et Greg Kersten utilise maintenant sa propre approche et non celle d'EAGALA. Comme pour Epona, l'approche EAGALA est bien encadrée et structurée par des balises strictes de pratique; de plus, des ateliers de formation pour les deux approches se donnent partout dans le monde. EFW-Canada est encore très jeune pour être appelé une approche, mais elle possède plusieurs critères qui la distinguent. Elle se pratique principalement au Canada.

4.2 Les philosophies de base

Dans les prochains paragraphes, nous présentons la philosophie de base de chaque approche. La philosophie inclut l'ensemble des connaissances et des croyances qui définissent l'approche et qui influencent la pratique.

La philosophie de base d'Epona

Selon l'approche, la mémoire collective de l'humanité subit encore les terribles conséquences qui sont survenues dans le passé lorsqu'un individu tentait d'accomplir ses rêves, alors que l'humain était alors à peine capable de survivre (Kohanov, 2003). L'objectif de survie, transmis par les générations antérieures, pousse l'humain à sacrifier son âme et sa sensibilité pour être capable de vivre une autre journée et à cacher le peu qu'il possède afin d'éviter la confiscation, la jalousie ou le conflit (Kohanov, 2003). Kohanov (2003) suggère que de telles mesures d'urgence sont nécessaires dans certaines circonstances, mais pas en temps de paix et de prospérité.

Kohanov (2003) suggère que l'humain a depuis longtemps délaissé sa capacité de ressentir les émotions qu'il cache à ses confrères et qu'il réprime de façon à céder au contrôle social. Le cheval peut nous enseigner à grandir et à nous épanouir au-delà de la survie, il peut nous aider à changer les dynamiques inconscientes transmises par nos ancêtres (Kohanov, 2003).

La soumission mentale et émotionnelle continue à influencer les plus accomplis dans notre société (Kohanov, 2003). Les gens qui sont trop sensibles pour la norme culturelle en Amérique sont admonestés parce qu'ils sont trop émotionnels, trop faibles

pour se contrôler. L'humain réprime ses besoins émotionnels et spirituels pour survivre (Kohanov, 2003). Le manque de satisfaction personnelle est compensé, entre autres, par l'alcoolisme, la dépense chronique, la dépendance au travail, la dépendance au sexe ou le besoin envahissant d'études avancées ou de certifications (Kohanov, 2003). Les gens qui s'opposent par un dérangement comme la dépression et la fatigue chronique peuvent être rétablis par des prescriptions médicales sophistiquées (Kohanov, 2003).

Pour s'épanouir, l'humain a besoin d'un courage et d'une conscience inusités, un genre d'intelligence compatissante et créative qui l'incite à prendre des risques à l'extérieur d'une pensée et d'un comportement traditionnels (Kohanov, 2003). Comme le cheval, nous pouvons développer une pensée réflexive sans jugement envers nous-mêmes, les chevaux et les autres (Kohanov, 2003).

Kohanov découvre que les chevaux sont des êtres intensément émotionnels, intuitifs et intelligents. Elle reconnaît leur capacité extraordinaire de réveiller l'intuition chez l'humain (www.taoofequus.com, 2009) tout en reflétant les émotions authentiques que les gens tentent de cacher (www.taoofequus.com, 2009). Le cheval ne peut être à l'aise que lorsque nos émotions et nos motivations authentiques sont reconnues (Kohanov, 2003). Interagir avec cet animal selon ces termes, encourage la fluidité de la pensée humaine, de l'émotion et du comportement, que la sédentarité de la vie du vingtième siècle rend difficile (Kohanov, 2003). « Le simple fait d'être en présence de ces grands, puissants, extrêmement sensibles animaux, crée un champ vibratoire où les effets (hypnotiques) du conditionnement social humain (faux Soi) sont

interrompus », ce qui permet d'accéder à notre Soi authentique (Kohanov, 2003 - Manuel d'atelier Epona). Les personnes qui répriment leurs émotions et rejettent leurs intuitions oublient rapidement les sensations de leur corps qui émettent des messages importants (Kohanov, 2003).

Selon Kohanov (2003), peu de gens peuvent trouver les mots pour exprimer leurs émotions et leurs perceptions, à moins qu'ils soient interviewés par quelqu'un de sensible à ces nuances, quelqu'un qui peut voir et ressentir ce qui s'est passé. Le cheval nous enseigne à être conscients du moment présent, libre de préoccupations et de jugements (www.taofequus.com, 2009). Ce qui nous permet de nous défaire de nos comportements et de nos croyances de survie et de faire de l'espace pour un sens de l'humour. C'est l'acceptation de soi et la tendresse qui est au centre de notre Soi authentique. Le trauma éloigne la personne de son Soi authentique. Selon Kohanov (2003), une mère ne peut réagir de façon empathique si elle n'est pas libre de son enfance; si elle nie les vicissitudes de sa jeunesse, elle porte des chaînes invisibles.

La philosophie de base d'EFW-Canada

Selon EFW-Canada, le counselling facilité par le cheval est une forme d'intervention qui est très efficace et qui facilite le rétablissement et l'épanouissement personnel grâce au contact avec le cheval (www.cantra.ca, 2009). Le but de l'approche d'intervention est de puiser à même le lien spécial qui existe entre le participant et l'animal (McIntosh, 2007). EFW-Canada reconnaît les bénéfices du lien entre l'humain et l'animal, et présente plusieurs effets bénéfiques de l'animal sur notre santé physique et émotionnelle, notre bien-être et notre développement (McIntosh 2007).

L'approche se base sur plusieurs notions dont le pouvoir de guérison de l'animal, le concept de la biophilie, la thérapie basée sur la nature et la sagesse du cheval (Manuel d'atelier). Il est important de noter qu'EFW-Canada n'a aucune affiliation avec une philosophie d'intervention particulière (Journal de bord).

Selon EFW-Canada, l'animal est un être sensible capable d'émotions. Cette notion est importante, car elle caractérise l'approche globale d'EFW-Canada (Journal de bord; McIntosh, 2007). On croit que le cheval intervient naturellement à un niveau somatique et émotionnel à cause de ces capacités biologiques (Journal de bord). On encourage les intervenants à développer une reconnaissance et une compréhension du point de vue du cheval en tant qu'être sensible (Manuel d'atelier EFW-Canada, www.cantra.ca, 2009). Dans l'approche, le cheval est un partenaire dans le processus thérapeutique capable de ressentir ses propres émotions face à l'expérience et aux états émotionnels internes des intervenants et des participants (www.cantra.ca, 2009). EFW-Canada insiste sur le fait que les chevaux qui travaillent dans le domaine doivent être traités éthiquement et avec respect (www.cantra.ca, 2009). On croit que le cheval a le droit de réagir spontanément en toute sécurité lorsqu'il exprime ses émotions et ses opinions (www.cantra.ca, 2009). Pour EFW-Canada, il est essentiel de favoriser pour tous un travail sécuritaire avec le cheval, y compris pour le cheval (Journal de bord EFW-Canada)

Pour EFW-Canada, la notion du « scope of practice » (champ de pratique) est très importante. Elle permet d'inclure une variété d'expériences et de professions qui

sont capables d'intervenir dans le domaine du bien-être facilité par le cheval. Le type de travail pour lequel une personne est qualifiée, dans ce domaine, sera déterminé par le champ de pratique de son domaine d'expertise (www.cantra.ca, 2009). L'intervenant doit être évalué et réglementé par son organisation professionnelle existante (www.cantra.ca, 2009). Le champ de pratique vient déterminer le type de clientèle auquel il s'adressera et le type d'approche d'intervention qu'il utilisera (www.cantra.ca, 2009).

On croit que la seule façon d'acquérir une pratique sécuritaire, reconnue par des normes et assurée par de la surveillance et des formations crédibles, est de s'associer à une organisation nationale ou un partenariat d'organisations nationales crédibles qui représente les professions impliquées (McIntosh, 2007).

La philosophie de base d'EAGALA

L'une des particularités de l'approche EAGALA se reflète dans le titre de son manuel, c'est-à-dire plus spécifiquement, dans le mot « Untraining ». Ce mot résume tout le travail émotionnel et mental que nécessite l'approche, plus particulièrement dans la formation de niveau un (EAGALA, 2004). On encourage l'observation objective, ce qui requiert de l'intervenant un questionnement personnel par rapport à ses valeurs personnelles (EAGALA, 2004; Journal de bord EAGALA; Manuel d'atelier EAGALA). L'approche se distingue d'autres approches puisqu'elle met l'accent sur le développement d'habiletés sociales et de stratégies de vie qui sont essentielles pour atteindre l'épanouissement personnel, c'est-à-dire sur l'apprentissage d'habiletés plutôt que sur le plaisir d'être avec le cheval (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA).

Quoique l'approche reconnaisse l'impact positif du contact avec le cheval sur la santé de l'humain, l'objectif de l'intervention n'est pas le « feel good therapy » (EAGALA, 2004; www.eagalacanada.org, 2009). Le but est d'améliorer la santé mentale et les comportements des participants. L'intervention ne vise pas l'apprentissage de l'équitation puisque la majorité des participants ne seront plus exposés au monde du cheval à la suite de l'intervention (EAGALA, 2004; www.eagalacanada.org, 2009; manuel EAGALA 2006).

Cent pour cent des interventions sont faites au sol; il n'y a aucune activité faite à dos de cheval (Journal de bord EAGALA; EAGALA, 2004; www.eagalacanada.org, 2009; Manuel d'atelier EAGALA). Greg Kersten exprime bien cette différence dans la phrase suivante: "the difference between horsemanship and Equine Assisted Psychotherapy (EAP) is: horsemanship is be like me and EAP is be yourself" (EAGALA, 2004). Lorsque l'on enseigne comment interagir avec le cheval, comme on le ferait dans une classe d'équitation, on apprend au participant à être comme l'intervenant. EAGALA interpelle ce type d'intervention et remet en question les motivations personnelles et professionnelles d'un intervenant qui l'utilise. Selon EAGALA, les besoins du participant prédominent dans l'intervention.

Un autre aspect distinctif de l'approche EAGALA requiert que l'intervention se fasse avec une équipe de deux facilitateurs, incluant en tout temps un professionnel de la santé mentale et un professionnel du cheval (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Selon l'approche, l'efficacité de l'intervention repose sur le processus thérapeutique plutôt que sur la présence de l'animal (Manuel d'atelier EAGALA,

EAGALA, 2004). Dans cette approche, on croit que par sa capacité et avec son expérience, le facilitateur détient la clé du succès dans ce type d'intervention (Journal de bord EAGALA, Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Les activités ont pour but est de favoriser des concepts de base reliés à la communication et aux relations. L'approche EAGALA définit la psychothérapie assistée par le cheval comme une intervention où l'on utilise les chevaux de façon expérientielle dans le but de favoriser la croissance personnelle et l'apprentissage d'habiletés. Le tout repose sur un effort de collaboration entre un professionnel de la santé mentale et un professionnel du cheval, qui travaillent avec un participant et un cheval pour atteindre des buts thérapeutiques (EAGALA, 2004; www.eagalacanada.org, 2009; Manuel d'atelier EAGALA). Selon cette approche, les activités les plus rudimentaires donnent les résultats les plus puissants. Les chevaux permettent facilement ce type d'activités puisqu'ils sont rudimentaires par nature.

Lynne Thomas souligne que les individus sont ouverts aux changements lorsqu'ils deviennent inconfortables et qu'ils grandissent lorsqu'ils surmontent des défis personnels (Journal de bord EAGALA; Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). EAGALA croit que l'erreur ou la confrontation à des obstacles est une occasion d'apprentissage (EAGALA, 2004). Les activités et les objectifs sont préparés spécifiquement en fonction des besoins de chaque participant et laissent un certain degré d'inconfort pour favoriser l'apprentissage.

Les interventions sont établies pour promouvoir la force personnelle, l'indépendance et la confiance en soi et pour contrer l'impuissance et la peur chez le

participant (EAGALA, 2004). On arrive à identifier les objectifs à l'aide du questionnaire pour permettre au participant de trouver ses réponses et ses solutions (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA; Journal de bord EAGALA). On croit que les changements les plus efficaces se produisent lorsque les participants découvrent leurs solutions à travers l'apprentissage expérientiel en interaction avec le cheval (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA; Journal de bord EAGALA).

EAGALA n'appuie pas les interventions où l'on encourage les participants à démontrer de l'affection physique envers le cheval (EAGALA, 2004; Journal de bord EAGALA). Il reconnaît que plusieurs études démontrent des effets bénéfiques sur la santé physique de l'humain, tels que la diminution de la pression sanguine, la diminution du stress, et la production d'endorphines (EAGALA, 2004). Cependant, l'approche EAGALA stipule qu'une relation saine requiert plus que le toucher pour être maintenue ou pour être développée. Elle nécessite la responsabilité, le respect, la générosité, la confiance, l'action, la communication et le soutien mutuel. Les moments les plus difficiles d'une relation sont les meilleures occasions d'épanouissement et ils permettent de renforcer la relation (EAGALA, 2004). De plus, EAGALA stipule que toucher le cheval est une méthode de contrôle de l'animal et que si le participant peut l'utiliser, on limite ses apprentissages psychosociaux (EAGALA, 2004). Toucher l'animal vient changer le rapport entre le participant et l'animal, un rapport qui ressemble plutôt à une dynamique de maître et soumis. Le cheval ne peut être lui-même dans de telles circonstances et les occasions d'apprentissage personnel qui proviennent des interactions d'égal à égal avec le cheval sont perdues.

4.2.1 Comparaison des approches concernant les philosophies de base

Les trois approches se distinguent sur plusieurs aspects. On remarque par contre une similarité : elles utilisent toutes l'expérience avec le cheval afin de favoriser le développement du participant et pour lui permettre d'entrer en relation avec son environnement plus sainement. La distinction se perçoit dans le comment et le pourquoi de l'utilisation du cheval. Pour sa part, la philosophie d'Epona est un style de vie, un ensemble de croyances spirituelles. Epona perçoit le cheval comme un être supérieur à l'humain, lui permettant de se libérer de sa prison humaine, le résultat d'un contrôle social qui tue son âme. Le cheval possède la capacité de lui enseigner à développer son intuition afin de s'épanouir émotionnellement et spirituellement. Pour sa part, EAGALA utilise l'instinct animal du cheval pour nuancer l'intervention et n'accorde au cheval aucune force magique. EFW-Canada reconnaît le pouvoir spécial du cheval et l'utilise de plusieurs façons selon les besoins du participant ainsi que le style, les habiletés et les qualifications de l'intervenant.

Epona utilise l'expérience active avec le cheval comme EAGALA et EFW-Canada; cependant, elle accorde plus d'importance aux expériences réflexives, où la présence dans le moment et la connexion avec le cheval favorisent la réflexion interne du participant. Pour sa part, EFW-Canada valorise les deux types d'expérience, soit active ou réflexive. EAGALA, quant à elle, met l'accent sur l'expérience active avec le cheval. Le cheval est un instrument qui permet au participant de vivre une expérience comparable à celle qu'il peut vivre dans sa vie de tous les jours. On peut faire ressortir des dynamiques habituelles qui peuvent être corrigées pendant les sessions de thérapie alors qu'elles se produisent avec l'animal. EAGALA croit que le participant est

amené à grandir lorsqu'il fait face à l'inconfort et le cheval peut lui procurer cette expérience.

Pour EAGALA, le but n'est pas de développer une relation avec l'animal ou même de bien se sentir avec lui. Le but c'est que le participant fasse le travail qu'il a besoin de faire pour trouver ses solutions, même s'il vit des émotions négatives de peur, de frustration ou de colère dans le processus. Ses émotions peuvent submerger le participant et dans certains cas, pourraient lui causer du tort et nuire à la relation thérapeutique. La relation de confiance avec l'intervenant n'est pas définie de la même façon selon l'approche. Ainsi, Epona et EFW-Canada cherchent à garder le participant dans un contexte thérapeutique où il peut se sentir protégé psychologiquement et physiquement par l'intervenant. Epona fait référence au contenant psychologique et EFW-Canada parle de fenêtre de tolérance, des concepts qui assurent que le participant n'est pas submergé par des émotions inconfortables pendant l'intervention. La relation thérapeutique est évidemment perçue différemment selon l'approche.

EFW-Canada accepte plusieurs concepts d'intervention, car sa philosophie se limite plutôt aux trois éléments suivants : le traitement éthique de l'animal dans l'intervention, la sécurité du participant et du cheval et l'utilisation des habiletés et qualifications de l'intervenant selon son champ de pratique. C'est pour cette raison que la philosophie présentée dans les textes de cette approche reflète plus particulièrement la philosophie des auteurs qui ont été autorisés par EFW-Canada à représenter l'approche.

Comme l'approche EPONA, EFW-Canada n'exclut pas la pratique de l'équitation si les activités ont une raison d'être thérapeutique (Journal de bord EFW-Canada). Par contre, l'approche EAGALA exclut toutes les activités qui sont faites à dos de cheval à cause du risque associé à ces activités alors que des activités au sol peuvent avoir autant ou même plus de pouvoir thérapeutique. Dans les sections sur les modalités thérapeutiques et le cheval, nous allons aborder plus longuement le sujet des modalités de utilisation du cheval dans la pratique selon chaque approche.

4.3 Les concepts théoriques de base

Les concepts théoriques de base influencent l'intervention clinique et peuvent être des théories psychologiques, sociales ou spirituelles. Pour deux des approches, ces concepts théoriques sont empruntés à des courants psychologiques variés. Pour la troisième approche, les concepts théoriques proviennent d'un courant de pensée associé à la philosophie même de l'approche et il peut être parfois difficile de distinguer les concepts de l'un et de l'autre.

Les concepts théoriques de base d'Epona

Selon Epona, le concept d'acuité émotionnelle signifie que l'émotion est utile en tant que signal qui nous procure de l'information à l'égard de notre Soi authentique. Selon Kohanov (2003), l'émotion existe pour protéger le corps et lui permettre de se protéger ou de se guérir de traumatismes. L'émotion relie le corps, l'esprit et l'âme. La peur, la frustration et la colère sont en fait très raisonnables lorsque l'on sait comment travailler avec elles (Kohanov 2003). Selon cette approche, une fois que le message derrière l'émotion est identifié et que l'on réagit en changeant quelque chose, l'émotion se dissipe.

par elle-même (Kohanov 2003). Rejeter la tentative du corps de communiquer avec l'esprit fait en sorte que le conditionnement humain rend la situation plus difficile en injectant de la peur, de la colère, de la frustration et de la honte additionnelles dans le système (Kohanov 2003). Ceci crée un second niveau de trouble émotionnel, une intensification de l'émotion, une sonnerie d'alarme pour faire un changement (Kohanov 2003).

L'humain peut développer sa capacité à utiliser les émotions comme information, c'est-à-dire son acuité émotionnelle, en travaillant avec le cheval, car celui-ci n'est confortable en présence de l'humain que lorsqu'il reconnaît ses sentiments et ses émotions authentiques (Kohanov 2003). L'humain doit percevoir les comportements du cheval comme information et il peut explorer ses propres émotions face à l'expérience vécue avec le cheval (Kohanov 2003).

Kohanov dit s'inspirer de la recherche de Karla McLaren qui est la première à catégoriser les messages derrière les émotions (Kohanov 2003). Kohanov (2003) utilise une charte émotionnelle qui identifie les messages et les questions à se poser face à huit émotions principales.

Selon Kohanov (2003), l'incongruence émotionnelle interpelle le « faux Soi ». Kohanov se réfère aux théories d'Alice Miller, l'auteure de « *the Drama of the Gifted Child* », de John Wellwood, l'auteur de « *Towards a Psychology of Awakening* » et de Sue Monk Kidd, l'auteur de « *When the Hearth Waits* ». Le faux Soi, consiste en une critique interne qui détruit des aspects du soi et qui limite le potentiel humain (Kohanov

2003). Il fait en sorte que l'humain ordinaire sacrifie ses rêves et cache ses talents en échange de l'acceptation et de la sécurité (Kohanov 2003). Le faux Soi répète les dynamiques de contrôle social qui nous ont été imposées par nos proches dans l'enfance, à travers des intimidations verbales, physiques ou financières (Kohanov 2003). Il limite nos ressources internes et encourage la quête d'éléments externes pour nous fournir de l'approbation (Kohanov 2003). Selon Kohanov (2003), il représente symboliquement le système patriarcal qui règne à travers la peur, l'intimidation et l'obéissance, et il réprime l'émotion et l'intuition. Le cheval possède la capacité innée de reconnaître et de refléter à l'humain sa réaction face à l'émotion (Kohanov 2003). C'est en analysant sa réaction dans son corps que l'humain peut trouver une solution (Kohanov 2003). Prendre conscience de ses dynamiques est la première étape de la liberté de pensée, de volonté et d'action (Kohanov 2003).

La notion d'émotion partagée ou de la nature contagieuse des émotions est une notion controversée (Kohanov 2003). Kohanov (2003) se base sur les écrits de l'anthropologue E. Richard Sorensen, du psychiatre Elio Frattaroli et de Lyn Buchanan, un officier militaire entraîné dans le « remote viewing ». La notion d'émotions partagées, telle que décrite par Kohanov, englobe les concepts d'« affect contagion », de « clairsentience », d'empathie, d'« ambiance » et de résonance émotionnelle. Ce sont tous des aspects qui enrichissent la thérapie facilitée par le cheval (Kohanov 2003). L'« affect contagion » se définit par l'émotion que l'on peut ressentir, mais qui appartient à quelqu'un d'autre (Kohanov 2003). La « clairsentience » implique la capacité de ressentir dans notre corps les sensations physiques, habituellement la douleur, d'un autre (Kohanov 2003). L'empathie, c'est être capable de consciemment ressentir ce

que l'autre ressent (Kohanov 2003). L'« ambiance » est la capacité de ressentir une émotion qui se rattache à un endroit (Kohanov 2003). La résonance émotionnelle se manifeste lorsque deux individus qui ont vécu des déboires ou des abus similaires déclenchent l'un envers l'autre une réaction qui renforce la peur, la colère, la tristesse ou le deuil qu'ils ont vécu (Kohanov, 2003).

Ces capacités sont présentes chez tous les humains, mais ont été depuis longtemps ignorées (Kohanov, 2003). La dépendance au langage verbal chez les humains bloque la capacité de détecter les nuances émotionnelles (Kohanov, 2003). Il est maintenant reconnu que seulement dix pour cent de la communication est verbale; cependant, nous ne nous arrêtons qu'aux mots, étant donné que notre système social et notre système d'éducation nous apprennent à ignorer la dimension non verbale de nos communications (www.taoofequus.com, 2009). Des talents empathiques non reconnus expliquent pourquoi certains codépendants font tout en leur pouvoir pour calmer l'autre, puisqu'ils ne peuvent être à l'aise en présence d'émotions intenses (Kohanov, 2003). Les individus qui arrivent à mieux fonctionner peuvent continuer à être à l'écoute des fréquences à l'origine des traumatismes vécus et vibrent sympathiquement avec ceux qui ont besoin d'aide (Kohanov, 2003). C'est le même phénomène qui se produit avec le cheval. C'est ce que certains chevaux font lorsqu'ils sont efficaces dans ce type de travail; ils jouent un rôle très important qui conduit à l'épanouissement personnel de l'humain (Kohanov, 2003). Kohanov (2003) croit qu'au moyen de la résonance émotionnelle, le cheval peut aider une personne à se libérer de la tristesse dont elle est incapable de se libérer avec des larmes.

Le concept de respect des frontières est important dans l'approche Epona qui le perçoit comme un type de bulle de résonance d'énergie qui varie en dimension qui entoure l'individu et qui permet au cheval de nous lire (Journal de bord Epona). Les frontières représentent l'espace dont le corps a besoin pour que l'esprit soit présent (Manuel d'atelier Epona). Le respect des frontières est nécessaire pour l'établissement d'une relation respectueuse et nourrissante pour chacun (Manuel d'atelier Epona). Il ressort des études de l'Institut HeartMath, qui illustrent les champs électromagnétiques du cœur, que le cœur est un émetteur d'information important. Epona croit qu'il est impossible de ne pas communiquer. À travers la bulle du cheval, on peut apprendre à reconnaître nos propres frontières (Manuel d'atelier Epona).

Selon Epona, le « Soi authentique » est la partie à l'intérieur de nous qui nous offre un soutien bienveillant positif où tout est expérience, où il n'y a pas d'erreurs ou de mauvaises réponses (Kohanov, 2003). Kohanov (2003) décrit le « Soi authentique » comme une présence de soutien créatif et compatissant. Pour le « Soi authentique », tout est information. Selon Epona, nous avons négligé le « Soi authentique » en réprimant nos émotions (Kohanov 2003).

Kohanov (2003) utilise les notions d'Elaine N. Aron, auteur de « The Highly Sensitive Person ». Aron suggère que de dix à vingt pour cent de la population mammifère, incluant l'humain, est hypersensible, réagit aux images, aux sons et aux émotions dont d'autres ne s'aperçoivent pas. Selon Kohanov (2003), ceci explique pourquoi une proportion de la population se sent complètement désynchronisée par rapport à une grande partie du monde. Perçue comme une pathologie dans notre

population majoritairement extravertie, la personne très sensible peut facilement devenir émotionnellement débordée et par conséquent introvertie (Kohanov 2003). La personne très sensible possède une grande capacité sur les plans de la créativité, de la prise de conscience et de l'empathie.

De par sa nature, le cheval ordinaire possède une plus grande conscience des subtilités dans son environnement que l'humain (Kohanov 2003). Plusieurs chevaux très sensibles sont abattus parce qu'ils ne peuvent être « contrôlés » par des techniques de dressage traditionnelles. Kohanov (2003) compare ces chevaux aux personnes très sensibles qui tentent de fonctionner dans des domaines qui répriment leurs caractéristiques naturelles.

Les concepts théoriques de base d'EFW-Canada

Il faut noter que les théories présentées ci-dessous sont utilisées par les cliniciens approuvés par EFW-Canada, mais que les théories auxquelles ils se réfèrent ne se limitent pas à celles présentées dans ce texte.

McIntosh (2007) explique l'attraction de l'humain vers l'animal par le concept de la biophilie tel que présenté par l'anthropologue Atwood et l'entomologiste Wilson. Ceux-ci soutiennent que l'humain est biologiquement équipé pour connecter avec la nature et les animaux. Nous sommes configurés pour être attentifs à l'animal et c'est à cause de cette configuration que notre cerveau fonctionne mieux et que notre système nerveux se détend en présence de l'animal (McIntosh 2007).

Deborah Marshall parle de la fenêtre de tolérance comme d'une balise qui nous permet de juger de l'intensité émotionnelle acceptable (Journal de bord EFW-Canada). Elle nous invite à respecter la sagesse de notre corps. Si l'intervention est trop intense, il vaut mieux ralentir et prendre tout le recul nécessaire. Il est important de reconnaître les sensations de notre corps, car il est le meilleur guide pour cerner nos propres frontières et celles de l'autre. (Manuel d'atelier EFW-Canada). Des activités de base avec les chevaux peuvent provoquer des réactions intenses chez le cheval et le participant (Journal de bord EFW-Canada). Travailler dans une fenêtre de tolérance sécuritaire permet de créer la possibilité pour le participant de vivre le « sensory healing » et l'intégration des choses apprises pendant les activités (Manuel d'atelier EFW-Canada).

L'approche suggère que l'animal peut avoir un impact positif important sur l'humain qui est plus vulnérable à la suite d'événements difficiles ou traumatiques de la vie (Manuel d'atelier EFW-Canada). L'animal peut agir comme tampon de protection face aux changements de vie, aux défis, aux traumatismes et aux stress (McIntosh, 2007). Les thérapeutes qui se spécialisent en traumatisme constatent qu'une perspective purement cognitive a ses limites (Manuel d'atelier EFW-Canada). La capacité biologique du cheval à capter les états internes de l'autre lui permet de réagir à un niveau profond avec les individus qui désirent interagir avec eux (Manuel d'atelier EFW-Canada). Les chevaux interviennent naturellement au niveau somatique et émotionnel, un niveau qui peut être difficile d'accès pour certaines personnes. Le manuel d'atelier cite les travaux de psychologie somatique de Peter Levine (« Somatic Experiencing »), ceux de Pat

Ogden et Kekuni Minton (Psychothérapie sensori-motrice), et ceux de Robert Scaer et Babette Rothschild (Manuel d'atelier EFW-Canada).

McIntosh (2007) souligne l'impact de l'approche assistée par le cheval sur le fonctionnement cognitif puisque ce type d'intervention peut stimuler et motiver l'acquisition du langage et améliorer les habiletés verbales. Elle souligne l'impact psychosocial pour l'enfant qui tend à embarquer facilement dans une relation significative avec l'animal (McIntosh, 2007). Elle indique que les enfants qui ont des contacts avec des animaux peuvent avoir une meilleure estime de soi, être impliqués dans des activités sportives et de loisir et développer de l'empathie pour les individus et l'animal (McIntosh, 2007). En prenant soin d'un animal, les enfants apprennent à s'occuper de l'autre, ce qui leur donne un sentiment d'efficacité (McIntosh, 2007). L'animal peut aider l'enfant à apprendre de certaines circonstances de la vie telles que la naissance ou la mort (McIntosh, 2007).

McIntosh (2007) indique que l'animal peut agir comme facilitateur social pour les enfants et leur famille, puisque des études démontrent que posséder un animal peut nous faire paraître plus séduisant aux yeux de l'autre et encourage l'humain à devenir plus sociable envers autrui, même envers des individus ayant des handicaps ou des besoins spéciaux. La présence d'un animal peut normaliser l'environnement et peut mener à des interactions plus positives et ainsi favoriser l'intégration de la personne dans la communauté. Les animaux peuvent être une source importante d'affection, de soutien et d'acceptation pour un individu (McIntosh, 2007).

McIntosh (2007) porte une attention particulière à la cruauté envers les animaux comme symptôme de dysfonction. Elle fonde ces idées sur les études de Margaretha Mead qui dans les années 1960 suggèrent que la torture des animaux par les enfants est un précurseur de la violence adulte (McIntosh, 2007). Le « Federal Bureau of Investigation » (FBI) aux États-Unis reconnaît, dans ses investigations, le lien entre le mauvais traitement des animaux et la violence envers l'humain (McIntosh, 2007). Selon McIntosh (2007), le DSM IV considère la cruauté envers les animaux comme critère de diagnostic pour le désordre de la conduite. Pour McIntosh (2007), la cruauté envers les animaux est un signal d'alarme qui indique que quelque chose ne va pas dans la vie de l'individu et il est important de lui offrir de l'aide. Il est important de reconnaître ce phénomène en tant que professionnel, car il est souvent plus facile pour un individu de dévoiler le mauvais traitement envers les animaux que le mauvais traitement qu'il a vécu lui-même.

En plus des concepts présentés ci-haut, l'approche présente certains modèles de thérapie plus connus dans les domaines de la santé mentale qui sont adaptés pour les interventions facilitées par le cheval, tels que l'apprentissage expérientiel, la thérapie centrée sur la personne et la thérapie par le jeu.

Les concepts théoriques de base d'EAGALA

Plusieurs des concepts théoriques présentés dans l'approche EAGALA sont des modèles de thérapie plus connus dans le domaine de la santé mentale qui sont adaptés pour les activités assistées par le cheval. Par exemple, on présente la thérapie orientée vers les solutions ou la thérapie brève, l'apprentissage expérientiel, la thérapie

psychanalytique, la thérapie Gestalt, l'analyse transactionnelle, la thérapie comportementale, la thérapie émotivo-rationnelle, la thérapie de la réalité. Les modèles utilisés permettent au participant de trouver ses solutions selon son schème de référence, ce que l'approche valorise.

EAGALA présente l'expression « Soc-it-to-them » qui s'est développée en tant qu'aide-mémoire pour le facilitateur (EAGALA, 2004). Quoique l'approche ne semble plus utiliser cette expression, on utilise encore le principe de la maïeutique, un art du questionnement, qui permet de trouver sa vérité et ses réponses. L'expression rappelle d'enseigner comme Socrate enseignait (EAGALA, 2004). Ce dernier utilisait une méthode d'enseignement où le maître ne donne aucune information, mais il questionne plutôt l'élève qui, à travers ses réponses, obtient les connaissances désirées (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Malgré le fait que Socrate connaissait la matière, il prenait une position d'ignorance pour inciter l'élève à trouver ses propres réponses (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Selon EAGALA, en enseignant au participant on ne lui laisse pas l'occasion de découvrir qui il est et quelles sont ses capacités (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Plus nous sommes dirigés ou enseignés, plus nous cessons de remettre en question ce que nous observons (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004).

4.3.1 Comparaison des approches concernant les concepts théoriques de base

L'approche EFW-Canada présente des concepts théoriques qui proviennent des intervenants recrutés pour enseigner cette approche. Plusieurs de ces concepts sont empruntés à des courants psychologiques plus connus dans le domaine de la santé

mentale. L'approche comme telle ne soutient aucun concept particulier sauf le concept de pratique éthique vis-à-vis l'animal et le concept d'intervention selon le champ de pratique distinctif de l'intervenant. Dans cette approche, on laisse à l'intervenant l'option de choisir les concepts théoriques qu'il veut utiliser. Pour sa part, Epona utilise les concepts théoriques qui se rattachent à la philosophie de l'approche. Ce sont des concepts sociaux et spirituels qui ont été élaborés par la fondatrice de l'approche et qui sont rigoureusement intégrés dans son application. Quant à EAGALA, comme dans EFW-Canada on adopte plusieurs concepts théoriques qui proviennent de plusieurs grands courants psychologiques qui ont été adaptés pour les activités assistées ou facilitées par le cheval.

Dans l'approche EAGALA, peu de place est laissée à la spiritualité comme dans l'approche d'Epona. Malgré qu'Epona n'en fasse pas mention, les trois approches sont de nature expérientielle, EFW-Canada et EAGALA l'indiquent clairement. Les activités avec le cheval permettent de vivre dans l'immédiat une interaction avec le cheval qui représente un scénario de vie du participant et favorisent la prise de conscience de certains comportements et certaines dynamiques relationnelles, afin de provoquer des changements si nécessaire.

Étant donné que les concepts théoriques dans l'approche EFW-Canada ne sont pas strictement définis, l'approche demeure ouverte à plusieurs concepts qui peuvent être adaptés et utilisés dans une intervention selon les objectifs thérapeutiques des participants et selon l'expertise de l'intervenant. En somme, EFW-Canada offre une plus grande flexibilité dans les concepts théoriques et conséquemment l'intervention est

aussi moins définie sur le plan des concepts théoriques que dans l'approche Epona et EAGALA.

4.4 Tableau synthèse

FONDEMENTS THÉORIQUES			
	Epona	EFW-Canada	EAGALA
Origines	<ul style="list-style-type: none"> Fondatrices : Linda Kohanov Kathleen Barry Ingram Depuis 1997 Objectif : Explorer le potentiel thérapeutique du travail avec le cheval. Inspiration : Les expériences personnelles que Linda Kohanov a vécues avec ses chevaux. 	<ul style="list-style-type: none"> Fondateurs : Une équipe multidisciplinaire de cliniciens Représentantes choisies : Sue McIntosh Deborah Marshall Depuis octobre 2005 Objectif : Développer des normes de pratique, de certification et de formation pour les professionnels de la santé mentale et du cheval Inspiration : « Equine Facilitated Mental Health Association » aux États-Unis 	<ul style="list-style-type: none"> Fondateurs : Greg Kersten Lynn Thomas Depuis 1998 Objectif : Promouvoir, former, certifier et fournir des normes d'éthique et de sécurité Inspiration : Lynn Thomas et Greg Kersten travaillaient ensemble dans un programme résidentiel pour jeunes à risque
Philosophies de base	<ul style="list-style-type: none"> Objectif de survie transmis par les générations antérieures, pousse l'humain à sacrifier son âme et sa sensibilité Réprime les émotions de façon à céder au contrôle social Le cheval peut nous enseigner à grandir et à nous épanouir au-delà de la survie – réveiller l'intuition en reflétant les émotions authentiques 	<ul style="list-style-type: none"> Aucune affiliation avec une philosophie d'intervention particulière Puiser à même le lien spécial qui existe entre le participant et l'animal Lien entre l'humain et l'animal présente plusieurs effets bénéfiques sur notre santé physique et émotionnelle, notre bien-être et notre développement Le cheval un être sensible L'intervenant pratique selon son champ de pratique 	<ul style="list-style-type: none"> L'accent sur le développement d'habiletés sociales et de stratégies de vie plutôt que sur le plaisir d'être avec le cheval Les interventions sont faites à cent pour cent au sol Équipe de deux facilitateurs soit, un professionnel de la santé mentale et un professionnel du cheval L'efficacité de l'intervention repose sur le processus thérapeutique plutôt que sur la présence de l'animal L'erreur ou la confrontation à des obstacles est une occasion d'apprentissage Les participants découvrent leurs solutions à travers l'apprentissage expérientiel en interaction avec le cheval

			<ul style="list-style-type: none"> • Toucher le cheval limite les apprentissages psychosociaux du participant
Concepts théoriques de bases	<ul style="list-style-type: none"> • Acuité émotionnelle l'émotion comme information • Incongruence émotionnelle (Faux Soi) • Émotions partagées « affect contagion » « clairsentience » empathie « ambiance » résonnance émotionnelle • Bulle de résonnance d'énergie • Soi authentique • La personne très sensible 	<p>Ne se limitent pas à celles présentées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Concept de la biophilie • Fenêtre de tolérance • « sensory healing » • Animal comme tampon de protection • Psychologie somatique • Psychothérapie sensorimotrice • Impact de l'animal sur le fonctionnement cognitif • L'animal favorise l'intégration de l'individu • Source d'affection, de soutien et d'acceptation pour l'individu 	<ul style="list-style-type: none"> • Thérapie orientée vers les solutions • Thérapie brève • Apprentissage expérientiel • Thérapie psychanalytique • Thérapie Gestalt • Analyse transactionnelle • Thérapie comportementale • Thérapie émotivo-rationnelle • Thérapie de la réalité. • Principe de la maïeutique

CHAPITRE 5

L'APPLICATION DES TROIS APPROCHES

Le cinquième chapitre présente les résultats obtenus en appliquant la pratique de chacune des approches. Ce chapitre est divisé en cinq sections. Premièrement, l'intervention thérapeutique, qui inclut les grands thèmes : le processus thérapeutique, les objectifs, les outils d'intervention et les modalités d'intervention. Deuxièmement, l'intervenant, qui inclut les habiletés, les qualifications, la formation, les caractéristiques et le rôle du professionnel de la santé mentale ainsi que les habiletés, les qualifications, la formation, les caractéristiques et le rôle du professionnel du cheval, sans oublier le double rôle de l'intervenant. Troisièmement, on aborde la question du cheval, qui inclut son rôle, ses caractéristiques, ses soins et son entraînement. Quatrièmement, le participant, qui inclut ses caractéristiques et les critères d'admissibilité à l'intervention. Cinquièmement, les normes et les modes d'opération qui incluent l'éthique, le processus de certification, le matériel promotionnel et le financement.

5.1 L'intervention thérapeutique

L'intervention thérapeutique correspond principalement à la méthodologie d'intervention des approches étudiées. Elle inclut certains grands thèmes, soit le processus thérapeutique, les objectifs, les outils et les modalités d'intervention. De plus, puisque la méthode d'intervention psychosociale assistée par le cheval implique la collaboration d'un cheval, il est important pour nous de mieux comprendre comment chaque approche gère la sécurité dans sa pratique.

5.1.1 Le processus thérapeutique

Dans cette section, on présente les aspects de l'intervention qui définissent les éléments essentiels des séances de thérapie.

Le processus thérapeutique d'Epona

Kohanov(2003) note qu'il faut bien préparer le participant à ce qui peut se produire dans les séances puisque le travail expérientiel avec le cheval peut être très puissant et pourrait le bouleverser. De plus, elle souligne l'importance de créer une atmosphère d'ouverture et de soutien dès le début de l'intervention (Kohanov, 2003).

Selon Kohanov (2003), les programmes sensibles à la fois à l'humain et au cheval doivent offrir de l'information introductive relative à la culture de l'animal. L'approche Epona éduque le participant quant à la communication du cheval (Journal de bord Epona). Par exemple, on croit que l'animal offre et reçoit de l'information par la qualité et la fréquence de sa respiration (Manuel d'atelier Epona), qu'il communique entre autres par la position de ses oreilles (Journal de bord Epona). Une liste de règles à suivre pour une pratique sécuritaire est remise aux participants au début de l'atelier (Manuel d'atelier Epona).

L'objectif premier du processus, présenté au participant par l'intervenant, est de développer les huit habiletés essentielles qui permettent de développer l'authenticité; premièrement, apprendre à utiliser l'émotion comme information (Kohanov, 2003); deuxièmement, apprendre à demeurer assis avec des émotions inconfortables, sans paniquer (Kohanov, 2003); troisièmement, être capable de reconnaître et de laisser les autres vivre l'émotion sans paniquer (Kohanov, 2003); quatrièmement, percevoir les

difficultés de comportement comme de la communication (Kohanov, 2003); cinquièmement, chercher à comprendre la dynamique des émotions partagées en reconnaissant nos émotions personnelles qui nous informent sur les dynamiques émotionnelles conditionnelles (faux Soi) - l'« affect contagion », l'empathie, l'« ambiance » et la résonance émotionnelle (Kohanov, 2003); sixièmement, apprendre à résister à la tentation de régler les problèmes (personnes, chevaux et situations inconfortables) agressivement (Kohanov, 2003); septièmement, apprendre à créer un « contenant psychologique de soutien », ce que Kathleen Ingram appelle « holding the sacred space of possibility » (Kohanov, 2003); huitièmement, apprendre à activer l'« Authentic Self » (Kohanov, 2003).

Lors de séances de thérapie, Kohanov (2003) utilise une procédure générale prédéterminée. Elle commence par introduire les notions de message derrière l'émotion en présentant une charte émotionnelle (Kohanov, 2003). Ensuite, elle mène des exercices de prise de conscience des sensations et des émotions dans le corps (Kohanov, 2003). Elle poursuit avec une observation des chevaux à distance en utilisant le corps, l'intuition et l'émotion, une observation qui se fait derrière la clôture ou dans un pâturage (Kohanov, 2003). Elle encourage les participants à prendre des notes de ce qu'ils ressentent ou ce qu'ils pensent, que cela leur semble pertinent ou non. Selon Kohanov (2003), l'information qui semble subtile ou irrationnelle peut être très importante. Par la suite, elle introduit la notion de faux Soi par l'intermédiaire d'une métaphore avant de faire du « reflective round pen work », que nous allons expliquer plus loin (Kohanov, 2003).

Le processus thérapeutique d'EFW-Canada

EFW-Canada ne favorise pas un processus thérapeutique particulier, voulant laisser l'intervenant travailler selon son champ de pratique. Cependant, McIntosh (2007), une des intervenantes associées à cette approche, présente le processus thérapeutique qu'elle utilise. La première étape est la préparation, c'est-à-dire que l'intervenant doit connaître tous les chevaux utilisés pour l'intervention ainsi que la façon dont chacun d'eux pourrait réagir face à certains participants (McIntosh, 2007). L'intervenant doit aussi s'assurer que le cheval est prêt et disposé à participer à la séance (McIntosh, 2007). La deuxième étape en est une d'introduction, elle se fait dans les premières séances; le participant et l'intervenant clarifient les éléments clés y compris la confidentialité, la nature du cheval, les attentes, la sécurité autour des chevaux, la motivation et la capacité du participant (McIntosh, 2007). On offre de l'information en lien avec le cheval, sans que l'accent ne soit mis sur l'équitation (Journal de bord EFW-Canada). L'étape des assises, la troisième étape, a pour but de bâtir une relation et un environnement qui facilitent l'épanouissement de la personne (McIntosh, 2007). On veut développer la confiance mutuelle, le respect, l'acceptation et la confiance afin que l'épanouissement soit possible. Le cheval aide à développer plusieurs de ces facteurs. La quatrième étape, l'étape d'exploration et d'interprétation, permet au participant et à l'intervenant d'explorer et de comprendre des aspects de la vie du participant et les problèmes qui l'amènent à consulter (McIntosh, 2007). Cette étape est constituée de trois composantes : l'intervenant qui demande de l'information au participant à communiquer et qui lui fournit de l'information (ce qui n'implique généralement pas ou peu de contact avec le cheval); l'intervenant qui facilite des interactions entre le participant et le cheval; et l'intervenant qui échange avec le

participant afin d'identifier et d'interpréter ce qui a été vécu avec le cheval (McIntosh, 2007). La dernière étape est la terminaison, celle-ci est abordée avec le participant dès le début du processus thérapeutique. Cependant, elle a lieu lorsque le participant n'a plus besoin de la relation thérapeutique et qu'il a atteint ses objectifs ou qu'il ne considère plus que l'intervention lui soit utile (McIntosh, 2007).

Le processus thérapeutique d'EAGALA

Dans l'approche EAGALA, les intervenants doivent, dès le début, donner aux participants de l'information précise sur leur rôle au sein de l'équipe d'intervention et sur la nature de l'intervention (Journal de bord EAGALA; Manuel d'atelier EAGALA). Les participants doivent être informés des buts, des objectifs, de la méthode, de la confidentialité, des risques potentiels et des bénéfices de l'approche (Manuel d'atelier EAGALA).

L'élaboration du plan de traitement est faite avec le ou les participants pendant les deux premières séances (Manuel d'atelier EAGALA). Généralement, le déroulement d'une séance commence avec la prise de contact et ensuite se poursuit avec la mise en place d'une activité faite avec le cheval (Manuel d'atelier EAGALA). À la suite de cette activité, on fait le « processing » de l'expérience (Manuel d'atelier EAGALA, Journal de bord EAGALA). Le « processing », c'est la discussion des impressions, des émotions, des comportements, des attitudes observés par l'intervenant et vécus par le participant (Manuel d'atelier EAGALA; Journal de bord EAGALA; EAGALA, 2004).

Dans l'approche EAGALA, on encourage l'intervenant à prendre en note certaines observations objectives et à n'en retenir que trois au maximum; elles l'aideront à diriger les questions lors du « processing » (Manuel d'atelier EAGALA). En anglais, on utilise le mot « SPUDS » comme aide-mémoire pour noter des éléments à observer lors de l'intervention (Manuel d'atelier EAGALA). « S » pour « shift » qui implique des changements soudains, « P » pour « pattern » qui se réfère à des mots ou des comportements qui se répètent au moins trois fois pendant la séance, « U » pour « unique » qui se réfère à des éléments de la séance qui sont uniques et non typiques pour le participant ou pour le cheval, « D » pour « discrepancies » qui se réfère à des divergences entre le verbal et le non verbal du participant et « S » pour « stuff » qui se réfère au bagage personnel de l'intervenant, à ses valeurs et à ses perceptions à l'égard du participant ou de la séance (Manuel d'atelier EAGALA). On observe plus particulièrement le langage verbal et non verbal du participant et du cheval (Manuel d'atelier EAGALA).

Selon EAGALA, il est impossible d'élaborer une hypothèse globale à partir d'observations de dix minutes avec un participant (Journal de bord EAGALA). C'est pourquoi l'on encourage une description objective des observations afin de laisser au participant la chance de partager sa perception de l'expérience (Manuel d'atelier EAGALA). Ce que l'intervenant pense ou connaît à l'égard de la séance ou du cheval n'a aucune importance (Manuel d'atelier EAGALA). L'interprétation de l'intervenant nuit au processus, car il empêche les associations faites par le participant (Manuel d'atelier EAGALA).

Quoique la phase du « processing » vient généralement après l'activité, l'intervenant peut arrêter l'activité pour faire le « processing » si cela s'avère pertinent (EAGALA, 2004). On discute de sujets qui touchent les objectifs thérapeutiques et qui ont fait l'objet d'observations sur des interactions entre le participant et le cheval pendant l'activité (EAGALA, 2004). Les intervenants observent la communication, le langage non verbal, les différents rôles joués, les « patterns », les choses qui ressortent, les émotions, les attitudes et les stratégies utilisées pour résoudre un problème (EAGALA, 2004). Cette phase est accomplie à l'aide de questions. On veut laisser le participant verbaliser ce qu'il a vécu sans lui mettre des mots dans la bouche ni interpréter (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA).

Le processus thérapeutique est strictement dirigé par le participant. Il est important de ne pas imposer une définition du succès lors de la préparation des activités (EAGALA, 2004). On veut que le participant ait confiance dans sa réussite. Il faut beaucoup de patience pour observer et pour laisser le temps au processus de se dérouler afin que le participant puisse faire ses propres prises de conscience (EAGALA, 2004). Il est possible que pendant une séance entière, seuls quelques mots soient échangés (EAGALA, 2004; Journal de bord EAGALA). Il vaut mieux être silencieux que trop parler, de manière à ne pas interrompre les interactions entre le participant et le cheval. Selon EAGALA, il peut être plus puissant de laisser le participant s'imprégner de ce qui se passe et d'intégrer l'expérience que d'essayer de hâter sa prise de conscience (Manuel d'atelier EAGALA). L'intervenant ne saura peut-être jamais ce qui a été important pour le participant (Journal de bord EAGALA).

Les activités sont développées pour créer des situations de vie réalistes (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Elles sont structurées par des règles qui limitent l'utilisation de certains équipements et qui, par conséquent, facilitent le développement de la pensée créative et permettent aux participants de faire l'expérience de nouvelles stratégies en interaction avec le cheval (EAGALA, 2004). On veut pousser le participant hors de sa zone de confort (EAGALA, 2004). Les mots qui sont utilisés pour définir les règles sont délibérément formulés de façon négative. Ceci permet d'observer où le participant met son énergie, dans le négatif ou dans les possibilités (EAGALA, 2004).

5.1.1.1 Comparaison des approches concernant le processus thérapeutique

La préparation du participant comme première étape dans la promotion du développement optimal de la relation thérapeutique est bien définie dans l'approche Epona et EFW-Canada. Epona dit créer une atmosphère de soutien et d'ouverture. Dans ces deux approches, on présente même de l'information d'introduction au cheval, afin de développer une meilleure communication et une meilleure compréhension du participant envers l'animal. C'est-à-dire qu'avant même que le participant interagisse avec le cheval, on lui fournit des informations au sujet des besoins de l'animal et de son mode de communication, ce qui aide à la formation d'une bonne relation thérapeutique avec l'intervenant et avec l'animal et une meilleure gestion de la sécurité. Le fait de présenter de l'information d'introduction au participant constitue une distinction importante entre les approches. En aucun temps, EAGALA n'informe le participant des besoins ou de la façon de communiquer du cheval. Dans cette approche, on croit que

ce n'est pas la relation avec l'animal qui importe, mais plutôt le processus qui amène le participant à vivre une expérience personnelle avec le cheval. EFW-Canada et Epona considèrent que de tels programmes sont insensibles à l'animal.

Dans l'approche Epona, le processus thérapeutique est surtout déterminé par la communication avec le cheval. Le processus permet de développer huit habiletés essentielles et pour ce faire on y enseigne des concepts reliés à l'émotion dès le début de l'intervention. Malgré que l'approche Epona présente un processus plutôt prédéterminé, son processus n'est pas aussi rigoureux que celui de l'approche EAGALA.

EFW-Canada ne présente pas un processus thérapeutique à suivre. On laisse l'intervenant choisir le processus thérapeutique qui lui convient et qui lui permet d'atteindre les objectifs thérapeutiques établis avec le participant. On veut aussi qu'il travaille avec un processus qui lui est familier, selon ses habiletés, ses qualifications et son champ de pratique. Comme dans l'approche Epona, EFW-Canada offre aux participants des règles de sécurité plutôt spécifiques. Ce qu'EAGALA ne fait pas puisque ceci requiert un certain enseignement relatif au cheval, qui n'est pas inclus par cette approche dans sa méthodologie d'intervention.

Le processus d'EAGALA est dirigé par le participant alors que le processus d'Epona est dirigé plus particulièrement par le cheval, qui agit comme guide. Le processus d'EAGALA inclut des activités avec le cheval qui permettent une expérience

active pour le participant. Par ailleurs, le processus d'Epona comporte plutôt des activités réflexives avec le cheval.

EAGALA présente une méthode particulière d'observation du participant et de communication avec lui qui est très systématique. Les séances sont très structurées et encadrées afin de travailler à l'atteinte d'objectifs thérapeutiques préétablis avec le participant.

5.1.2 Comparaison des approches concernant les objectifs d'intervention

Les objectifs présents dans les trois approches sont en somme très similaires. Ils touchent tous la communication verbale et non verbale, en mettant l'accent plus particulièrement sur la communication non verbale. Toutefois, la raison d'être de ces objectifs semble varier quelque peu d'une approche à l'autre. Dans l'approche d'Epona, les objectifs sont liés directement aux huit habiletés essentielles à développer, lesquelles sont présentées dans le processus thérapeutique; les objectifs semblent viser plus spécifiquement les ressources internes de la personne et les modes de communication moins traditionnels, tels que l'intuition. De plus, on vise le plein esprit et le développement de la spiritualité. Par ailleurs, les objectifs d'EFW-Canada visent le développement d'habiletés, ce qui aide la relation du participant avec son environnement, avec les autres et avec soi-même. D'autre part, les objectifs d'EAGALA semblent plutôt mettre l'accent sur le développement d'habiletés qui facilitent la relation avec les autres. Même les objectifs qui aident à avoir une meilleure relation avec soi-même, comme dans Epona, permettent ultimement à la personne de mieux interagir avec les autres.

5.1.3 Comparaison des approches concernant les outils d'intervention

EFW-Canada et Epona utilisent l'instruction à l'égard du cheval comme outil thérapeutique. Ils utilisent aussi des activités de « horsemanship » ou des activités où on peut monter à dos de cheval dans l'intervention. De plus, ils utilisent des méthodes de pleine conscience, des méthodes plutôt réflexives, qui permettent aux participants de prendre le temps de vivre le moment présent et de reconnaître l'émotion dans leur corps. Les activités réflexives qu'ils utilisent sont, en somme, plus abstraites comparativement à celles utilisées dans l'approche EAGALA. Le participant est encouragé à s'explorer intérieurement en présence du cheval sans pour autant interagir avec lui de façon active. Dans EAGALA, les outils tendent à être plutôt concrets et dans l'action. Par exemple, l'outil de la symbolique est utilisé par toutes les approches, mais EAGALA l'utilise à travers des activités dans l'arène avec le cheval, activités qui peuvent représenter des expériences dans la vie du participant. Par ailleurs, Epona utilise la symbolique à travers l'imagerie, l'art, donc d'une façon plus abstraite qui requiert un certain niveau d'ouverture de la part du participant. Un autre exemple est le concept de frontières qui est utilisé par les trois approches. EAGALA l'utilise concrètement en ce sens que l'on utilise le cheval pour aider le participant à mettre ses limites physiquement. Epona utilise la notion de frontières sur le plan de l'énergie, ce qui tend à être plus abstrait pour le participant.

EAGALA utilise le cheval comme outil dans son intervention. La notion du cheval comme outil est très mal perçue par les approches Epona et EFW-Canada, car on y voit un manque de sensibilité à l'égard du cheval. Les activités « en action » avec

le cheval sont utilisées plus particulièrement dans les approches EAGALA et EFW-Canada qui y reconnaissent un grand potentiel thérapeutique. Cependant, ce type d'activité peut aussi mener à l'utilisation du cheval comme outil lorsqu'on ne considère pas nécessairement les besoins émotionnels de l'animal. EAGALA utilise le concept de sécurité comme outil dans ses interventions, car elle permet de développer chez le participant une meilleure reconnaissance de son environnement et une capacité de mettre ses limites physiques afin d'assurer lui-même sa sécurité.

5.1.4 Comparaison des approches concernant les modalités et les services

Toutes les approches utilisent des modalités d'intervention similaires telles que la séance individuelle et la séance de groupe. Seulement EFW-Canada et EAGALA mentionnent la séance familiale. EAGALA indique clairement que l'intervention est à court terme. La durée de l'intervention n'est pas abordée dans le matériel de l'approche d'EFW-Canada ou celle d'Epona.

Les trois approches offrent le service de psychothérapie. EFW-Canada et Epona offrent aussi le service d'apprentissage assisté ou facilité par le cheval et le développement humain facilité par le cheval. EFW-Canada dit offrir aussi des services d'éducation guidés par le cheval, le counselling facilité par le cheval et le développement professionnel facilité par le cheval. Il semblerait que cette approche offre plus de services. EFW-Canada cherche à être plus inclusif et représente différentes modalités d'intervention. En somme, le type de service offert dans chaque approche englobe des activités similaires, par contre la différence est dans le type de clientèle pour laquelle les services sont offerts comme lorsque l'on parle de

développement professionnel on offre les services plutôt à des corporations ou à des industries. Par ailleurs, les services d'apprentissage comme l'éducation guidés par le cheval d'EFW-Canada, l'apprentissage assisté par le cheval d'EAGALA ou l'apprentissage facilité par le cheval et le développement humain facilité par le cheval d'Epona, on a affaire avec un intervenant qui n'est pas un professionnel de la santé mentale. Les activités comme dans tous les autres services cherchent à développer des habiletés sociales, comportementales et émotionnelles. Cependant, l'intervenant de ce type d'intervention n'est pas équipé pour travailler avec des problématiques de santé mentale et pour développer un plan de traitement approprié comme l'intervenant de la pratique de la psychothérapie assisté par le cheval d'EAGALA ou le counselling facilité par le cheval d'EFW-Canada et la psychothérapie facilitée par le cheval d'Epona.

5.1.5 Comparaison des approches concernant la sécurité

Dans les trois approches, on parle de sécurité émotionnelle et physique. EAGALA présente la sécurité émotionnelle comme la plus importante. Dans cette approche, on limite les interventions au sol pour minimiser le risque puisque la plupart des accidents avec le cheval se produisent à dos de cheval (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004; Journal de bord EAGALA) et pour maintenir l'accent sur le participant et ses objectifs thérapeutiques et non sur le « horsemanship ».

Les trois approches utilisent le concept de sécurité dans l'intervention comme un outil thérapeutique permettant le développement d'habiletés de vie chez le participant. La sécurité est un aspect important du processus. EAGALA aborde le sujet

de la sécurité tout au long du processus thérapeutique et croit que la sécurité fournit plusieurs occasions thérapeutiques importantes pour favoriser l'intégration de l'apprentissage. On encourage le participant à observer et à évaluer son environnement (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Selon EAGALA, l'expérience a plus de valeur que la discussion verbale. D'autre part, Epona et EFW-Canada veulent éduquer le participant au lieu de s'attendre à ce qu'il découvre les risques aux dépens de sa sécurité. EAGALA a développé des stratégies pour gérer les situations de risque dans l'immédiat sans donner aux participants une liste de règles à suivre, car l'approche considère que cette méthode peut provoquer la peur chez le participant.

Pour EPONA et EFW-Canada, le concept de sécurité est intégré dans le traitement de l'animal. Le respect du cheval est favorisé par l'enseignement de certains aspects des besoins et de la façon de communiquer du cheval. On croit qu'on peut gérer les risques en écoutant le cheval. EFW-Canada encourage les intervenants à connaître les chevaux avec qui ils travaillent, et à posséder une bonne connaissance de la nature du cheval en général (Journal de bord EFW-Canada). On veut donner au participant les outils nécessaires pour pouvoir écouter le cheval, en espérant que ces outils pourront être transposés dans d'autres sphères de la vie du participant. EAGALA ne croit pas que le participant ait besoin d'apprendre la façon de communiquer du cheval puisque la majorité des participants n'auront jamais de contact avec un cheval à l'extérieur de la thérapie. Par ailleurs, EAGALA (2004) remet en question quiconque utilise la sécurité comme excuse ou comme argument pour justifier l'interruption du processus thérapeutique. Selon EAGALA, l'enseignement d'information à l'égard du cheval interrompt le processus thérapeutique. EAGALA préfère faire face aux situations

de risque quand elles se présentent, ce qui permet à l'intervenant d'observer la vraie nature du participant (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004).

5.2 L'intervenant

À cause de la présence d'un cheval dans la pratique, l'intervention assistée par le cheval exige de l'intervenant un savoir et un savoir-faire particuliers. On regroupe ces savoirs en deux catégories soit ceux du domaine de l'intervention en santé mentale et ceux du domaine du cheval. Dans les textes, nous avons dégagé certaines habiletés et qualifications, certaines formations ainsi que certaines caractéristiques que l'intervenant doit posséder selon chaque approche. Nous avons aussi défini la nature du rôle de l'intervenant selon chaque approche.

L'intervenant dans l'approche Epona

Le manuel d'atelier d'Epona cite certaines caractéristiques que doit posséder l'intervenant. Dans cette approche, il n'y a aucune différence entre le professionnel de la santé mentale et le professionnel du cheval. En fait, Kohanov (2003) doute d'un programme qui prétend qu'une personne sans expérience avec le cheval peut être certifiée pour pratiquer ce type d'intervention après avoir complété un atelier de trois jours. Elle dit que ces personnes n'ont pas les habiletés nécessaires pour créer et maintenir un espace sécuritaire permettant une catharsis (Kohanov, 2003). Pour l'approche Epona, il est essentiel d'avoir des qualifications et de l'expérience à la fois dans le domaine de l'intervention en santé mentale et dans celui du cheval. Le double rôle est donc nécessaire. On peut pratiquer seul ou en équipe, mais il faut quand même avoir les connaissances requises dans les deux domaines.

Selon le site Internet, le rôle de l'intervenant consiste à créer un troupeau efficace et capable de refléter une variété de problématiques humaines; à aider les chevaux à développer les habiletés nécessaires pour soutenir les participants; à enseigner des leçons d'équitation de façon thérapeutique; à faciliter une variété d'activités dans l'enclos rond; à savoir utiliser la visualisation créative pour aider les participants à entrer en contact avec eux-mêmes et avec leur cheval; à savoir lire les communications du cheval et à transmettre sa compréhension du cheval au participant; à être capable d'évaluer une variété de styles de monte à cheval, d'entraînement et de thérapie; à développer son propre style pour faciliter l'intervention en utilisant ses forces et ses intérêts; à adapter plusieurs exercices au sol et à cheval pour favoriser le développement humain.

Epona veut que l'intervenant soit capable; de comprendre la dissociation; d'identifier les différentes stratégies d'adaptation et les dynamiques de comportement utilisées pour survivre; d'identifier certains traits de personnalité et les distinguer des désordres de la personnalité plus sévères; de créer un espace sécuritaire et un environnement nourrissant; de comprendre la projection et le transfert ainsi que leur rôle dans le processus thérapeutique; d'être conscients des sensations de leur corps et des pensées qui les affectent personnellement pendant l'intervention afin de pouvoir gérer efficacement le contre-transfert; de trouver des signes énergétiques subtils provenant du cheval qui aideront le participant à comprendre ses propres énergies subtiles et ses dynamiques de pensée cachées; d'être capable de lire les champs énergétiques du participant et de faire la différence entre ses messages intuitifs et ses

pensées intrusives; d'incorporer l'art, la musique et la danse dans la pratique; à utiliser des techniques pour l'intégration des mémoires de vie antérieure; à pratiquer des méthodes qui favorisent une meilleure conscience de soi et acceptation de soi (www.taofequus.com, 2009).

L'intervenant dans l'approche EFW-Canada

Dans l'approche, on ne présente aucune distinction entre les caractéristiques et le rôle de l'intervenant du domaine du cheval et ceux du domaine de l'intervention en santé mentale. L'intervenant ou l'équipe d'intervenant doit inclure un professionnel de la santé mentale possédant un permis de pratique émis par une instance reconnue, avoir de l'expérience avec une clientèle en santé mentale et être supervisé par d'autres professionnels qui travaillent dans le domaine.

Selon l'approche EFW-Canada, l'intervenant idéal est celui qui est capable de lire les indices de risque et d'agir de façon à prévenir les accidents (McIntosh, 2007). Il faut être à l'écoute du cheval et du participant (McIntosh, 2007). L'intervenant ou l'équipe d'intervenants doivent posséder la formation, les qualifications, l'expérience et les aptitudes nécessaires pour pratiquer et bénéficier de la supervision. (McIntosh, 2007).

EFW-Canada stipule qu'il est essentiel que l'intervenant possède les qualifications et l'expérience appropriées à la fois dans le domaine de l'intervention en santé mentale et dans celui des chevaux, pour qu'il puisse comprendre et interpréter

adéquatement les interactions avec l'animal. Un seul intervenant peut posséder toutes les caractéristiques requises. Toutefois, l'intervention peut être effectuée par une équipe de deux spécialistes, possédant chacun de l'expérience dans leur domaine respectif, avec un degré minimum d'entraînement combiné dans les deux domaines. En d'autres mots, si l'intervenant n'est pas qualifié adéquatement dans les deux domaines d'expertise, il doit travailler en équipe avec un professionnel du domaine dans lequel il n'a pas d'expertise (Journal de bord EFW-Canada).

Il est nécessaire que l'intervenant soit familiarisé avec tous les animaux incorporés dans sa pratique (Journal de bord EFW-Canada). Idéalement, il devrait avoir une relation de longue date avec ces animaux et devrait être responsable de leurs soins et de leur entraînement (McIntosh, 2007). Il est aussi important que l'intervenant et que quiconque interagit avec les participants n'utilise pas le programme pour travailler à régler leurs propres problèmes (McIntosh, 2007).

Le travail de l'intervenant est de faciliter des interactions sécuritaires, sur le plan émotionnel et physique, des participants avec le cheval, de guider délicatement le processus d'intervention et de laisser le cheval faire sa « magie ». L'intervenant aide le participant à transposer et à appliquer dans d'autres aspects de sa vie les apprentissages faits avec le cheval. L'intervenant peut partager ses interprétations avec le participant tout en étant non directif, lui permettant de faire ses propres découvertes pour qu'il soit responsable de son épanouissement personnel.

En ce qui concerne le professionnel du cheval dans EFW-Canada, les activités traditionnelles telles que le saut à obstacles, le dressage, l'équitation western, le « driving » suscitent chez l'intervenant une variété de connaissances qui sont reconnues par EFW-Canada (www.cantra.ca, 2009). La majorité des interventions sont faites au sol; l'équitation n'est donc pas l'expérience la plus importante du professionnel du cheval (www.cantra.ca, 2009). Par contre, il est nécessaire pour l'intervenant de ce domaine de développer des connaissances et des habiletés par rapport au cheval, tels que, la psychologie du cheval, le travail au sol et la communication non verbale (www.cantra.ca, 2009). Il doit aussi acquérir des habiletés reliées au domaine de l'intervention en santé mentale et de la communication, notamment développer des activités appropriées et sécuritaires, créer un espace sécuritaire, faire de l'écoute active, poser des questions ouvertes, maintenir des frontières appropriées, garder des notes évolutives et réviser le plan de service. (www.cantra.ca, 2009).

L'intervenant dans l'approche EAGALA

L'approche EAGALA requiert un effort collaboratif de la part d'une équipe de deux intervenants, soit un spécialiste de la santé mentale et un spécialiste du cheval (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Dans cette approche, à cause de l'intensité de l'intervention, le travail d'équipe est nécessaire (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). On croit que les occasions d'apprentissage sont mieux reconnues par deux intervenants que par un seul (EAGALA, 2004). L'équipe sert de modèle de relation saine pour le participant (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Il n'est pas nécessaire que les deux membres de l'équipe soient certifiés, bien que cela soit préférable (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Il est possible qu'un membre

certifié fasse équipe avec un professionnel de la santé mentale ou avec un professionnel du cheval non certifié dans sa région (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Cependant, il est important que les professionnels de l'équipe s'entendent entre eux sur les objectifs de l'intervention et qu'ils partagent les mêmes valeurs et croyances (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004).

Il faut que l'intervenant soit capable d'examiner ses propres transferts et contre-transferts en lien avec le cheval puisque ceci peut influencer l'intervention (EAGALA, 2004). À la suite des séances, les professionnels peuvent s'aider mutuellement à reconnaître les contre-transferts reliés à leurs problèmes personnels qui se manifestent à l'égard du participant (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Par ailleurs, une équipe d'intervenants permet une intervention plus sécuritaire émotionnellement et physiquement qu'une personne seule (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004).

EAGALA encourage la formation dans les deux champs de pratique pour le professionnel de la santé mentale et pour celui du cheval (EAGALA, 2004; Journal de bord EAGALA). La pratique en solo n'est pas tolérée par l'approche EAGALA même si l'intervenant est qualifié dans les deux domaines d'intervention. EAGALA met en doute la double compétence (EAGALA, 2004). Selon l'approche, les normes d'une pratique éthique requièrent que deux professionnels qualifiés interviennent en équipe, soit un professionnel de la santé mentale et un professionnel du cheval (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). À défaut d'une telle pratique, l'intervention n'est pas endossée par l'approche (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004).

Le professionnel de la santé mentale requiert au minimum une formation de niveau collégial dans un domaine de l'intervention en santé mentale (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Il doit pratiquer à l'intérieur de son champ de pratique professionnelle (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Il doit travailler sous la supervision d'un ordre professionnel et il doit adhérer à ses règles et à son code d'éthique (Manuel d'atelier, 2009; EAGALA, 2004). L'intervenant doit garder des notes évolutives et documenter les plans d'intervention établis avec le participant. Il doit connaître toutes les normes légales et éthiques de la pratique (Manuel d'atelier EAGALA). Pendant l'intervention, le professionnel de la santé mentale met l'accent sur les aspects de la sécurité émotionnelle et de la communication non verbale du participant (Manuel d'atelier EAGALA) lors de discussions il développe les observations amenées par le professionnel du cheval et il facilite une réflexion plus approfondie (Manuel d'atelier EAGALA).

L'approche EAGALA a établi son système de pointage qui donne l'assurance que l'intervenant possède le minimum d'expérience et d'éducation requis. Il est important qu'il ne soit pas personnellement encombré par des problèmes de santé mentale graves et qu'il ne soit pas plus préoccupé par les besoins de ses chevaux que par ceux du participant. (EAGALA, 2004). L'intervenant de ce domaine doit démontrer une compréhension des réactions innées et acquises du cheval (Manuel d'atelier EAGALA).

Le professionnel du cheval est responsable de l'interaction du participant avec le cheval (Manuel d'atelier EAGALA). Il doit créer les activités assistées par le cheval et

choisir les chevaux qui seront utilisés afin de faciliter l'atteinte des objectifs thérapeutiques établis (Manuel d'atelier EAGALA). Dans la phase de discussion avec le participant, il se concentre sur les aspects reliés à la sécurité et à la communication non verbale du cheval (Manuel d'atelier EAGALA). Il est aussi responsable de documenter les besoins des chevaux : réaction des chevaux, activités réalisées, soutien offert aux chevaux à la suite des séances, tous les incidents importants qui sont survenus, visites du vétérinaire, etc. (Manuel d'atelier EAGALA).

5.2.1 Comparaison des approches concernant l'intervenant

Les trois approches reconnaissent l'importance de deux formes de savoir pour l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Il faut connaître le cheval et la santé mentale. Cependant, elles diffèrent sur la possibilité qu'un même intervenant puisse acquérir et maîtriser ces deux formes de savoir. Elles soulignent que seuls les intervenants possédant déjà les habiletés, les qualifications et l'éducation nécessaire en intervention en santé mentale peuvent pratiquer la psychothérapie assistée ou facilitée par le cheval. L'intervenant doit être reconnu comme un intervenant qualifié par une association-cadre liée au domaine de l'intervention en santé mentale.

Epona ne fait aucune distinction entre l'intervenant expert dans le domaine du cheval et l'intervenant expert dans le domaine de l'intervention en santé mentale. Dans cette approche, les deux formes de savoir doivent être intégrées chez l'intervenant afin qu'il puisse intervenir efficacement. L'intervenant joue tous les rôles dans les deux domaines.

Dans l'approche EAGALA, on ne croit pas qu'un intervenant puisse être qualifié dans les deux domaines. On exige donc que l'intervention soit toujours faite en équipe de deux intervenants. Ne pas respecter cette exigence va à l'encontre du code d'éthique d'EAGALA. On croit que l'équipe d'intervenants sert de modèle de relations interpersonnelles au participant. On remet en question les compétences personnelles et professionnelles des intervenants qui ne travaillent pas en équipe.

EFW-Canada reconnaît que certains intervenants ne maîtrisent pas les deux savoirs et n'ont donc pas les qualifications nécessaires. Cependant, on souligne qu'il est essentiel de posséder un minimum d'habiletés et de qualifications relatives aux deux savoirs afin d'intervenir efficacement. Dans les cas où l'intervenant n'est pas qualifié dans les deux domaines, il doit travailler avec un intervenant complémentaire. EFW-Canada reconnaît des avantages à une pratique à deux intervenants, un de ces avantages étant qu'à deux, ils peuvent mieux observer les interactions.

Epona souligne aussi l'importance de posséder l'habileté de reconnaître aisément et de respecter l'émotion chez soi, chez le cheval et chez le participant. Cette habileté inclut un troisième type de savoir, le savoir-être, qui est plus personnel que les deux autres savoirs. EFW-Canada et EAGALA soulignent aussi l'importance pour l'intervenant de bien gérer ses problèmes et ses réactions personnels. Par exemple, EAGALA souligne qu'il faut être capable de reconnaître les transferts et les contre-transferts et EFW-Canada soutient que l'intervention ne doit pas être utilisée par l'intervenant pour régler ses propres problèmes.

5.3. Le cheval et son rôle

Le cheval joue évidemment un rôle important dans la pratique de l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Nous avons ressorti des textes toute l'information qui touchait son rôle, ses caractéristiques, ses soins et son entraînement selon les approches retenues.

Le rôle du cheval dans Epona

Selon Kohanov (2003), plusieurs programmes d'intervention facilitée par le cheval, dont l'objectif est le développement de l'humain, ne reconnaissent pas la capacité de l'animal à détecter les émotions à distance et ne reconnaissent pas la façon dont le cheval se libère de tensions lorsqu'une personne devient consciente de ses émotions réprimées. Le cheval qui est inconfortable devant l'incohérence émotionnelle de l'humain peut libérer ses tensions à travers le bâillement ou le mâchonnement lorsque l'humain reconnaît ses émotions réprimées. Le cheval permet une forme de « biofeedback », qui favorise une prise de conscience chez le participant ainsi que le développement de l'agilité émotionnelle et d'habiletés relationnelles, ce que les thérapies traditionnelles touchent à peine puisqu'elles sont basées principalement sur le langage (Kohanov, 2003).

Epona perçoit le cheval comme cothérapeute et collègue. Kohanov (2003) souligne qu'utiliser le cheval comme un outil peut générer des problèmes puisqu'on place le cheval dans des positions précaires afin de flatter l'ego de l'humain. Cette façon de faire reproduit des attitudes de proie et prédateur dans la relation entre

l'animal et l'humain (Kohanov, 2003). Kohanov (2003) préfère utiliser le terme « facilité » au lieu du terme « assisté » pour définir son approche puisqu'elle suit le cheval, qui sert ainsi de guide, ce qui permet d'explorer avec le participant des aspects de l'esprit, du corps et de l'âme qui ne pourraient jamais être abordés, autrement.

Le rôle du cheval dans EFW-Canada

Le cheval joue un rôle important dans l'intervention d'EFW-Canada. Il est primordial de choisir un animal qui pourra maintenir un équilibre et demeurer en santé dans le travail qu'on lui demande de faire (McIntosh, 2007). Selon EFW-Canada, le cheval est considéré comme un être sensible, un partenaire et un cothérapeute dans le processus du bien-être facilité par le cheval (www.cantra.ca, 2009). On suggère que le cheval est beaucoup plus qu'un outil d'intervention (Journal de bord; McIntosh, 2007).

Le rôle du cheval dans EAGALA

Le rôle du cheval dans EAGALA est de lire et de refléter le non-verbal du participant (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Le cheval peut aussi servir de métaphore pour des relations que vit le participant (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Il offre donc des occasions pour essayer de nouvelles stratégies ou attitudes qui pourront avoir une grande influence dans les relations du participant. Selon EAGALA, le cheval fait partie de l'équipe d'intervention et est considéré comme professionnel (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). Cependant, EAGALA ne prétend aucunement que le cheval est un thérapeute ou un cothérapeute, on le perçoit comme outil (Manuel d'atelier EAGALA; EAGALA, 2004). EAGALA dit que le cheval

assiste, mais ne facilite pas l'intervention comme le professionnel de la santé mentale ou celui du cheval (Manuel d'atelier EAGALA).

5.3.1 Les caractéristiques du cheval

Les caractéristiques du cheval dans l'approche Epona

En tant qu'animal de proie, il est important pour sa survie que le cheval soit capable de reconnaître les émotions émises par les membres du troupeau ou par des prédateurs et de réagir rapidement (Kohanov, 2003). À l'état sauvage, le cheval risque de n'avoir qu'une seule chance de trouver la bonne réponse (Kohanov, 2003). C'est ainsi que dans ses interactions avec nous, il réussit à lire nos états d'âme facilement. Le système nerveux de l'humain émet des signaux involontaires non verbaux impossibles à cacher au cheval.

Kohanov (2003) souligne les découvertes de Pert Candace, une chercheuse dans le domaine de la psychoneuroimmunologie. Celle-ci suggère que les molécules qui transportent l'information émotionnelle, les neuropeptides, sont générées par le cerveau, le cœur et les entrailles. Kohanov (2003) souligne que le cheval possède un cœur de très grand volume ainsi que des entrailles qui incluent un système intestinal remarquablement long, ce qui offre une vaste surface de résonance pour la réception de l'information émotionnelle. De plus, le cheval détient un néocortex comme tous les mammifères; bien qu'elle ne soit pas aussi développée que chez l'humain, cette partie du cerveau est associée à l'apprentissage et à la pensée profonde (Kohanov, 2003). Cependant, le cheval aurait tendance à mettre l'accent sur l'émotion plutôt que sur la raison puisque ce mécanisme est plus développé chez lui (Kohanov, 2003).

Contrairement à l'humain, le cheval ne nous rejette pas et ne nous juge pas pour ce que nous ressentons (Kohanov, 2003; Journal de bord Epona). Pour le cheval les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises, elles sont, tout simplement (Kohanov, 2003; Journal de bord Epona). Le cheval possède la faculté de demeurer stable et décontracté face à des émotions qui peuvent générer la panique chez l'humain (Kohanov, 2003). Kohanov (2003) dit avoir observé des chevaux debout avec patience et sérénité dans la pluie, la neige et le soleil, à cent dix degrés Fahrenheit. Cette faculté permet au cheval d'être pour l'humain un confident anonyme, ce qui lui permet de parler de choses qu'il n'a jamais pleinement admises auparavant (Kohanov, 2003).

À moins que le cheval ait été dompté dans un état d'extrême dissociation ou d'impuissance apprise, le cheval domestiqué reflète la vérité de ce qui se produit d'un moment à l'autre, empêchant ainsi l'humain de s'embourber dans des projections et des illusions (Manuel d'atelier Epona; Kohanov, 2003). Le cheval peut valider et légitimer les forces intuitives d'une personne humaine (Kohanov, 2003). De plus, il peut refléter ses déséquilibres avec une hostilité parfois surprenante (Kohanov, 2003). Le cheval est incapable de mentir; il est incapable d'être faux (Manuel d'atelier Epona). Il n'est à l'aise qu'en présence de congruence chez l'individu, c'est-à-dire de reconnaissance de ses états internes (Manuel d'atelier Epona; Kohanov, 2003; Journal de bord Epona).

Les caractéristiques du cheval dans l'approche EFW-Canada

Dans l'approche EFW-Canada, le cheval que l'on utilise doit être fiable et prévisible dans diverses situations (Journal de bord EFW-Canada; McIntosh, 2007; Manuel d'atelier EFW-Canada). Les chevaux sont tous différents et possèdent leurs propres forces et leurs propres limites (McIntosh, 2007). Idéalement, un programme devrait avoir des chevaux représentant une variété de personnalités et de forces qui peuvent être utilisées dans différentes situations et exercices afin de mieux répondre aux besoins du participant (McIntosh, 2007; Journal de bord EFW-Canada).

Toujours selon EFW-Canada, le cheval possède naturellement plusieurs caractéristiques utiles dans la pratique de l'intervention psychosociale. Par exemple, le comportement du cheval est toujours explicite et non ambigu, comparativement à celui de l'humain qui est influencé par des émotions ambivalentes, des doubles messages ou des mécanismes de défense (McIntosh, 2007). Le cheval est un être authentique qui ne porte aucun jugement et il accepte l'humain tel qu'il est. Il permet au participant de ressentir ce qu'est l'acceptation de l'autre (McIntosh, 2007). Le cheval est toujours à l'écoute et il donne au participant l'impression d'avoir été compris et l'impression qu'il a de la valeur à ses yeux. Le cheval l'amène à porter son attention sur le présent dans ses interactions avec lui (McIntosh, 2007). Le cheval est un animal de proie qui perçoit l'humain comme un prédateur. C'est seulement lorsque l'humain utilise une approche différente de celle d'un prédateur pour interagir avec lui qu'il peut mériter sa confiance (McIntosh, 2007). Le cheval possède la capacité de lire les états internes de l'autre (Manuel d'atelier EFW-Canada).

Les caractéristiques du cheval dans l'approche EAGALA

Selon l'approche EAGALA, certaines caractéristiques innées du cheval sont très utiles pour l'intervention. Le cheval possède l'habileté de refléter le langage non verbal du participant (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Lorsque le participant change son non verbal, le cheval réagit différemment (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Le cheval est honnête; donc il est un messager puissant (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Les chevaux sont grandement motivés par leurs besoins primaires et par conséquent ils arrivent généralement à se maintenir en bonne santé physique et mentale (EAGALA, 2004).

Pour EAGALA, les chevaux sont des êtres sociaux et ils ont, comme les humains, des rôles définis à l'intérieur de leur troupeau (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Ils ont tous une personnalité distincte avec des forces et des limites. Il est important de connaître et de bien choisir les chevaux, car ils peuvent fournir beaucoup d'occasions et de métaphores d'apprentissage dans l'intervention (EAGALA, 2004). Il n'y a aucune préférence quant à la race, l'âge ou le sexe; tous les types de chevaux peuvent être utilisés (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). La santé du cheval est un facteur très important (EAGALA, 2004). Certains chevaux agressifs qui ont tendance à mordre ou à ruer les individus, ne doivent pas être utilisés (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Par contre, plusieurs chevaux qui dans d'autres secteurs de l'industrie du cheval auraient été jugés comme des éléments à problèmes ont été très utiles dans un programme d'intervention d'EAGALA (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA).

5.3.2 L'entraînement et les soins du cheval

L'entraînement et les soins du cheval dans l'approche Epona

Selon l'approche Epona, les chevaux qui vivent dans un contexte de contraintes se désensibilisent (Journal de bord Epona). Il est important de reconnaître que le cheval a besoin de vivre naturellement parmi le troupeau (Kohanov, 2003). Les chevaux vivent en hardes d'une petite dizaine d'individus, au sein desquelles il existe une hiérarchie de dominant-dominé (Manuel d'atelier Epona). Chaque membre du troupeau joue un rôle dans une atmosphère où règnent la collaboration et l'harmonie (Journal de bord Epona).

L'intensité émotionnelle du travail peut être difficile à vivre pour le cheval et on croit qu'il peut se protéger si on est à son écoute et on lui permet de le faire (Kohanov, 2003). Il faut savoir interpréter les communications de l'animal et ne pas prêter à tort un sens humain aux communications du cheval (Kohanov, 2003; Manuel d'atelier Epona). Le cheval possède un mode de communication qui lui est propre. Il est important de faire l'étude de la gestuelle du cheval, afin de déterminer son humeur (Manuel d'atelier Epona). Le cheval ne travaille que s'il le veut (Kohanov, 2003). Kohanov préfère garder le cheval dans un environnement qui lui est le plus naturel possible.

Pour l'entraînement du cheval, les méthodes moins traditionnelles telles que le « Natural Horsemanship » sont valorisées dans l'approche Epona parce que ces méthodes utilisent des techniques de dressage qui font appel aux caractéristiques naturelles de l'animal (Kohanov, 2003; Journal de bord Epona). Cependant, ces méthodes n'explorent pas et ne reconnaissent pas l'intensité des émotions des

chevaux ainsi que l'adaptabilité, la capacité sensorielle ou la perception extra-sensorielle qui existent chez le cheval (Kohanov, 2003). Les méthodes de dressage traditionnelles ne s'appliquent pas nécessairement aux activités thérapeutiques (Kohanov, 2003). Puisque cette approche n'accorde pas d'importance à l'émotion de l'animal ou du cavalier, l'accent est plutôt mis sur les détails techniques du sport équestre et la performance du cavalier ou du cheval.

L'entraînement et les soins du cheval dans l'approche EFW-Canada

Selon l'approche EFW-Canada, ce n'est pas par choix que l'animal s'embarque dans cette fonction d'assistant et il est essentiel que l'intervenant s'assure que ses besoins sont comblés. La relation avec l'animal est nécessaire au bon fonctionnement de l'intervention. Selon EFW-Canada, le cheval a le droit d'exprimer son opinion et l'intervention est faite de manière à ce qu'il puisse choisir de participer (Manuel d'atelier EFW-Canada; Journal de bord EFW-Canada). Il est important de tenir compte de ses caractéristiques personnelles afin de pouvoir répondre à ses besoins spécifiques. Nous devons traiter le cheval avec intégrité et respect (Manuel d'atelier EFW-Canada; McIntosh, 2007). L'intervenant est responsable du bien-être du cheval (McIntosh, 2007; Manuel d'atelier EFW-Canada). On offre quelques exemples de méthodes utilisées pour aider le cheval à gérer le stress du travail : lui donner du temps de repos, lui faire faire de l'exercice, et bien choisir le participant qui lui convient (McIntosh, 2007; Manuel d'atelier EFW-Canada).

On peut utiliser des méthodes d'entraînement de « Natural Horsemanship » provenant de multiples sources (McIntosh, 2007; Journal de bord EFW-Canada).

L'entraînement et les soins du cheval dans l'approche EAGALA

Selon EAGALA, il n'y a pas d'exigences particulières quant au type d'entraînement du cheval (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). On veut que le cheval soit lui-même (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA). Par ailleurs, plusieurs chevaux qui sont surentraînés et surdomestiqués ont de la difficulté à être eux-mêmes (EAGALA, 2004; Manuel d'atelier EAGALA; Journal de bord EAGALA).

En ce qui concerne le soin de l'animal, EAGALA reconnaît l'importance de laisser le cheval interagir avec d'autres chevaux en dehors des séances et de lui donner des temps de repos. EAGALA est plutôt opposé à la pratique de garder les chevaux dans des écuries et préfère que les chevaux soient laissés libres au pâturage. On recommande aussi de ne pas nourrir les chevaux à la main puisque certains problèmes d'agressivité peuvent être associés à ce comportement. EAGALA ne croit pas que le travail d'intervention psychosociale assistée par le cheval a un impact négatif sur celui-ci puisqu'il souligne que le cheval est appelé à être lui-même dans l'intervention, contrairement à d'autres disciplines. On croit qu'avec l'expérience, le cheval s'améliore et que sa vraie personnalité ressort plus facilement. On croit que le cheval saura prendre soin de lui-même s'il est placé dans un environnement où il lui est permis d'être lui-même et de choisir d'interagir (Journal de bord EAGALA). Selon EAGALA, on procure au cheval des soins, de l'attention et du respect professionnel en lui permettant de contribuer au processus thérapeutique selon ses réactions innées envers les autres chevaux et envers les participants (Manuel d'atelier EAGALA).

5.3.3 Comparaison des approches concernant le cheval

Les trois approches indiquent que les caractéristiques naturelles du cheval font de lui un élément idéal pour ce type d'intervention; il est notamment capable d'être dans le présent, de ne pas juger, de lire et de refléter le non verbal ainsi que d'être honnête. Selon Epona, le cheval est un être biologiquement équipé pour ressentir les nuances que nous ne pouvons pas percevoir. Le cheval possède la capacité de détecter les émotions. Epona et EFW-Canada voient le cheval comme un être sensible et, pour cette raison, ils croient que le cheval est un guide, un partenaire ou un cothérapeute dans l'intervention, ce qui les distingue d'EAGALA, qui traite le cheval plutôt comme un outil.

Epona présente le cheval comme un être supérieur aux humains à cause de son sixième sens. EFW-Canada ne le présente pas de façon aussi grandiose, cependant, on lui accorde beaucoup d'importance et on veut le protéger de la surexcitation des sens. Selon EAGALA, le cheval est un animal qui possède de grandes capacités de survie. Il faut lui faire confiance, car il est capable de se protéger dans un environnement où il lui est permis d'être lui-même. Selon cette approche, il est contre-indiqué de protéger le cheval, car ceci interrompt le processus thérapeutique. Il souligne que les interactions avec le cheval lors d'activités offrent des occasions de créer des métaphores de vie pour le participant. Dans cette approche, le cheval est traité comme un professionnel qui réagit de façon innée dans l'intervention. Cependant, il est aussi perçu comme outil, car il assiste à l'intervention et ne la facilite pas.

Quant à l'entraînement, les trois approches soulignent que le cheval surdomestiqué ou surentraîné a de la difficulté à être lui-même; donc on ne recommande aucune discipline d'entraînement particulière. EFW-Canada et EAGALA indiquent qu'il est important d'évaluer la fiabilité et la prévisibilité du cheval dans l'intervention. Plusieurs caractéristiques personnelles du cheval peuvent être utiles à l'intervention. Selon EFW-Canada, il est important de tenir compte du fait que certains chevaux peuvent être plus ou moins confortables avec certains participants et dans certaines circonstances. Pour ce qui est de prendre soin du cheval, les trois approches indiquent qu'il est important de le maintenir dans son environnement naturel le plus possible, soit parmi sa harde au pâturage. EPONA et EFW-Canada soutiennent qu'il faut respecter la dignité du cheval dans toutes les interventions. Une considération particulière doit être accordée à l'intensité des interactions avec le participant. L'intervenant doit bien connaître l'animal pour s'assurer de ne pas le submerger. On veut que le cheval demeure heureux dans son travail.

5.4 Comparaison des approches concernant les participants et les critères d'admissibilité

Aucune des approches n'identifie une clientèle cible. Toutes indiquent qu'elles peuvent être utilisées avec une variété d'individus et de situations problèmes.

En ce qui concerne les critères d'admissibilité dans l'approche EPONA, les seules règles soulignées sont des règles de sécurité (Manuel d'atelier EPONA, 2009); on ne mentionne aucun critère d'admissibilité dans le matériel étudié. Il est possible que ce type d'information ne soit donné que dans le programme de certification d'une

durée d'une année. Selon EFW-Canada, ce type d'intervention ne convient pas à tous les individus. Afin d'assurer la sécurité physique et émotionnelle du participant, il est important de filtrer les participants selon certains critères, par exemple, vérifier s'ils ont des antécédents de cruauté envers les animaux, de pyromanie, s'ils ont déjà été un danger pour eux-mêmes ou pour les autres (agression sexuelle ou physique). On veut que le participant ait une santé physique adéquate pour l'activité, qu'il ne soit pas sous l'influence de drogue ou d'alcool, et qu'il n'ait pas de symptômes psychotiques ou dissociatifs ni d'allergies (McIntosh, 2007). Ces critères n'excluent pas nécessairement une personne qui y répond, cependant des mesures de précaution doivent être mises en place pour qu'elle puisse participer (McIntosh, 2007). Dans certains cas, on exige une autorisation de participer signée par un médecin (McIntosh, 2007).

En ce qui a trait à l'approche EAGALA, il n'y a pas de critères d'admissibilité. Par contre, il est important de tenir compte de la médication du participant puisque certains effets secondaires peuvent créer des risques (EAGALA, 2004).

5.5 Les normes et les modes d'opération

Les normes et les modes d'opération sont des éléments importants qui influencent grandement l'application des approches; ils s'appliquent à l'éthique, au processus de certification, au matériel promotionnel et au financement de chaque approche.

5.5.1 Comparaison des approches concernant l'éthique

Le code d'éthique présenté par EFW-Canada constitue seulement un guide pour la pratique puisqu'un code d'éthique officiel n'a pas encore été développé. D'autre part, Epona et EAGALA présentent un code d'éthique qui exige une adhésion complète. Les trois approches présentent certains thèmes similaires dans leur code d'éthique, tels que le champ de pratique, la confidentialité, le respect du participant ainsi que la notion de sécurité émotionnelle et physique. Seuls les codes d'éthique d'EAGALA et d'EFW-Canada exigent de l'intervenant qu'il adhère à un ordre professionnel reconnu et qu'il s'engage à respecter toutes les normes gouvernementales pertinentes. Epona et EAGALA présentent des procédures de plainte dans leur code d'éthique et ils précisent certains comportements inappropriés. EAGALA est le seul qui énonce l'exigence de l'équipe de deux intervenants dans la pratique. EFW-Canada et Epona font mention du respect du cheval dans le code d'éthique. EFW-Canada inclut comme principe éthique le respect du cheval comme être sensible, ce qui ne se retrouve pas dans le code d'éthique d'Epona. Seuls EAGALA et EFW-Canada mentionnent que le double rôle de thérapeute et professeur d'équitation n'est pas éthique et n'est pas permis. EAGALA et EFW-Canada incluent le respect des professionnels et la contribution à la profession grâce au partage d'information, à la recherche, à des publications, etc.

5.5.2 Comparaison des approches concernant le processus de certification

Les trois approches possèdent un processus de certification exhaustif. Le processus d'Epona est long, s'étalant sur une période d'une année, sans compter les cours préalables nécessaires. Epona semble être très exclusif dans l'enseignement de l'approche, n'incluant pas les autres approches qui existent dans le domaine. La

méthode d'enseignement exige que le candidat s'y conforme. Les formations exigées sont données en Arizona seulement. Le coût de la certification est très élevé et rend le processus peu abordable. Le processus d'EFW-Canada est aussi très long; il peut s'étaler sur plusieurs années selon l'expérience que possède le candidat. Cette approche exige un minimum de six mille heures d'expérience pertinente. Les deux formations d'une semaine d'EFW-Canada sont offertes à trois endroits au Canada. Le coût de ces formations est moindre que celui d'Epona, mais plus élevé que celui d'EAGALA. EAGALA a le processus le moins long. Les deux formations de trois jours chacune se donnent dans divers endroits aux États-Unis et au Canada. La certification d'EAGALA et d'EFW-Canada est plus facilement accessible que celle d'Epona. EFW-Canada et EAGALA exigent de la formation continue pour maintenir la certification.

5.5.3 Comparaison des approches concernant le matériel promotionnel

Toutes les approches ont du matériel de promotion similaire. Les trois approches ont chacune un site Internet qui présente leurs services, leurs méthodes et le calendrier des ateliers offerts. Epona et EAGALA publient un journal qui est distribué sur Internet, par courriel et en version imprimée. Epona est la seule approche dont la fondatrice a publié des livres qui ont été très populaires mondialement. EAGALA a publié un livre qui est utilisé dans le cadre de l'atelier de formation. L'association publie aussi plusieurs articles dans son journal. Elle a fait plusieurs DVD instructifs à partir des conférences annuelles qu'elle organise. De plus, EAGALA donne des démonstrations un peu partout dans le monde. EFW-Canada utilise le livre de Sue McIntosh dans certains de ses ateliers. Cependant, même si Sue McIntosh a été choisie pour représenter l'approche, son livre est fondé sur sa méthode, non celle d'EFW-Canada.

5.5.4 Comparaison des approches concernant le financement

Les méthodes de financement sont tout de même très similaires dans chaque approche. Toutes les approches sont financées en grande partie par les participants qui payent de leur poche. Les trois approches mentionnent aussi le don de charité comme financement. EAGALA et EFW-Canada ajoutent les levées de fonds et les subventions gouvernementales. EAGALA utilise les subventions d'entreprises, les contrats de service spécifiques avec des agences et l'argent provenant d'assurances.

5.6 Tableau synthèse

APPLICATION			
	Epona	EFW-Canada	EAGALA
Processus thérapeutique	<ul style="list-style-type: none"> présente de l'information introductoire à la culture du cheval 8 habiletés essentielles <ul style="list-style-type: none"> émotion comme information demeurer calme devant des émotions inconfortables laisser l'autre vivre l'émotion comportement comme communication comprendre les émotions partagées résister à la tentation de régler les problèmes créer un contenant psychologique de soutien activer le Soi authentique 	ne présente pas un processus thérapeutique spécifique à suivre	<ul style="list-style-type: none"> information au sujet du rôle et de la nature de l'intervention élaboration d'un plan de traitement chaque session <ul style="list-style-type: none"> prise de contact activité avec le cheval « processing » de l'expérience observations <ul style="list-style-type: none"> changements soudains comportements répétés éléments uniques divergences entre le verbale et le non verbale bagages personnels de l'intervenant
Objectifs d'intervention	<ul style="list-style-type: none"> communication verbale et non verbale les objectifs sont liés directement aux huit habiletés essentielles à développer les ressources internes l'intuition pleine conscience spiritualité 	<ul style="list-style-type: none"> communication verbale et non verbale d'[?] habiletés qui aident la relation du participant avec son environnement, avec les autres et avec soi-même. 	<ul style="list-style-type: none"> communication verbale et non verbale développement d'habiletés qui facilitent la relation avec les autres
Outils d'intervention	<ul style="list-style-type: none"> charte émotionnelle l'instruction à l'égard du cheval activités de « horsemanship » ou la monte à cheval dans l'intervention pleine conscience activités réflexives la symbolique frontières 	<ul style="list-style-type: none"> l'instruction à l'égard du cheval activités de « horsemanship » ou la monte à cheval dans l'intervention pleine conscience activités réflexives la symbolique frontières activité en action 	<ul style="list-style-type: none"> activité en action la symbolique frontières le cheval la sécurité
Modalités et services	<ul style="list-style-type: none"> séance individuelle séance de groupe Durée <ul style="list-style-type: none"> non abordée Services <ul style="list-style-type: none"> psychothérapie apprentissage assisté ou facilité par le cheval développement humain facilité par le cheval 	<ul style="list-style-type: none"> séance individuelle séance de groupe séance familiale Durée <ul style="list-style-type: none"> non abordée Services <ul style="list-style-type: none"> psychothérapie apprentissage assisté ou facilité par le cheval développement humain facilité par le cheval éducation guidée par le cheval counselling facilité par le cheval développement professionnel facilité par le cheval 	<ul style="list-style-type: none"> séance individuelle séance de groupe séance familiale Durée <ul style="list-style-type: none"> court terme Services <ul style="list-style-type: none"> psychothérapie apprentissage assisté par le cheval
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> sécurité émotionnelle et physique 	<ul style="list-style-type: none"> sécurité émotionnelle et physique 	<ul style="list-style-type: none"> sécurité émotionnelle et physique

	<ul style="list-style-type: none"> • utile comme outil d'intervention • concept de sécurité est intégré dans le traitement de l'animal 	<ul style="list-style-type: none"> • utile comme outil d'intervention • concept de sécurité est intégré dans le traitement de l'animal 	<ul style="list-style-type: none"> • utile comme outil d'intervention • limite les interventions au sol pour minimiser le risque • aborde le sujet de la sécurité tout au long du processus thérapeutique et croit que la sécurité fournit plusieurs occasions thérapeutiques importantes
Exemples d'intervention	<p>Activité Frontières (1+ participant)</p> <p>Équipement 1+ cheval – pâturage</p> <p>Préparation</p> <ul style="list-style-type: none"> • présenter concepts théoriques <p>Animal de proie - être sensible Émotion = information 3 bulles de résonnances 20' environnementale 20' de contact 5" – 6' personnelle</p> <p>Consignes Approcher lentement un cheval un à la fois en étant à l'écoute de ce que nous dit notre corps par rapport à l'énergie du cheval. Remarquer les différentes bulles de résonnance[s].</p> <p>Objectifs thérapeutiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer l'intuition, la pleine conscience, le respect de nos frontières et celle du cheval 	<p>Activité Mener (1+ participant)</p> <p>Équipement 1+ cheval - arène - licol-longe</p> <p>Préparation</p> <ul style="list-style-type: none"> • présenter concepts théoriques <p>quelques concepts relatifs à la culture du cheval et la sécurité « body Scan » intention, « focus », pensée positive</p> <p>Consignes Mener plus d'un cheval. Reconnaître les sensations dans notre corps. Pratiquer mener le cheval avec et sans intention, « focus », pensée positive, passivité. Remarquer ce qui se passe lorsque l'on arrête de respirer, on est tendu.</p> <p>Objectifs thérapeutiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire l'expérience de connexion, intention, « focus », non verbal, « leadership » 	<p>Activité Les petits obstacles de la vie (1+ participant)</p> <p>Équipement 3 chevaux - arène - saut - pôles - corde</p> <p>Préparation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Installer un saut au milieu de l'arène. • Informer le participant que l'activité est de mener le cheval à sauter l'obstacle. • Demander au participant d'identifier ce que le saut représente pour lui. • Présenter les consignes-règles à suivre. • Demander au participant d'identifier une conséquence au cas où les consignes ne seraient pas respectées. • Discuter de l'expérience après l'activité <p>Consignes Ne touche pas le cheval Aucun licol ou longe ne peut être utilisé Aucun pot-de-vin pour inciter le cheval Utiliser seulement ce qui est dans l'arène Ne pas parler</p> <p>Objectifs thérapeutiques Développer la communication non verbale, le travail d'équipe, la pensée créative, la résolution de problèmes</p>
Intervenant			
Caractéristiques	<p>Aucune différence entre le professionnel de la santé mentale et le professionnel du cheval</p> <p>Essentiel d'avoir des qualifications et de l'expérience à la fois dans le domaine de l'intervention en santé mentale et dans celui du cheval</p> <p>Peut pratiquer seul ou en équipe</p>	<p>Aucune distinction entre les caractéristiques et le rôle de l'intervenant du domaine du cheval et ceux du domaine de l'intervention en santé mentale.</p> <p>L'intervenant ou l'équipe d'intervenant doit</p> <ul style="list-style-type: none"> • inclure un professionnel de la santé mentale possédant un permis de pratique émis par une instance reconnue [;] 	<p>Exige une équipe de deux intervenants, soit un spécialiste de la santé mentale et un spécialiste du cheval</p> <p>Encourage la formation dans les deux champs de pratique pour le professionnel de la santé mentale et pour celui du cheval</p> <p>La pratique en solo n'est pas tolérée par l'approche EAGALA même si l'intervenant est qualifié dans les deux domaines</p>

		<ul style="list-style-type: none"> avoir de l'expérience avec une clientèle en santé mentale être supervisé par d'autres professionnels qui travaillent dans le domaine <p>L'intervenant doit posséder les qualifications et l'expérience appropriées à la fois dans le domaine de l'intervention en santé mentale et dans celui des chevaux</p>	<p>d'intervention</p> <p>Le professionnel de la santé mentale doit travailler sous la supervision d'un ordre professionnel et il doit adhérer à ses règles et à son code d'éthique</p>
Cheval			
Caractéristiques	<p>Animal de proie capable de détecter les émotions à distance</p> <p>Libérer ses tensions à travers le bâillement ou le mâchonnement</p> <p>Ne rejette pas et ne juge pas pour ce que nous ressentons</p> <p>Possède la faculté de demeurer stable et décontracté face à des émotions qui peuvent générer la panique chez l'humain</p> <p>Permet [s] une forme de « biofeedback », reflète la vérité de ce qui se produit d'un moment à l'autre</p>	<p>Être sensible</p> <p>Toujours explicite et non ambigu</p> <p>Ne porte aucun jugement et il accepte l'humain tel qu'il est</p> <p>Possède la capacité de lire les états internes de l'autre</p> <p>Avoir des chevaux représentant une variété de personnalités et de forces qui peuvent être utilisées</p>	<p>Possède l'habileté de refléter le langage non verbal du participant</p> <p>Le cheval est honnête</p> <p>Comme les humains, ils ont des rôles définis à l'intérieur de leur troupeau</p> <p>Personnalité distincte avec des forces et des limites – aucune préférence pour l'intervention</p>
Rôle	Cothérapeute et collègue	Partenaire et cothérapeute	<p>Membre professionnel de l'équipe d'intervention</p> <p>Outil - le cheval assiste, mais ne facilite pas l'intervention</p>
Entraînement et Soins	<p>Besoin de vivre naturellement parmi le troupeau</p> <p>Valorisent les méthodes d'entraînement non traditionnelles telles que le « natural horsemanship »</p>	<p>A le droit d'exprimer son opinion et l'intervention est faite de manière à ce qu'il puisse choisir de participer</p> <p>Méthodes d'entraînement de « Natural Horsemanship »</p>	<p>Pas d'exigences particulières quant au type d'entraînement du cheval</p> <p>Laisser le cheval interagir avec d'autres chevaux</p> <p>Préfère que les chevaux soient laissés libres au pâturage</p> <p>Sait prendre soin de lui-même s'il est placé dans un environnement où il lui est permis d'être lui-même et de choisir d'interagir</p>

Participants et critères d'admissibilité			
	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune clientèle cible identifiée • Aucun critère d'admissibilité 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune clientèle cible identifiée <p>Filtrer les participants selon certains critères, par exemple</p> <ul style="list-style-type: none"> • cruauté envers les animaux, • pyromanie, • danger pour eux-mêmes ou pour les autres (agression sexuelle ou physique) • santé physique 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucune clientèle cible identifiée • Aucun critère d'admissibilité <ul style="list-style-type: none"> ○ médication?
Normes et modes d'opération			
Éthique	<ul style="list-style-type: none"> • Exige une adhésion complète • Thèmes champ de pratique confidentialité respect du participant sécurité émotionnelle et physique procédures de plainte comportements inappropriés respect du cheval 	<ul style="list-style-type: none"> • Seulement un guide pour la pratique puisqu'un code d'éthique officiel n'a pas encore été développé • Thèmes champ de pratique confidentialité respect du participant sécurité émotionnelle et physique adhérence à un ordre professionnel reconnu respect des normes gouvernementales pertinentes respect du cheval comme être sensible double rôle non permis respect des professionnels contribution à la profession 	<ul style="list-style-type: none"> • Exige une adhésion complète • Thèmes champ de pratique confidentialité respect du participant sécurité émotionnelle et physique adhérence à un ordre professionnel reconnu respect des normes gouvernementales pertinentes procédures de plainte comportements inappropriés l'exigence de l'équipe de deux intervenants double rôle non permis respect des professionnels contribution à la profession
Processus de certification	<ul style="list-style-type: none"> • Exhaustifs • Une année de formations sans compter les préalables • Très coûteux • Arizona 	<ul style="list-style-type: none"> • Exhaustifs • Min. de 6000 heures d'expérience pertinente • Deux formations d'EFW-Canada, d'une semaine chacune et préalable de 4 jours • Deux endroits au Canada • Formation continue exigée 	<ul style="list-style-type: none"> • Deux formations de 3 jours chacune • À travers le monde • Formation continue exigée
Matériel promotionnel	<ul style="list-style-type: none"> • Site Internet <ul style="list-style-type: none"> ○ services, ○ méthodes ○ calendrier des ateliers offerts. • Journal <ul style="list-style-type: none"> ○ par Internet, ○ par courriel ○ version imprimé • Livres publiés mondialement 	<ul style="list-style-type: none"> • Site Internet <ul style="list-style-type: none"> ○ services, ○ méthodes ○ calendrier des ateliers offerts. • Publication d'un manuel par Sue McIntosh 	<ul style="list-style-type: none"> • Site Internet <ul style="list-style-type: none"> ○ services, ○ méthodes ○ calendrier des ateliers offerts. • Journal <ul style="list-style-type: none"> ○ par Internet, ○ par courriel ○ version imprimé • Publication d'un manuel d'instruction • DVD instructifs • Conférences annuelles • Démonstrations

Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Paiement privé • Don de charité 	<ul style="list-style-type: none"> • Paiement privé • Don de charité • Levées de fonds • Subventions gouvernementales 	<ul style="list-style-type: none"> • Paiement privé • Don de charité • Levées de fonds • Subventions gouvernementales • Subventions d'entreprises • Contrats pour service spécifique avec agences • Assurances privées
--------------------	--	---	---

CHAPITRE 6

DISCUSSION

Les données obtenues sont nombreuses et nous sommes limitées par le fait que cette étude est un mémoire de maîtrise. Il est donc nécessaire de restreindre notre interprétation à ce qui est le plus pertinent pour la pratique de ce type d'intervention dans le contexte du travail social. Il est impossible de développer toutes les pistes d'interprétation dans ce travail; c'est pour cette raison que nous allons développer seulement certaines pistes d'analyse choisies en fonction des objectifs de notre étude.

L'angle sous lequel nous analysons et interprétons nos données est grandement influencé par nos questions de recherche : quels sont les fondements et les éléments de l'application des trois principales approches retenues, quelle est la pertinence de chacune des approches pour le travail social et comment se comparent-elles entre elles?

6.1 L'éthique et la pratique sécuritaire

En ce qui a trait à l'éthique de la pratique et la vision de la pratique sécuritaire, les résultats démontrent que chacune des approches offre une réflexion approfondie sur le sujet. Dans son effort d'offrir une pratique professionnelle, chaque approche s'est dotée d'un code d'éthique distinct qui possède des similarités avec les autres. Les trois approches exigent que l'intervenant en santé mentale adhère à un ordre professionnel, ce qui offre un cadre qui structure la pratique professionnelle dans le domaine de l'intervention en santé mentale et permettant de pratiquer l'intervention assistée ou

facilitée par le cheval de façon sécuritaire. Ce code assure aux participants un service de qualité et une certaine protection.

Sur le plan professionnel, les notions de risque et de responsabilité sont très importantes pour une pratique éthique. En ce qui concerne la relation de l'intervenant avec le participant, il faut d'abord et avant tout que le participant puisse faire confiance au système qui encadre l'intervenant. C'est pour cette raison que toutes les approches ont un code d'éthique. Cependant, il n'existe pas d'encadrement normatif universel dans le domaine de l'intervention assistée par le cheval, ce que nous abordons un peu plus loin dans ce chapitre.

Par ailleurs, dans l'intervention assistée ou facilitée par le cheval, on note un élément de responsabilité pour l'intervenant. C'est-à-dire qu'il doit tenir compte à la fois de sa relation avec le participant, de sa relation avec le cheval et de la relation entre le cheval et le participant. Pelletier présente dans son étude sur l'éthique de cette pratique, le concept de responsabilité comme « un concept central de l'éthos de notre société individualiste qui prône à la fois la liberté de la personne et son respect, le souci de soi-même et le souci de l'autre » (Pelletier 2006). Elle ajoute qu'en « intégrant un animal dans une relation thérapeutique, on élargit le concept de responsabilité pour inclure la relation à trois qui s'établit entre l'intervenant, le participant et l'animal », c'est-à-dire le concept de triple responsabilité (Pelletier 2006). Il est donc nécessaire pour une pratique éthique et sécuritaire de considérer ces trois aspects.

La relation du participant avec l'animal nous amène à réfléchir au sujet des avantages d'enseigner au participant certaines notions de sécurité à l'égard du cheval. Pour ce faire, le participant doit être éduqué quant aux besoins et à la façon de communiquer du cheval. Ceci permet non seulement une meilleure relation entre l'animal et le participant, mais aussi une meilleure relation entre l'intervenant et l'animal puisque l'animal peut faire confiance à l'intervenant qui ne l'exposera pas inutilement à de mauvais traitements inconscients de la part du participant. Le traitement de l'animal par l'intervenant sert de modèle aux participants. Selon Benseel (1994), les occasions de « modelling » peuvent favoriser l'apprentissage d'habiletés relationnelles transposables dans les autres relations du participant.

Puisque la relation de l'intervenant avec le cheval sert de modèle de relation pour le participant, lorsque l'on choisit d'ignorer les signes de stress chez le cheval et de le traiter simplement comme un outil dans l'intervention, on donne l'impression au participant qu'il est acceptable de traiter l'autre de cette façon. Cette forme d'instrumentalisation du cheval peut aussi créer des situations de risque physique et émotionnel pour le participant qui ne connaît pas le cheval et sa façon de communiquer. C'est pour cette raison qu'EFW-Canada et Epona enseignent certaines matières éducatives en guise d'introduction au cheval. Selon ces approches, l'intervention où le participant est appelé à naviguer à travers des situations inconnues avec le cheval et à découvrir par lui-même, sans information préalable, les solutions à ses difficultés peut avoir des avantages au niveau de l'apprentissage, mais à l'égard de la relation thérapeutique avec le cheval et avec l'intervenant, nous pouvons estimer qu'il y a une lacune.

La relation de l'intervenant avec le cheval est aussi au cœur du débat éthique et de la sécurité. Les trois approches présentent la notion de sécurité émotionnelle et physique du participant. Par contre, seulement Epona et EFW-Canada reconnaissent la nature sensible du cheval qui possède la capacité de ressentir les états internes du participant. Selon ces approches, placer le cheval dans des circonstances qui lui causent du stress peut créer un risque pour lui-même et pour le participant. C'est la raison pour laquelle ces deux approches considèrent que l'intervenant a la responsabilité de veiller constamment sur le bien être du cheval. Pour sa part, EAGALA croit que le cheval possède l'habileté de se protéger lui-même. Il existe donc un débat quant à savoir s'il faut protéger ou non le cheval puisque ce dernier ne choisit pas de faire ce travail. Selon EAGALA, protéger le cheval pendant l'intervention interrompt le processus thérapeutique, va à l'encontre des besoins du participant et n'est donc pas éthique.

6.2 La marge de manœuvre de l'intervenant dans la pratique

Les approches EAGALA et Epona proposent des structures et des balises d'intervention très précises qui se fondent sur les concepts théoriques clairs et précis encadrant la pratique. L'intervention psychosociale d'EAGALA est de nature très active et expérientielle comparativement à celle d'Epona qui est primordialement de nature réflexive et intuitive. Les deux approches se distinguent tellement qu'il est impossible pour un intervenant de pratiquer l'approche EAGALA et l'approche Epona en même temps. Les forces et les intérêts personnels du facilitateur doivent absolument s'actualiser à l'intérieur du cadre de chaque approche. Une déviation du cadre signifie

que l'intervenant ne pratique pas selon l'approche choisie. Une particularité intéressante de l'approche EFW-Canada est qu'elle laisse à l'intervenant la possibilité de pratiquer selon ses habiletés et qualifications et son expérience professionnelle. Les théories et les concepts qu'intègre cette approche ne se limitent pas à ceux qui ont été présentés dans les ateliers de formation des intervenants. On est ouvert à un grand nombre de théories et de concepts. On choisit plutôt de mettre l'accent sur une structure déontologique, une certification et une compréhension des normes de la pratique qui encourage la professionnalisation. L'approche EFW-Canada accorde de l'importance au concept de champ de pratique. On a même changé le nom de l'approche qui s'appelait « Equine Facilitated Mental Health Association » pour un nom plus inclusif qui englobe plusieurs professions capables de pratiquer ce type d'intervention. Les professions reconnues par l'approche ont toutes un ordre professionnel, comme le travail social, l'enseignement, la médecine et d'autres professions. C'est une distinction importante qui offre une certaine flexibilité et une ouverture d'esprit quant à la pratique tout en reconnaissant la nécessité d'une structure déontologique et éthique.

6.3 La double compétence de l'intervenant

Les trois approches sont similaires en ce qui concerne les habiletés et les qualifications requises chez l'intervenant, plus spécifiquement la nécessité de posséder des connaissances professionnelles en santé mentale et des connaissances au sujet du cheval. Être capable de bien comprendre ce que communiquent les comportements du cheval est indispensable à une intervention efficace et sécuritaire. On observe toutefois une différence en ce qui concerne les détenteurs de ces deux types de connaissance. Dans l'approche EAGALA, on reconnaît que tous les intervenants

doivent posséder un certain niveau de connaissances dans les deux domaines d'expertise soit l'intervention en santé mentale et le cheval; cependant, on ne croit pas qu'il soit possible pour un seul intervenant de maîtriser les habiletés et qualifications minimales requises dans les deux domaines afin d'assurer seul une pratique éthique et sécuritaire. Pour cette approche, il est nécessaire de pratiquer en équipe de deux intervenants, soit un professionnel de l'intervention en santé mentale et un professionnel du cheval, chacun occupant un rôle distinct dans l'intervention. Par ailleurs, les approches EFW-Canada et Epona exigent de l'intervenant qui ne possède pas les connaissances et qualifications dans les deux domaines d'expertise de travailler avec un autre intervenant. Cependant, ces dernières approches reconnaissent qu'il est possible pour un intervenant de pratiquer seul tout en maîtrisant les deux types de connaissances et de qualifications.

Tout en se référant au concept de triple responsabilité présenté par Pelletier (2006), la responsabilité de la relation entre le participant et le cheval nous amène à considérer l'aspect des habiletés et qualifications nécessaires chez l'intervenant pour faciliter l'intervention. Dans son étude, Pelletier souligne qu'en raison d'un manque au niveau de la psychologie animale, on peut soumettre l'animal à des conditions de stress auxquelles il peut réagir violemment, compromettant les objectifs thérapeutiques et la sécurité des participants. Selon l'étude, la psychologie animale, c'est-à-dire la science du comportement animal, constitue un savoir scientifique de base à acquérir en intervention psychosociale assistée par l'animal. Afin de prévoir et d'éviter des comportements indésirables lors de situations thérapeutiques, il est important de reconnaître les comportements instinctifs et appris de l'animal. C'est pour cette raison

que les trois approches insistent sur le fait que l'intervenant ou l'équipe d'intervenants doivent maîtriser ce type de connaissance.

Par ailleurs, EAGALA reproche à l'intervenant qui pratique seul d'être incapable de travailler en équipe; on met même en doute l'intégrité d'un tel intervenant. En aucun temps, on considère plus efficace de travailler seul avec un participant. Les trois approches soulignent l'importance des deux types de connaissances et de l'aspect sécuritaire que procure le fait d'avoir deux paires d'yeux. Cependant, il reste que la flexibilité démontrée par l'approche EFW-Canada et Epona, en ce qui concerne la pratique en solo, est un aspect qui permet de mieux répondre aux besoins d'un participant qui pourrait être intimidé par la présence de deux intervenants dans une séance individuelle. Toutefois, il faut souligner que l'utilisation de deux intervenants ou plus dans un contexte de thérapie de groupe est recommandée, car elle est plus sécuritaire et elle permet une meilleure observation des interactions.

Il est aussi intéressant de permettre un certain niveau d'originalité et de marge de manœuvre dans la pratique d'un intervenant qui travaille selon son degré d'expertise et de confort, comme le fait EFW-Canada et Epona. Si le style personnel de l'intervenant ne convient pas au participant, il est important que l'intervenant le reconnaisse et qu'il soit capable de recommander d'autres services mieux adaptés aux besoins du participant.

6.4 Le cheval : être sensible

Epona présente des arguments biologiques pour soutenir que le cheval est capable de ressentir les vibrations émotionnelles des êtres, ce qui lui permet d'assurer sa propre survie. Le système intestinal et le système nerveux de l'animal sont remplis de récepteurs qui lui permettent de capter ces messages. Le cheval possède un sixième sens que nous les humains, avons perdu. L'approche EFW-Canada reconnaît aussi cette habileté du cheval et cherche à le protéger d'interventions qui ne tiennent pas en compte de cette force en lui. Malgré que Epona et EFW-Canada s'efforcent d'être à l'écoute du cheval, il n'en demeure pas moins que l'animal n'est pas libre de choisir de travailler. Le cheval domestiqué tolère l'humain et c'est seulement dans des circonstances où il est bien traité qu'il peut aimer travailler.

Selon les approches Epona et EFW-Canada, le cheval est inconfortable devant l'émotion refoulée de l'humain. Afin de le protéger, on enseigne au participant à reconnaître ses émotions et ses croyances en présence du cheval. L'inconfort apparent du cheval que perçoit l'intervenant lui permet de guider le participant vers une congruence émotionnelle. Cependant, les trois approches s'entendent sur le fait que le cheval est capable de refléter l'émotion du participant. Jusqu'à un certain point, EAGALA reconnaît cette capacité et l'explique par le fait que le cheval est expert du non-verbal.

La représentation du cheval comme étant un être hypersensible est un concept clé dans l'approche Epona et dans l'approche EFW-Canada, lesquelles incluent dans leur code d'éthique la nécessité de reconnaître cette hypersensibilité. Nous croyons que lorsque l'on instrumentalise le cheval, on ignore ce qu'il vit et ce qu'il tente de nous laisser voir en nous. Il est aussi irrespectueux d'ignorer ce que vit le cheval que d'ignorer

ce que vit l'humain avec qui l'on interagit. Si la relation avec le cheval sert de modèle, son instrumentalisation n'est donc pas recommandée. Il est important de prendre en considération l'expérience du cheval et de prendre le temps de l'écouter afin de nous assurer que nous respectons sa dignité et que nous le traitons comme un partenaire à part entière dans l'intervention. EFW-Canada offre la possibilité de travailler avec le cheval dans une variété d'activités, comme le fait EAGALA; cependant, l'approche exige que l'intervenant soit constamment à l'écoute du cheval et que le participant apprenne à lire les signaux de communication du cheval.

6.5 Des divergences entre approches

Dans nos lectures, nous avons noté un certain degré de rivalité entre les approches, par exemple dans des commentaires tels que « those who hold their standards high follow the EAGALA model » (EAGALA, 2006). Pour sa part, Epona critique l'approche EAGALA pour ses manquements dans le traitement sécuritaire et humain des chevaux de thérapie, plus précisément pour la nature des exercices qu'elle pratique et pour le traitement auquel elle soumet le cheval pendant l'intervention. Son inquiétude est que ce type d'intervention place les participants et le cheval dans une situation de risque d'échec. EFW-Canada, de son côté, reconnaît les différences entre l'approche d'EAGALA et d'Epona; par contre, elle utilise certains aspects des deux méthodes. EFW-Canada espère établir une association qui rassemble tous les praticiens et qui facilite l'avancement de la pratique. Cependant, EFW-Canada demeure très alarmée quant au traitement de l'animal dans l'approche EAGALA et quant à la reconnaissance professionnelle et éthique de la pratique de l'intervention psychosociale assistée par le cheval au Canada. Bien qu'EFW-Canada reconnaisse des avantages à

l'approche EAGALA, il remet en question l'application de certaines activités lorsque celles-ci placent le participant ou le cheval dans des positions précaires de sécurité physique ou émotionnelle.

6.6 Le manque d'encadrement normatif et déontologique universel

Chacune des approches offre son propre processus de certification pour l'intervenant qui désire pratiquer l'intervention psychosociale assistée ou facilitée par le cheval et chacun de ces processus exige un niveau considérable d'effort, de ressources financières et d'énergie. Telle que soulignée précédemment, chaque approche valorise la professionnalisation de la pratique ainsi que l'éthique et la pratique sécuritaire. L'effort requis pour atteindre la certification dans chacune des approches est tel qu'un intervenant ne peut envisager la possibilité d'être agréé dans les trois approches. Chaque approche propose des normes différentes et considère qu'elle est la meilleure. En réalité, chacune des approches semble avoir son cachet individuel et, comme chaque individu est différent, il est possible que certains types d'intervention attirent certains types d'individu plus que d'autres. Il est important de garder une ouverture d'esprit et un répertoire d'approches pour intervenir avec des individus qui se présentent avec des caractéristiques et des expériences fort différentes. Il y a sûrement des avantages à être formé dans une approche spécifique. Cependant, une seule approche peut également limiter la clientèle avec laquelle on peut travailler. Une approche plutôt globale, qui inclut une variété de concepts théoriques et de techniques d'intervention, permet de travailler auprès d'une clientèle plus large et de traiter plusieurs types de problèmes, en adaptant l'intervention aux besoins spécifiques. C'est ce que l'approche EFW-Canada semble offrir.

En ce qui concerne la notion de triple responsabilité présentée par Pelletier (2006), la responsabilité de la relation de l'intervenant avec le participant implique que le participant puisse être assuré des habiletés et qualifications de l'intervenant. Il faut donc que sa pratique soit structurée par un cadre déontologique reconnu. Sholtes (2009) démontre que la pratique de la thérapie assistée par le cheval en général est dans un état de perpétuel changement. Toujours selon Sholtes (2009), la pratique est fragmentée, non surveillée et manque d'une orientation claire. Nos propres résultats de recherche démontrent que selon les trois approches étudiées, il semble en effet y avoir des lacunes au niveau d'un encadrement normatif commun qui protégerait le participant.

Il faut noter que malgré le manque d'un encadrement déontologique commun à toutes les pratiques d'intervention psychosociale assistée ou facilitée par le cheval, chaque approche requiert de ses intervenants qu'ils soient membres d'un ordre professionnel reconnu du domaine de l'intervention en santé mentale reconnue afin de pouvoir pratiquer. Cette mesure offre tout de même un encadrement normatif et un minimum de protection pour le participant. En ce qui concerne l'intervenant expert dans le domaine du cheval, il faut noter que celui-ci doit travailler en équipe avec un intervenant qui est membre d'un ordre professionnel reconnu du domaine de l'intervention en santé mentale.

6.7 Le cheval : outil ou cothérapeute

Le rôle du cheval dans l'intervention, comme outil ou comme cothérapeute, est un point de contention qui influence grandement la philosophie de l'approche et même l'éthique de la pratique. Dans l'approche EAGALA, on parle du cheval comme d'un outil dans l'intervention même si on le perçoit aussi comme partenaire ce qui nous apparaît être une contradiction. Selon l'approche EAGALA, la capacité et l'expérience de l'intervenant sont clés dans le succès de l'intervention beaucoup plus que la présence de l'animal. EAGALA ne croit pas que le cheval est un facilitateur du processus thérapeutique. Par ailleurs, pour EFW-Canada, le terme « assisté » ne reflète pas le rôle essentiel du cheval dans l'intervention. EFW-Canada a choisi d'utiliser le terme « facilité » pour démontrer l'importance du rôle du cheval; il est plus qu'un outil dans l'intervention, c'est un cothérapeute qui possède les capacités innées pour guider et influencer l'intervention. EFW-Canada accorde un respect intrinsèque au cheval pour ses habiletés naturelles reliées à son sixième sens. Le cheval donne à l'intervention une efficacité incomparable par rapport aux interventions traditionnelles qui n'utilisent pas le cheval. Pour sa part, l'approche Epona semble privilégier davantage la perception du cheval en intervention comme étant un être quasi supérieur à l'humain, non pollué par la censure du sixième sens et de l'émotion et qui est capable de maintenir un équilibre de vie et une grande spiritualité. Il nous semble impossible de nier le rôle remarquable que joue le cheval dans l'intervention. Son impact nous semble plus important que celui d'un outil. Le cheval permet au participant d'établir avec lui une connexion profonde qui peut influencer toutes ses relations dans le futur. Les caractéristiques biologiques innées du cheval lui permettent de nous guider à travers un labyrinthe émotionnel qui nous déboussole facilement. Le cheval est beaucoup plus qu'un outil et nous lui devons le respect qu'il mérite, car sans lui l'intervention ne pourrait être aussi puissante et efficace.

Les qualifications et les habiletés de l'intervenant sont indispensables au bon fonctionnement de l'intervention, toutefois le cheval peut, si on lui permet de nous guider, amener instinctivement le participant à s'épanouir à un niveau qui ne pourrait être atteint par l'intervenant seul.

La perception du rôle du cheval et la philosophie générale de l'approche influencent la façon dont la sécurité est abordée dans la pratique de l'intervention. EAGALA n'accorde pas d'importance à la communication de l'animal dans l'intervention; l'importance est plutôt accordée à l'interprétation du comportement de l'animal par le participant. Dans cette approche, les interprétations sont des éléments forts qui caractérisent l'efficacité de la pratique et qui offrent des occasions innombrables d'évaluation et de projection de la réalité du participant dans l'interaction avec l'animal. En tant qu'observateurs de l'intervention d'EAGALA, nous avons eu de la difficulté à ne pas intervenir lorsque le cheval démontrait très clairement des signes d'inconfort considérables devant un intervenant qui connaît la communication du cheval. Ignorer les signaux du cheval est une source de risque sur le plan émotionnel, mais c'est aussi une attitude qui place le participant dans une situation de risque, physiquement et émotionnellement. EFW-Canada s'oppose à une telle utilisation du cheval sans considération pour le vécu de l'animal dans l'interaction avec le participant. La perception du cheval en tant qu'être sensible capable d'émotion est un concept clé qui caractérise l'approche. Comme pour l'approche Epona, EFW-Canada considère que la réceptivité naturelle du cheval à l'émotion et au non-verbal du participant est une richesse qui caractérise la pratique. Ne pas considérer le vécu de l'animal comporte des

implications éthiques sur le plan du bien-être des animaux et de la pratique de l'intervention psychosociale.

Afin de maintenir le bien-être et le respect de l'animal, EFW-Canada et Epona incluent dans l'intervention l'enseignement de certaines notions de sécurité et de l'information sur le cheval, comme sa façon de communiquer et ses besoins biologiques. Ces notions sont intégrées dans le processus thérapeutique. Par la considération accordée aux besoins et à la communication du cheval, le participant se découvre et il développe des habiletés personnelles qu'il peut transposer dans d'autres relations. À la limite, cette perception du cheval peut être teintée d'anthropomorphisme, c'est-à-dire qu'on accorde à l'animal des émotions et des besoins humains. Dans l'approche Epona, on perçoit le cheval comme être hypersensible et on remet en question l'éthique d'une pratique qui n'accorde pas ou peu d'importance au vécu du cheval dans l'intervention.

En considérant le deuxième élément du concept de la triple responsabilité telle que présentée par Pelletier (2006), la relation du participant avec le cheval, nous constatons la présence de certains enjeux importants reliés à la pratique sécuritaire et éthique de l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Margrit Coates(2005), une auteure et guérisseuse d'animaux reconnue en Grande-Bretagne, croit comme EPONA et EFW-Canada que grâce au pouvoir intuitif du cheval, l'humain peut raviver la conscience de sa nature interne. C'est alors que nous croyons que le cheval joue un rôle de cothérapeute et non d'outil comme dans l'approche EAGALA. Dans son étude, Pelletier (2006) souligne que l'instrumentalisation démesurée de l'animal n'est pas

compatible avec le mouvement de reconnaissance de l'animal comme sujet moral. Elle utilise la définition d'Arz de Falco et Muller pour définir l'instrumentalisation; selon eux, on instrumentalise une personne ou un être vivant non humain lorsqu'on le traite comme un simple moyen dont on se sert pour obtenir un résultat, en ne tenant absolument pas compte de lui. L'étude de Pelletier souligne l'importance, pour la zoothérapie, de veiller à ce que l'animal ne soit jamais considéré et traité seulement comme outil thérapeutique, comme instrument inanimé que l'on jette après usage. Toutefois, Pelletier ajoute que nous ne pouvons pas nier que la fonction principale de l'animal est, en un sens, instrumentale, mais il est tout de même essentiel de ne pas traiter le cheval seulement comme outil.

Malgré l'instrumentalisation du cheval, l'intervention d'EAGALA semble aussi très efficace. Il y a beaucoup de richesse dans l'interprétation que le participant peut donner au comportement de l'animal. On peut dire que le l'individu principal est le participant et que d'accorder trop d'importance à l'animal aux dépens des besoins thérapeutiques du participant, n'assure pas une pratique éthique. C'est l'argument qu'utilise EAGALA pour justifier sa pratique. On accuse même les praticiens qui pratiquent seul d'avoir des motivations personnelles qui les empêchent de pratiquer dans l'intérêt du participant et qui tronquent l'éthique de la pratique en accordant trop d'importance au cheval dans l'intervention. Cependant, le traitement de l'animal en intervention influence la relation de l'intervenant avec le participant et la relation du participant avec l'animal ainsi que la relation entre l'animal et le participant puisque la façon dont l'intervenant traite le cheval agit comme modèle de relation pour le participant. Si l'on instrumentalise le cheval, on peut influencer négativement la relation thérapeutique et possiblement les relations

futures du participant. Par ailleurs, pour l'intervenant la relation avec son cheval peut être compromise s'il l'expose consciemment et délibérément à des situations qui le mettent à risque physiquement et émotionnellement.

6.8 L'intervention psychosociale assistée par le cheval et le travail social

Nous croyons que les approches étudiées dans ce mémoire sont tout à fait compatibles avec une pratique en travail social puisque les interventions s'inscrivent dans les grandes orientations de la profession, soit viser le changement social et individuel en pratiquant prioritairement auprès d'individus défavorisés et vulnérables; utiliser des théories qui dérivent des sciences sociales; et intervenir au point de jonction entre l'individu et son contexte social. L'intervention psychosociale assistée par le cheval vise à faciliter l'interaction avec le cheval et à développer des habiletés personnelles et relationnelles pour que le participant puisse contribuer activement à son devenir individuel et au devenir collectif de la société.

Tel que mentionné dans le cadre théorique, le travail social utilise, entre autres, la méthodologie d'intervention psychosociale auprès des individus, auprès des familles et auprès des groupes. Toutes les approches étudiées dans ce texte font de l'intervention individuelle et de groupe en utilisant des méthodes d'analyse et des modèles d'intervention similaires à ceux utilisés en travail social. EAGALA et EFW-Canada pratiquent l'intervention familiale en utilisant les mêmes types de méthodes d'analyse et de modèles d'intervention.

6.8.1 L'éthique et l'encadrement normatif de la profession

Le travail social est une profession encadrée par un ordre professionnel et un code d'éthique. Ce qui signifie que la profession de travail social est reconnue comme une pratique professionnelle du domaine de l'intervention sociale dont, entre autres, la santé mentale, par les trois approches retenues dans notre recherche. Ainsi, les intervenants peuvent pratiquer l'intervention psychosociale assistée par le cheval en tant que professionnels en santé mentale. Nous avons pu constater que l'encadrement normatif, la certification et l'éthique sont des aspects de l'intervention qui sont considérés sérieusement dans les trois approches étudiées.

6.8.2 L'accessibilité financière

Nous nous sommes questionnée quant à l'accessibilité de ce type d'intervention pour le travail social puisque le cheval est souvent associé avec la prospérité financière, ce qui ne s'applique pas à la majorité de la population habituellement rencontrée en travail social. Toutefois, les trois approches ont trouvé plusieurs méthodes de financement qui permettent de rendre plus accessible ce type d'intervention. Les méthodes de financement sont variées, incluant les dons, les contrats avec des organismes gouvernementaux ou communautaires, les subventions, les paiements privés et les collectes de fonds. Il faut quand même admettre que, selon l'approche, le travail fait avec le cheval et avec un second intervenant peut augmenter le coût de l'intervention. Cependant, l'efficacité et l'intensité de l'intervention, comparativement à l'intervention traditionnelle qui n'utilise pas le cheval, font en sorte que l'intervention peut se faire à court terme, ce qui peut ainsi limiter le coût du traitement. En effet, Boris Levinson constate par ses expériences que la présence d'un

animal en intervention peut agir comme agent catalyseur et accélérer le processus thérapeutique.

6.8.3 La population cible

Dans le domaine du travail social, on travaille avec des individus vivant diverses difficultés, comme celles que l'on retrouve dans la pratique de l'intervention assistée par le cheval. Ces individus font souvent partie des classes sociales les plus défavorisées et vulnérables de notre société. La littérature suggère que l'intervention psychosociale assistée par le cheval favorise le développement d'une relation thérapeutique, laquelle est au coeur de l'efficacité de toute intervention psychosociale. L'attrance émotionnelle que ressent l'humain envers l'animal, tel que suggéré par le concept de biophilie, facilite l'intervention et motive l'individu à participer. Le cheval agit comme source de motivation et de stimulation. Ce type d'intervention réussit à susciter l'intérêt d'une clientèle qui hésite à s'embarquer dans des thérapies traditionnelles. Selon Tyler (1994), la nature de ce type d'intervention n'est pas intimidante puisque l'attention est dirigée sur le cheval, ce qui a pour effet de diminuer le stress du participant et de favoriser des comportements moins défensifs chez lui. Dans le domaine du travail social, on rencontre souvent des gens plus vulnérables et résistants qui ont tenté d'autres interventions sans succès et qui ont de la difficulté à développer une relation de confiance avec l'intervenant. C'est le cas en protection de l'enfance, où l'on rencontre des adultes ayant des enfants à risque, des enfants vivant dans des foyers nourriciers et des adolescents vivant dans des foyers de groupes. La participation de ces gens à une forme quelconque d'intervention psychosociale est souvent exigée et même imposée par les autorités, ce qui peut bloquer le processus du développement de la relation de

confiance avec l'intervenant. De plus, cette population vulnérable est souvent consommatrice de services sociaux et a déjà bénéficié de services sans succès. La psychothérapie assistée par les chevaux peut favoriser le développement d'une relation thérapeutique plus efficace que celle vécue dans le passé.

Par ailleurs, dans la pratique du travail social, on intervient auprès des personnes ou des organismes qui font partie du réseau social du participant, ce qui signifie que l'intervenant rencontre un certain nombre de tierces personnes, comme un membre de la famille, des parents nourriciers, un instituteur, un employeur. En ce qui a trait à l'intervention psychosociale assistée par le cheval, on permet ce type de travail par l'entremise de programmes de groupes, de familles, de professionnels qui peuvent inclure des personnes du réseau social du participant.

6.8.4 Les approches et les modèles

L'intervention psychosociale assistée par le cheval emploie plusieurs approches et modèles d'intervention qui sont utilisés en travail social comme, entre autres, l'approche structurelle, l'approche écologique, l'intervention féministe, l'intervention court terme centrée sur la tâche, l'intervention orientée vers l'« empowerment », l'intervention orientée vers les solutions.

L'approche structurelle, couramment utilisée en travail social, peut être utilisée pour analyser les situations problèmes des individus qui participent à l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Dans un premier temps, l'approche structurelle vise la réduction du rapport de pouvoir inégalitaire entre l'intervenant et le participant en

vue de favoriser le développement d'une relation dialogique (Moreau, 1982). Dans un deuxième temps, l'approche structurelle veut comprendre et tenter de résoudre les problèmes sociaux dans leur contexte social, politique et économique (Moreau, 1982). Par l'approche structurelle, on est capable de considérer les causes sociales des problèmes individuels (Moreau, 1987). On valorise des interventions qui vont au-delà de l'exploration des sentiments en incluant le développement d'habiletés sociales. On peut repérer une vision structurelle dans l'approche Epona qui perçoit les difficultés vécues par les individus comme le résultat de mécanismes de survie transmis par les générations antérieures, qui poussent l'humain à sacrifier son âme et sa sensibilité ainsi qu'à réprimer ses émotions de façon à céder au contrôle social. En partageant cette vision on aide le participant à mieux comprendre sa situation dans un contexte plus large et non individualisant, à développer ses forces et à ne pas se laisser emprisonner dans le faux Soi. Toutes les approches retenues dans ce texte pratiquent l'intervention de groupe pour favoriser les contacts entre des personnes qui vivent des situations similaires; elles ont créé des programmes de groupe touchant des sujets plus spécifiques et facilitant une collaboration et des échanges entre participants.

L'approche écologique en travail social cherche à harmoniser les modèles d'adaptation actifs des individus avec les caractéristiques de l'environnement pour ainsi favoriser leur croissance et améliorer l'environnement. Selon l'approche écologique, la personne et l'environnement sont engagés dans des échanges (Lazure, 1996). C'est alors qu'en favorisant le développement du potentiel des gens vers une croissance continue, on améliore leur santé et le fonctionnement social. L'intervention psychosociale assistée par le cheval vise à développer les ressources internes et les

habiletés du participant. L'analyse de l'intervenant pourrait facilement intégrer la perspective écologique dans l'élaboration de l'intervention.

Certains aspects de l'intervention féministe peuvent être identifiés dans les approches étudiées. Plus particulièrement dans l'approche Epona qui offre des programmes spécifiquement pour les femmes afin de favoriser le développement de leur plein potentiel. Cette approche reconnaît l'oppression faite aux femmes en guise de contrôle social.

Le modèle d'intervention court terme est limité dans le temps, centré sur la tâche; il utilise le problème le plus accessible à la motivation de la personne et il s'appuie sur le potentiel de croissance et la force primitive des individus (Duranquet, 1991). Selon Duranquet (1991), la théorie de la communication, la théorie de l'apprentissage, la théorie des rôles fournissent toutes des éléments de base qui influencent l'intervention. Dans ce type d'approche, le client mène le processus; un contrat est négocié en début d'intervention, le participant lui-même identifie le problème cible et formule ses propres objectifs, la cible d'intervention et son plan d'action avec l'aide de l'intervenant. Les caractéristiques de cette approche utilisée en travail social ressemblent fortement à celles que nous avons rencontrées dans les approches étudiées pour ce mémoire.

Le modèle d'intervention orientée vers les solutions « est centré sur les mécanismes que les personnes utilisent spontanément pour régler leurs problèmes et sur le fonctionnement de ces mécanismes » (Simard et Turcotte 1992). C'est un modèle

utilisé par EAGALA puisque cette dernière ne s'attarde pas à obtenir une connaissance détaillée du problème et de son historique pour arriver à la solution du problème obtenue essentiellement par une modification de comportement. EFW-Canada peut aussi utiliser ce type de modèle. Les interactions avec le cheval permettent l'acquisition de stratégies d'adaptation qui favorisent les relations humaines. Ces stratégies sont transposables dans la vie du participant, qui peut les utiliser pour améliorer sa qualité de vie et développer des interactions efficaces et positives avec plusieurs systèmes et sous-systèmes dans son environnement.

De plus, l'intervention en contexte d'autorité, souvent utilisée dans la pratique du travail social, transparaît dans les approches étudiées, plus particulièrement dans l'approche EAGALA et EFW-Canada. Ce type d'intervention est répandu[e] en service social, plus particulièrement dans le domaine de la protection de l'enfance et de la délinquance juvénile (Trottier, 1992). Il s'adresse à une clientèle parfois rebelle, difficile à embarquer dans un processus thérapeutique. Comme il a été mentionné plus haut, l'intervention psychosociale assistée par le cheval offre des caractéristiques qui motivent le participant à s'embarquer dans le processus thérapeutique. Aux États-Unis, des programmes résidentiels pour jeunes à risque ont été développés par l'approche EAGALA. Sue McIntosh, qui représente en partie l'approche EFW-Canada, travaille avec des jeunes contrevenants dans sa pratique privée.

6.8.5 Les techniques, les rôles et les attitudes

Nous présentons dans les prochains paragraphes plusieurs techniques, rôles et attitudes qui sont privilégiés en travail social et qui s'appliquent entièrement à

l'intervention psychosociale assistée par le cheval. Il nous est impossible de tous les nommer, mais nous en donnerons néanmoins quelques exemples.

La technique de la confrontation amène une réaction honnête et constructive pour clarifier une situation. L'intervenant qui pratique l'intervention psychosociale assistée par le cheval peut utiliser cette technique, mais le cheval en est inconsciemment l'expert. Il met en évidence les incohérences entre le verbal et le non verbal des participants. De façon innée, le cheval est inconfortable devant les incohérences de l'humain et ses réactions offrent aux participants l'occasion d'en prendre conscience.

L'art de poser des questions est une technique indispensable pour recueillir des informations et pour amener les participants à mieux se comprendre (Lazure, 1996). Cette technique utilisée en travail social est grandement valorisée par EAGALA.

La technique du rappel à l'immédiat, où l'intervenant cherche à ramener le participant au moment présent, vers la pleine conscience (Lazure, 1996), est aussi utilisée couramment parce que la présence du cheval exige cette capacité afin d'être capable d'entrer en interaction avec lui.

Lors de la discussion qui prend place dans l'arène pendant ou suite aux interactions avec le cheval, les techniques de clarification et d'exploration fournissent au participant l'occasion d'augmenter la compréhension qu'il peut avoir de lui-même (Lazure, 1996).

La technique du « Feedback » est aussi très enrichissante. En plus du « feedback » donné par l'intervenant pendant et suite aux interactions avec le cheval, le cheval offre naturellement une forme de biofeedback sur le comportement de la personne en interaction avec lui dans des situations particulières.

La technique de ventilation permet au participant d'exprimer des sentiments, des émotions qui éveillent en lui des situations de vie (Lazure, 1996). L'intervenant facilite une décharge émotionnelle et la libre expression des sentiments. Le cheval suscite la ventilation, ne juge pas, reste calme devant l'émotion; il est moins intimidant parfois qu'un humain.

L'information est une des techniques les plus utilisées; elle consiste à livrer au participant les renseignements et les connaissances qui lui sont nécessaires pour atteindre ses objectifs (Lazure, 1996). En plus de lui fournir des informations, l'intervenant, dans l'intervention psychosociale assistée par le cheval, permet au participant de mettre en pratique l'information reçue en interaction avec le cheval pendant des activités spécialement conçues par lui. Ce type d'intervention favorise aussi le jeu de rôle systématique, qui permet au participant d'apprendre à s'affirmer et à s'entraîner au comment faire (Lazure, 1996).

L'évaluation est une technique que le travailleur social a à faire régulièrement à chaque session (Lazure, 1996). Il en va de même pour l'intervention assistée par le cheval où, lors de chaque session, s'effectue un retour sur la dernière session et sur les

objectifs d'intervention. Ceci permet d'évaluer le processus thérapeutique de l'intervention.

Le « modelling », utilisé en travail social, permet à la personne de visualiser ce qu'un individu fait lorsqu'il s'engage dans une activité relationnelle saine. L'observation d'un nouveau modèle de comportement peut potentiellement changer l'adaptation dysfonctionnelle de cette personne en lui permettant de reformuler de nouvelles règles de comportement à partir du nouveau modèle cognitif observé (Clancey, 2005).

Plusieurs attitudes sont enseignées dans les programmes de formation en travail social comme étant importantes à détenir comme travailleur social, telles que l'authenticité, le respect, l'écoute, le non-jugement, le calme et la sérénité, l'objectivité, l'accueil, l'empathie, l'ouverture (Lazure, 1996). On rencontre ces attitudes chez l'intervenant et le cheval dans l'intervention psychosociale assistée par le cheval. L'attitude d'authenticité, qui encourage l'individu à être lui-même, à être vrai, est une attitude qui est exigée en interaction avec le cheval. Tel que présenté dans l'approche Epona, le cheval n'est pas confortable devant les incohérences de l'humain. De fait, seulement notre Soi authentique peut s'épanouir dans ce type d'intervention et ceci s'applique autant à l'intervenant qu'au participant. Le cheval en soi ne peut être qu'authentique. Par ailleurs, l'écoute, qui est clé dans la relation d'aide, est présente chez l'intervenant et le cheval qui en est l'expert. Le cheval la fait sans jugement. Il est à l'aise devant toutes les émotions. Avec patience, il laisse le participant être lui-même; il demeure paisiblement proche de lui et n'offre aucun conseil lorsque le participant ventile. Il lui donne l'impression d'être compris.

L'intervenant et parfois le cheval, dans l'intervention psychosociale assistée par le cheval, peuvent jouer les rôles d'accompagnateur, d'éducateur, de guide, de thérapeute, de conseiller, de médiateur, d'enquêteur, tous des rôles professionnels propres au travail social.

CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif d'approfondir nos connaissances des concepts théoriques et pratiques essentiels de l'intervention psychosociale assistée par le cheval selon trois principales approches pratiquées au Canada. La matière recueillie a nourri plusieurs réflexions au sujet de la pratique actuelle et des trois différentes visions et applications de cette pratique. Pour nous familiariser avec les trois approches retenues, nous avons consulté des publications, des sites Internet et les journaux de bord rédigés lors de l'observation participante des ateliers formations de base de chaque approche. L'expérience a été très enrichissante et elle nous a permis de mieux comprendre cette pratique.

Les résultats démontrent un dilemme dans l'éthique et l'aspect sécuritaire de la pratique. La notion de triple responsabilité est pertinente pour ce type d'intervention puisque le cheval fait partie intégrante de la pratique et comporte un élément de risque plus élevé qu'une intervention traditionnelle. Premièrement, la relation entre le participant et l'intervenant exige que l'intervenant soit encadré par des normes de pratique afin de garantir ses habiletés et qualifications et de protéger le participant. Deuxièmement, la relation du participant avec le cheval nous amène à réfléchir sur l'importance d'enseigner au participant certains aspects relatifs au cheval afin de mieux gérer les risques physiques et émotionnels. Troisièmement, la relation de l'intervenant avec le cheval génère un débat quant au traitement du cheval et aux connaissances de l'intervenant en ce qui concerne les besoins du cheval.

Par ailleurs, nous avons observé des différences à l'égard de la place accordée à la spécificité et à l'originalité professionnelles et personnelles de l'intervenant dans la pratique. Avec de l'expérience, un intervenant ajuste sa pratique selon ses forces et ses limites ainsi que selon la population qu'il dessert. Cependant, deux des approches retenues ne semblent pas offrir la flexibilité nécessaire. Les cadres structurels des approches Epona et EAGALA sont solidement définis et laissent peu de place aux modifications. La structure limite l'originalité de l'intervenant dans sa pratique et peut aussi limiter le type de participant à qui il peut offrir ses services.

D'autre part, on constate que le concept du double rôle chez l'intervenant offre l'occasion d'exercer une certaine liberté, dans les approches qui l'autorisent. L'intervenant peut donc choisir sa façon de travailler selon sa préférence et selon le besoin du participant. Certaines approches mettent en doute la sécurité d'une intervention avec seulement un intervenant. Le travail en équipe de deux intervenants est à conseiller dans certains cas, plus particulièrement dans l'intervention de groupe, car deux paires d'yeux permettent de meilleures observations. Cependant, l'imposer dans toutes les circonstances limite l'intervention.

Selon plusieurs auteurs et intervenants, le cheval est un être sensible capable d'émotions. Cette façon de percevoir l'animal vient alimenter une réflexion importante, car elle influence la philosophie, l'éthique et la sécurité dans l'intervention. Il semble impératif de considérer les habiletés extrasensorielles du cheval dans l'intervention. Si l'on ignore les capacités et les besoins du cheval, on risque de l'exposer au mauvais

traitement. De plus, en le traitant ainsi on lui démontre peu de respect et on offre au participant une mauvaise dynamique de relation.

Nos résultats reflètent entre autres une mésentente entre les approches retenues, plus spécifiquement à l'égard du concept de sécurité et de la pratique éthique. Cette mésentente nous permet de constater le manque d'encadrement normatif et de déontologie universelle dans la pratique.

La relation avec le cheval est un élément important de la pratique; cependant, elle est aussi très controversée dans les approches retenues. Cette relation est influencée par la perception du rôle de cheval dans l'intervention, qui peut être soit outil, soit cothérapeute. EAGALA croit que le cheval est un outil seulement et que le succès de l'intervention est basé sur les capacités de l'intervenant. Par ailleurs, Epona et EFW-Canada perçoivent le cheval comme cothérapeute ou cofacilitateur. À cause de ses capacités extrasensorielles, il est capable de guider l'intervention. Il n'en demeure pas moins que le cheval est efficace dans l'intervention de plusieurs façons. Cependant, l'instrumentalisation de l'animal, tel que préconisé par EAGALA risque de l'exposer à des situations trop stressantes et peut causer un risque plus élevé d'accident, ce qui mettrait en péril la sécurité émotionnelle ou physique du participant et du cheval. On risque même d'exposer le cheval au mauvais traitement.

Nous avons constaté que l'intervention psychosociale assistée par le cheval est non seulement compatible avec le travail social, elle peut aussi apporter un complément riche et précieux au volet intervention psychosociale de cette profession.

D'une part, toutes les approches retenues pour cette recherche exigent une adhésion à un ordre professionnel pertinent, dont celui du travail social. D'autre part, les approches incluent des concepts théoriques et des techniques qui sont enseignés dans les programmes de travail social. L'intervention psychosociale assistée par le cheval peut être efficace avec une clientèle qui éprouve de la difficulté à s'engager dans une intervention psychosociale traditionnelle, comme celle que l'on offre souvent en travail social. Par exemple, dans le contexte de la protection de l'enfance, on rencontre une clientèle qui possède parfois un long historique d'échecs dans des services traditionnels de santé mentale; le cheval peut alors agir comme source de motivation pour le participant et permettre que l'attention soit fixée sur lui plutôt que d'être principalement sur le participant, ce qui aide à la création d'une relation de confiance et encourage le processus thérapeutique. L'intervention assistée par le cheval vise le développement d'habiletés chez le participant, habiletés qui lui permettent de mieux interagir avec son environnement. De plus, comme dans le travail social, certaines des approches étudiées dans cette recherche peuvent aider le participant à faire la différence entre les croyances et les valeurs sociales qui sont réalistes et celles qui sont irréalistes et qui lui causent du tort et ainsi diminuer leur impact sur le participant et favoriser le changement social. Par ailleurs, l'efficacité et l'intensité de l'intervention psychosociale assistée par le cheval font qu'elle requiert une durée de traitement moins longue que l'intervention traditionnelle, ce qui peut contribuer à la rendre plus accessible, dans un contexte de travail social où le financement est souvent précaire.

Notre étude comporte des limites comme toutes les recherches de ce type. L'interprétation des résultats ne peut être généralisée, car elle se limite aux trois

approches retenues. Cependant, notre étude nous a permis de mieux comprendre les fondements et l'application de l'intervention psychosociale assistée par le cheval selon les trois principales approches pratiquées au Canada. En utilisant nos deux méthodes de collecte de données, incluant l'observation participante, nous avons enrichi la validité de nos données. La comparaison de nos données selon les approches nous a permis de dégager certains enjeux actuels de la pratique.

Les études sur le sujet de l'intervention psychosociale assistée par le cheval faites au Canada sont peu nombreuses et elles le sont encore moins en ce qui a trait aux effets de l'intervention. Au Canada, les programmes d'intervention psychosociale assistée par le cheval prennent de l'expansion, mais pas au même rythme qu'aux États-Unis. Cet écart existe possiblement à cause du climat froid dans plusieurs régions du Canada, ce qui rend la pratique plus difficile à longueur d'année. Les études faites aux États-Unis démontrent que ce type d'intervention est très efficace. Des études sur l'efficacité de l'intervention au Canada devraient être menées car elles pourraient apporter un éclairage utile et important sur le sujet et aider à démontrer le grand potentiel de ce type d'intervention pour des populations spécifiques.

En somme, la pratique de l'intervention psychosociale assistée par le cheval est une pratique innovatrice et relativement jeune; cependant, elle apparaît fort prometteuse par son efficacité et son impact sur le participant. La variété de méthodes, de concepts théoriques et de techniques qu'elle englobe lui permet d'être utile dans plusieurs circonstances. Il est essentiel de tenir compte des capacités du cheval et s'assurer de le traiter avec respect. Les chercheurs doivent continuer à étudier ce type

d'intervention afin de documenter son impact et son efficacité. Les futures études de la pratique permettront, nous l'espérons, de mieux concevoir l'encadrement normatif universel pour réglementer la pratique. De plus, elles permettront de faire valoir ses prouesses aux bailleurs de fonds afin qu'un éventail plus vaste de personnes puissent en profiter.

BIBLIOGRAPHIE

- Allen K., Blascovich J., Mendes W. 2002. "Cardiovascular reactivity and the presence of pets, friends, and spouses: The truth about cats and dogs", *Psychosomatic medicine*, vol. 64, no5, pp. 727-739
- Aanderson Kristine 2004. "Subject Variables affecting the perceived efficiency of equine assisted psychotherapy", Concordia University, College of Alberta
- Anderson et al. 1992. "Pet ownership and risk factors for cardiovascular disease". *Medical Journal of Australia*, Sep 7;157(5):298-301.
- Baun, M., McCabe, B. 2000. "*The role animals play in enhancing quality of life for the elderly*", dans *Handbook on animal-assisted therapy: Theoretical foundations and guidelines for practice*. San Diego, CA, US, Academic Press, p.237-251
- Barker et al. 2005. "Measuring Stress and Immune Response in Healthcare Professionals Following Interaction with a Therapy Dog: A Pilot Study", *Psychological Reports 2005*. Jun; 96 (3 Pt 1): 713-29.
- Beck, Allan M., Katcher, A. H. 2003. "Future Directions in Human-Animal Bond Research", *American Behavioural Scientist* (vol. 47) (n° 1) p.79-93
- Beck, Allan 2000. "The use of animals to benefit humans: animal-assisted therapy", dans *Handbook on animal-assisted therapy: Theoretical foundations and guidelines for practice*. San Diego, CA, US, Academic Press, p.21-37.
- Bensel T., R.W. 1994, "The pets connection: it's influence on our health and quality of life", dans *Historical perspectives of human values for animals and vulnerable people*. Minneapolis, MN University of Minnesota, p. 2-14,
- Bodmer, N. 1998. "Impact of pet ownership on the well being of adolescents with few familial resources", dans *Companion animals in human health*, Thousand Oaks, CA, US, Sage Publications Inc, p. 237-247
- Bouchard, Caroline, Delbourg, Christine, 1995. *Les effets bénéfiques des animaux sur notre santé*, Paris, Editeur Albin Michel, 264 p

Bourgon, Michèle 2007, « L'intervention individuelle en travail social », *Introduction au Travail social*, deuxième édition, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 121 à 141

Breunig, Mary C. 2004. "Developing peoples critical thinking skills through experiential education theory and practice", dans *Association for Experiential Education 32nd Annual International Conference Selected Papers and Abstract*, November, Norfolk Virginia, USA, p.16-27

Chandler, Cynthia K. 2005. *Animal Assisted therapy in counselling*, Publié par Routledge, New York, 237 pages

Clancey W. et al, 2005. « Cognitive Modeling of Social Behaviors », *Cognition and Multi-Agent Interaction: From Cognitive Modeling to Social Simulation*. New York: Cambridge University Press.

Crawford, Emily K., Worshman N. L., Swinehart E. R. 2006. "Benefits derived from companion animals and the use of the terms of attachment", *Anthrozoos*, (19(2)), p.98-112

Coates, Margrit 2005, *Horses Talking*, Random House Publishing, London

Coenen-Huthen, Jacques 2003. "Le type idéal comme instrument de la recherche sociologique", *Revue française de sociologie*, 44-3, p. 531-547

Collis, G. et McNicholast J. 1998. "A theoretical basis for health benefits of pet ownership", dans *Companion animals in human health* Thousand Oaks, CA, Sage Publications Inc., p.105-122

Daly, Beth, Morton L. 2006. "An investigation of human-animal interactions and empathy as related to pet preference, ownership, attachment and attitudes in children", *Anthozoos*, (19(2)), p.113-127

De Palma, Maryse, 2006, *Entre l'humain et l'animal : de la zoothérapie à la télépathie*, Collection Psychologie, Outremont, Québec, Quebecor, 277 p.

Dyer, D. A. 2000. *Every child's dream: horses helping kids grow up a parent's guide*, Blackburg VA, Advantage ReSource

Duranquet, M. (1991) *Les approches en service social*, publié par EDISEM, 2^e éd. 232 pages

Equine Assisted Growth and Learning Association 2004. *Equine Assisted Psychotherapy and Learning, Untraining Manual*, Third Edition, 130 pages

Equine Assisted Growth and Learning Association 2006. *Fundamentals of EAGALA Model Practice: equine assisted psychotherapy certification program*, fifth Edition, 142 pages (Manuel d'atelier)

Folse E. Minder C. Aycock M. & Santana R. 1994, Animal assisted therapy and depression in adult college students, *Anthozoos* VII (3) pp. 188-194

Fitzpatrick JC. & Tebay JM, 1998. Hippo therapy and therapeutic riding, dans *Companion animals in human health*, Thousand Oaks CA, Sage publications Inc., p. 41-58

Frame, Deborah L. 2006. "Practices of therapists using equine facilitated/assisted psychotherapy in the treatment of adolescents diagnosed with depression: A qualitative study", PhD these, New York University, 160 pages

Freidman, E. 2000. "The animal-human bond health and wellness", dans *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p.41-56

Fritz CL, Farver TB, Hart LA, Kass PH., 1996. "Companion animals and the psychological health of Alzheimer patients' caregivers". *Psychol Rep.* Apr;78(2):467-81.

Gilbey, Andrew, McNicholast J., Collis G. M., 2006. "Companion animal separation and loneliness", *Anthozoos*, (19(3)), p.257-264

Ghorra-Gobin Cynthia, 1998. « La démarche comparative en sciences sociales », UNESCO, Gestion des Transformations Sociales - MOST, Document de discussion - No. 40

Hart, L., 2000. "Methods standards guidelines and considerations in selecting animals for animal-assisted therapy", *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p.81-96

- Hart, Lynette, 2000. "Psychosocial benefits of animal companionship", *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p.59-76
- Kirschbaum, C., Wolf, O., May, M., Wippich, W., & Hellhammer, D., 1996. "Stress and treatment-induced elevations of cortisol levels associated with impaired declarative memory in healthy adults". *Life Sciences*, 58(17), 1475-1483.
- Kraus, Jill A., 2006. *Stress in pet owners and non pet owners*, Delta society, September
- Kohanov, Linda, 2003. *Riding Between the Worlds: Expanding Our Potential through the Way of the Horse*. New World Library, 253 pages
- Kohanov, Linda, 2001. *The Tao of Equus: A Women's Journey of Healing and Transformation through the Way of the Horse*. New World Library, 363 pages
- Lazure, C. 1996, Méthodologie de l'intervention sociale personnelle, notes de cours, Hivers 1996
- Lessard-Hébert M., Goyette G., Boutin G. ,1997. *La recherche qualitative: Fondements et pratiques*, De Boeck Université, 126 pages
- Levinson, B., 1997. *Pet oriented child psychotherapy*, Springfield, IL. Charles C. Thomas Publishers, Ltd. Second Edition, 210 pages
- Lockwood, R., 1993. "The influence of animals on social perception in Katcher", dans *New perspectives on our lives with companion animals*, Philadelphia PA University of Pennsylvania, p. 64-71
- Lookabaugh Triebenbacher, 2000. "The companion animal within the family system: the manner in which animals enhance life within the home", dans *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p.357-374
- Mayer, Robert, Francine Ouellet, Marie-Christine Saint-Jacques, Daniel Turcotte et al, 2000. *Méthodes de recherche et intervention sociale*. Boucherville, Gaétan Morin Éditeur.
- McIntosh, Sue, 2007. *The Healing Power of Horses: an Introduction to Equine Facilitated Counselling*, 133 pages

- McVay, Scott, 1993. "Prelude: 'A Siamese Connexion with a Plurality of Other Mortals'" *The biophilia hypothesis* Washington DC: Island Press, p. 3 -19
- Melson, Gail, 1998. "The role of companion animals in human development", *Companion animals in human health*, Thousand Oaks, CA, US, Sage Publications, p.219-236
- Melson, Gail F., 1990. "Fostering inter-connectedness with animals and nature: the developmental benefits for children", *People, Animals, Environment*, fall, p.15-17, <http://www.deltasociety.org/AnimalsHealthChildrenFostering.htm>
- Melson, G., 2000. "Companion animals and the development of children: implication of biophilia hypothesis", *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p. 375-383
- Molgat, Marc, 2007. « Définir le travail social .», *Introduction au Travail social*, deuxième édition, Les Presses de l'Université Laval, Québec, p.19 à 40
- Moreau, Leslie M., 2004. *Equine Facilitated Mental Health: a Field Guide for Practice*, Legends Equestrian Therapy, 305 pages
- Moreau, Maurice 1982, « L'approche structurelle familiale en service social : le résultat d'un itinéraire critique » *Revue internationale d'action communautaire*, 7/47, p.159 à 171.
- Moreau M. (1987) L'approche structurelle en travail social : implications pratiques d'une approche intégrée conflictuelle, *Service social*, Vol 36, nos 2 et 3
- Pelletier, Mélanie, 2006. « Regard éthique sur la zoothérapie : enjeux de la pratique professionnelle », Université du Québec à Rimouski. Maîtrise en éthique.
- Pyle, Alicia, 2006. *Stress Responses in Horses Used for Hippotherapy*, University of Texas Tech Graduate Faculty. Masters of Science
- Pike, Kathy, 2009. "Heart Whispers", *Horse as a teacher The path to authenticity*, Clarity of vision Publishing, Portland, Oregon
- Ricard M. ,Allard L., 1993. "The reaction of 9 to 10 month old infants to an unfamiliar animal", *Journal of genetic psychology*, vol. 154, n°1, pp. 5-16
- Reichert E. , 1998. "Individual counselling for sexually abused children: a role for animals and storytelling", *Child and adolescent social work Journal*, 15(3) p. 177- 185

Rector B. K., 2001. *The handbook of equine experiential learning: through the lens of adventures of awareness*

Roberts, Monty, 2001. *Horse Sense for Horse People*, publié par Vicking Penguin, Middlesex, England, 220 pages

Serpell, James, 1991. "Beneficial effect of pet ownership on some aspects of human health and behaviour", *Journal of the Royal society of medicine*, 84, p. 717-720

Serpell, James, 2000. "Animal companion and human well-being an historical exploration of the value of human-animal relationship", *Handbook on animal-assisted therapy: theoretical foundations and guidelines for practice*, San Diego, Academic Press, p.3-19

Siegel, J.M., 1990. "Stressful life events and use of physician services among the elderly: the moderating role of pet ownership", *Journal of personality and social psychology*, vol. 58, no6, pp. 1081-1086

Simard, J., Turcotte D., 1992. « La thérapie orientée vers la solution Un modèle applicable à l'intervention en contexte d'autorité » *Services Social*. vol. 41, no 3

Sholtes, Sarah M., 2009. *Animal-assisted therapy and equine assisted therapy\learning in Canada: surveying the current state of the field, its practitioners, and its practices*. Masters of Arts thesis in counselling psychology submitted to the faculty of education of the University of Victoria, BC, Canada.

Swift, Sally, 1985. *Centered Riding*, Trafalgar Square Farm Books, Vermont, USA, 198 pages.

Taylor, Suzan, 2001. *Equine facilitated psychotherapy: an emerging field*, Master's theses submitted to the faculty of the program in clinical psychology of St. Michaels College, Colchester Vermont

Tyler, 1994. "Equine psychotherapy: worth more than just a horse laugh". *Women and therapy*, (15 (3-4)) p. 139-146

Turcotte, D., 1993. « L'intervention orientée vers l'empowerment », *Les cahiers de services sociaux des groupes*, p. 126 -132

Trottier G., Racine S., 1992. « L'intervention en contexte d'autorité point saillants », *Service social*, vol 41. n3, p. 5-23

Wilson O.E., 1993. 'Biophilia and the conservation of ethics'. *The biophilia hypothesis* Washington DC: Island Press. p.31-41

Wood, Lisa, Giles-Corti, B., Bulsara, M., 2005. 'The Pet Connection: Pets as a Conduit for Social Capital?' *Social Science & Medicine*, (vol. 61) (n° 6) p.1159-1173

SITES INTERNETS

Association Canadienne pour la santé mentale, (site consulté en 2009) Adresse URL : www.acsm-ca.qc.ca

Bernier, Hélène, les écuries Namasté (site consulté en 2009) Adresse URL : www.ecuriesnamaste.com

Canadian Therapeutic Riding Association (site consulté en 2009) Adresse URL : www.cantra.ca

Canadian Foundation for Animal-Assisted Support Services (site consulté en 2009) Adresse URL : www.cf4aass.org

Chimot Project (site consulté en 2009) Adresse URL : www.chimoproject.ca

Delta Society, (site consulté en 2009) Adresse URL : www.deltasociety.org

École Internationale de Zoothérapie (site consulté en 2009) Adresse URL : www.zootherapie.ca

Equine Assisted Growth and Learning Association (site consulté en 2009) Adresse URL : www.eagalacanada.org

Institut de zoothérapie du Québec, (site consulté en 2009) Adresse URL : www.institutdezootherapie.qc.ca

Kohanov, Linda, Epona Equestrian Services, (site consulté en 2009) Adresse URL : www.taoofequus.com

Marshall, Deborah, Generation Farms (site consulté en 2009) Adresse URL : www.generationfarms.ca

McIntosh, Sue, Healing Hooves (site consulté en 2009) Adresse URL : www.healinghooves.ca

North American Association for the handicap (site consulté en 2009) Adresse URL :
www.narah.org

Ottawa Therapy Dogs (site consulté le 2009) Adresse URL :
www.ottawatherapydogs.ca

Zoothérapie Québec, (site consulté en 2009) Adresse URL :
www.zootherapiequebec.ca

ANNEXE 1

Certificat d'éthique

Référence : 1059

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche a examiné le projet de recherche intitulé :

Projet : L'intervention psychosociale assistée par le cheval : une étude comparative de trois approches au Canada.

Soumis par: Madame Marie-José Hull
Étudiante
Département de travail social et sciences sociales
Université du Québec en Outaouais

Financement: Aucun

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les principes directeurs de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec en Outaouais.

Ce certificat est valable jusqu'au **21 mai 2010**.

Au nom du Comité d'éthique de la recherche,

André Durivage
Président

Date d'émission : Le 21 mai 2009



Université du Québec en Outaouais

Case postale 1250, succursale Hull, Gatineau (Québec), Canada J8X 3X7
 Téléphone : (819) 595-3500
 www.uqo.ca

Gatineau, le 24 mars 2010

Notre référence : 1059

Madame Marie-Josée Hull
 Étudiante
 Département de travail social et des sciences sociales

c. c. Monsieur Luc Lacroix
 Professeur
 Département de travail social et des sciences sociales

Objet : L'intervention psychosociale assistée par le cheval : une étude comparative de trois approches au Canada.

Madame

Le Comité d'éthique de la recherche (CÉR) a bien reçu votre rapport de suivi continu du projet cité en rubrique et je vous en remercie. Le Comité constate le bon déroulement du projet et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche par le renouvellement de votre approbation éthique pour une période d'un an, soit jusqu'au 21 mai 2011.

Le suivi continu vise essentiellement à informer le CÉR des travaux et à favoriser une démarche continue de réflexion chez les chercheurs. Vous n'avez donc pas à attendre de correspondance additionnelle de la part du CÉR en ce qui a trait au suivi de ce dossier de recherche pour la présente année. Par contre, le Comité doit être informé et devra réévaluer ce projet advenant toute modification ou l'obtention de toute nouvelle information qui surviendrait après la présente approbation et qui comporterait des changements, par exemple, dans le choix des sujets, dans la manière d'obtenir leur consentement ou dans les risques encourus. **Pour maintenir votre approbation éthique, vous devrez nous faire parvenir votre rapport de suivi continu avant le 21 mai 2011.**

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le président du Comité d'éthique de la recherche

secrétaire du CÉR

pour André Durivage
 Professeur
 Département des sciences administratives

ANNEXE 2

Lettre de consentement



Université du Québec en Outaouais

Case postale 1250, succursale B, Hull (Québec), Canada J8X 3X7
Téléphone (819) 595-3900
www.uqo.ca

Social Work and Social Sciences Department

Information and consent

Please review the following information and sign both copies of the consent form. You may keep one copy for your files.

Information:

1. My name is Marie José Hull. I am a Master's of social work student at "Université du Québec en Outaouais". My thesis director, Mr. Luc Lacroix can be contacted at the "Université du Québec en Outaouais", Social Work and Social Sciences Department at 819-595-3900 extension 2334.
2. The purpose of this study is to understand and compare the applications of each approach, particularly the theoretical foundations, origins and therapeutic methodologies. I hope this study will help gain further insight in the development of this type of intervention in Canada as well as the similarities and differences of each approach.
3. Data collection is done through participation in the initial training offered by each approach, review of the documentation (publications, newsletters and websites, available for each approach), as well as by interviewing trainers, if needed. The interview with the trainer will only take place if I have not been able to obtain all the information through my participation at the training and the review of the documentation. I plan to conduct these interviews from September to December 2009. I will send questions or request for clarifications using e-mail to be answered at your convenience.
4. There are no known risks associated with the participation in this study.
5. You will not receive any direct benefits from your participation in the study. However, the study may permit us to better understand equine assisted or facilitated interventions practiced in Canada.

6. Your participation in the study is done on a voluntary basis. You can refuse to participate or withdraw from this study at any time. You may also refuse to answer any questions during the interview.
7. Confidentiality of the trainers, training participants or clients will be strictly respected. Only the approach studied will be identified in the thesis. The identity of any clients or participants during training or interview will never be disclosed. The data collected will be kept securely for a period of three years and later destroyed.
8. If you have any ethical concerns regarding this study during this process you may contact the president of the University's ethics committee, Mr. André Durivage at 819-923-9960.

Veuillez prendre note que si vous avez des préoccupations éthiques au courant de l'étude, vous pouvez communiquer avec le président du comité d'éthique de l'Université du Québec en Outaouais, Monsieur André Durivage au 819-923-9060.



Université du Québec en Outaouais

Cité postale 1250, succursale B, Hull (Québec), Canada J8X 2X7
Téléphone (819) 595-3900
www.uqo.ca

Consentement :

Je consens à la participation à l'étude de Marie José Hall et si nécessaire de faire l'entrevue à la suite de la formation. ~~Je consens à ce que l'entrevue soit enregistrée.~~ Marie José Hall m'a bien expliqué l'étude et a répondu à mes questions.

Nom en lettre moulé : HELENE BERNIER

Signature : *Helene Bernier*

Date : 8 août 2009



Université du Québec en Outaouais

Case postale 1250, succursale B, Hull (Québec), Canada J8X 3X7
Téléphone (819) 595-3900
www.uqo.ca

Consent:

I consent to participate in Marie José Hull's study as an approved trainer for EFW Canada. I also consent to participate in an interview by phone, e-mail or in person at a mutually agreed time following the workshop, if Marie José needs to obtain further information. I consent to the audio taping of the face to face interview if needed. Marie José Hull has appropriately explained the purpose and methods of the study and has answered my questions.

Name : Deborah Marshall

Signature : Deborah Marshall

Date : May 16, 2009



Université du Québec en Outaouais

Cité des Sciences 1250, avenue de la Haute-Provence, Canada J8K 1X7
Téléphone (819) 581-1000
www.uqo.ca

Consent:

I consent to participate in Marie José Hull's study as an approved trainer for ED 9913. I also consent to participate in an interview using e-mail to answer additional questions or clarification Marie José may have. Marie José Hull has appropriately explained the purpose and methods of the study and has answered my questions.

Name: Starr Lee Heady
Signature: [Handwritten Signature]
Date: 8/13/09



Université du Québec en Outaouais

Casse postale 1250, succursale B, Hull (Québec), Canada J8X 3X7
Téléphone: (819) 885-3900
www.uqo.ca

Consent:

I consent to participate in Marie José Hull's study as an approved trainer for EAGALA ^{EAGALA} I also consent to participate in an interview using e-mail to answer additional questions or clarification Marie José may have. Marie José Hull has appropriately explained the purpose and methods of the study and has answered my questions.

Name : Randy Mandrell

Signature : R M W

Date : 8/15/09

ANNEXE 3

Lettre d'autorisation des approches

To: Université du Québec en Outaouais
From: Mary-Louise Gould
Apprentice/Instructor Liaison
Epona Equestrian Services, Eponaquest, LLC
HC 1 Box 922
Sonoita, AZ, USA 85637

Concerning: Authorization for student, Marie José Hull, to Attend an Epona Introductory Workshop for Research Purposes

To Whom It May Concern:

Marie José Hull R.S.W. has our permission to attend an Introductory Epona Workshop for the purpose of gathering information in support of her Masters thesis research project comparing the efficacy of different approaches to equine assisted intervention as practiced in Canada. The Epona Approach is a trademarked method of Equine Facilitated Experiential Learning that is covered in the Epona Introductory Workshop, as facilitated only by an Epona Approved Instructor. Normally an Introductory Workshop is 2 days long and is a group event.

Arrangements as to Ms. Hull's attendance at the workshop, any workshop fees, and permission to interview the Epona Approved Instructor are to be made directly with the Instructor.

Upon Ms. Hull's completion of her research and thesis, we would be grateful for a copy of the completed document.

Sincerely,

Mary-Louise Gould

Epona Advanced Instructor
Apprentice/Instructor Liaison
Eponaquest, LLC
ML@theeponacenter.com
520-975-6126
<http://www.taofequus.com>

**Canadian Therapeutic Riding Association
Equine Facilitated Wellness-Canada
5420 Hwy. 6 North, Suite 11, R.R. #5,
Guelph, ON, N1H 6J2**

May 7, 2009

To Who it May Concern,

Regarding the attendance of Marie Jose Hull in the Explorations Workshop. This is the introductory workshop in the Equine Facilitated Wellness (EFW) Certification process through the Canadian Therapeutic Riding Association, Equine Facilitated Wellness-Canada (CanTRA/EFW).

As Co-Chair of the CanTRA/ EFW Committee I approve of Marie Jose Hull attending the Explorations Workshop as part of her thesis study regarding the certification and education process in the EFW field. We are pleased that Marie Jose is doing this study, as it will be interesting to review the different processes and learn from each other's formats to potentially improve the quality of the EFW Canada process. I have read Marie Jose's letter describing her attendance and participation in the course and look forward to reading her study.

If you have any questions I can be reached at 613-257-7121, ext. #236 or suecressy@yahoo.ca

Sincerely,

Susan Cressy
Co-Chair Equine Facilitated Wellness-Canada



Equine Assisted Growth and Learning Association

May 8, 2009

Re: Letter of Permission - Participation in Research Project of Marie José Hull

To Whom It May Concern:

We have been informed of the research project being conducted by Marie José Hull to study the EAGALA approach as part of her Master's program.

This letter serves to provide permission to Ms. Hull to conduct this study introduced in her letter and to support her in participating in the EAGALA Part 1 training course and to interview the trainers.

Please let me know if you have any questions.

Sincerely,

Lynn Thomas, LCSW
Executive Director, EAGALA